ADMINISTRATION — RÉDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514

4, rue Langevin, Hull
Tél: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET FROID

MAXIMUM HIER 26
MINIMUM (NUIT) 22
A 8 H. CE MATIN 32

19e Année No 268 — OTTAWA SAMEDI 19 NOVEMBRE 1932 — Le Numéro 2 sous

LES CONTRIBUTIONS AUX PAUVRES ATTEINDRONT $100.000

Réponse magnifique des résidents d'Ottawa aux appels de nos pauvres

La campagne de secours d'urgence prendra fin ce soir à minuit.

RAPPORT INCOMPLET

Toutefois on prévoit dès maintenant que l'objectif sera beaucoup dépassé.

EXEMPLE AU PAYS

DERNIERE HEURE: 66,095 dollars assurés à la campagne de secours d'urgence d'Ottawa. Un montant additionnel de $24,650 certain pour le fonds d'urgence fiduciaire. Total prélevé par Ottawa à date, environ $90,745. Ottawa a partagé.

La Croisade civique contre la Misère, qui doit prendre fin sous les douze coups de minuit, ce soir, a éclipsé l'objectif annoncé lundi matin: cinquante mille dollars.

Au moment où nous allons sous presse, $36,566.42 ont été reçus en argent et en promesses aux quartiers généraux, 67, rue Sparks. Un rapport intérimaire de la camuagne au service civil donnait un total de $23,528.63. Six mille dollars en souscriptions demeuraient au crédit des employés de la Metropolitan Life Insurance Company.

Les rapports sont nécessairements incomplets. On continuera de les recevoir la semaine prochaine. Chose certaine, pas un seul chômeur d'Ottawa, ou ses dépendants, ne devra souffrir de la faim ou du froid durant l'hiver. Le fonds fiduciaire d'urgence sera d'au moins 195,000 dollars.

EMPLOYES MUNICIPAUX

On apprend que les membres de l'association des employés municipaux et les institutrices et instituteurs des écoles publiques et du Collegiate se réuniront sous peu pour décider si leur contribution globale de 24,000 dollars ou plus sera versée au fonds de secours d'urgence, soit par l'entremise du fonds de la campagne ou directement, en ce dernier cas pour rapporter un total trois fois plus grand grâce aux contributions des gouvernements de Toronto et d'Ottawa.

Les employés municipaux ont contribué environ onze mille dollars, les instituteurs des ecoles publiques ont promis 13,000 dollars et ceux du Collegiate contribuent deux pour cent de leurs salaires, une moyenne de 650 dollars par mois pour une période qui n'a pas encore été déterminée.

FIN DES QUETEUX

Les quémandeurs et les quêteux n'auront plus de raison d'être dans nos rues. On s'occupera de chaque cas légitime de misère. Les citoyens d'Ottawa peuvent maintenant fixer un mendiant droit dans les yeux et lui dire: "nous avons contribué pour toi."

La campagne, avons-nous dit, se terminera à minuit. Les rapports plus complets seront fournis aux journaux au fur et à mesure qu'ils seront préparés. M. Lawrence Freiman, fils du grand marchand de la rue Rideau, était l'énergique président du comité de publicité. Il a été puissamment secondé par M. Horace Brown du Citizen, un expert dans la réclame bien préparée et par les autres journalistes d'Ottawa.

FIERTE LEGITIME

Ottawa peut être fière avec raison de son beau geste. Toutes les races et toutes les croyances se sont unies dans un sublime élan de charité et solidarité humaines. La capitale du Canada a donné au reste du pays un exemple qui mérite d'être suivi. La campagne aura fraye la voie pour l'établissement d'une caisse de charités fédératives l'an prochain, rêve caressé par nos zélateurs sociaux.

Les fonctionnaires fédéraux ont été superbe. Environ $24.000 ont été souscrits et les rapport ne sont pas encore complets. Plusieurs groupes n'ont pas encore fait rapport final.

VIVE APPRECIATION

M. Frederic-E. Bronson, président du comité des citoyens déclarait aujourd'hui: "les mots me manquent pour exprimer mon profond sentiment de gratitude au Service

(suite à la 8ième page)

ACCLAMÉ HIER

FITCHELL-F. HEPBURN, député d'Elgin-Ouest et chef libéral de la province d'Ontario, a reçu l'assurance de l'entier concours des membres de son parti, hier, au congrès provincial. Il a fait un réquisitoire cinglant de la machine conservatrice qui contrôle Ontario depuis des années.

L'amélioration de l'Esplanade

Au Sénat, l'hon. Cairine Wilson, présidente du comité des terrains publics, a présenté un rapport demandant à la commission du district fédéral de préparer les plans d'amélioration des terrains environnant les édifices du parlement et le musée Victoria. Le très hon. Arthur Meighen dit qu'en général on n'est pas mécontent de l'apparence de ces terrains mais que si le Sénat en désirait l'amélioration il ne s'y opposerait pas. Le sénateur McLennan dit qu'on pourrait faire plusieurs améliorations à peu de frais. La sénatrice Wilson dit qu'il ne s'agit pas de grands déboursés mais qu'il vaudrait mieux confier à la commission des terrains dont s'occupe maintenant le ministère des Travaux publics.

L'hon. George Lynch-Staunton donne avis qu'il demandera au gouvernement d'indiquer le nombre de postes de douane, le comparant à ceuli des Etats-Unis. Il donne aussi avis qu'il demandera si le National-Canadien a adopté une méthode en vue de distribuer le travail plus équitablement entre ses employés.

Le Sénat s'ajourne ensuite à mercredi soir.

Coupe de bois dans le Québec

LA COUPE DEPASSERAIT DE 100,000,000 DE PIEDS CELLE DE L'AN DERNIER.

QUEBEC, 19. (P.C.) — Environ 600,000,000 de pieds de bois de pulpe seront coupés cet hiver dans la province de Québec, a annoncé hier G.-C. Piché, chef du service forestier de Québec. M. Piché estime aussi qu'on coupera 776,000,000 de pieds de bois pour planches et 125,000,000 de bois pour scier. La coupe de cette année dépasserait ainsi de plus de 100,000,000 de pieds celle de l'an dernier.

Deux cents dollars, un mois de prison

SENTENCE IMPOSEE POUR INFRACTION A LA LOI DES LIQUEURS D'ONTARIO.

ROCKLAND, Ont., 19. — On a disposé ici hier matin de deux importantes causes en cour de police, présidée par le magistrat W.-T. Erskine. Albert Presley, d'Ottawa, était sous le coup de deux chefs d'accusation de vols de pneus d'automobiles, à la Colonial Coach Lines, Ltd., Rockland, et dans un garage de Vars, Ont. Il subira son procès aux sessions de la paix qui s'ouvriront le 13 décembre à L'Orignal. Dalma Raymond, de Sarsfield, Ont., trouvé coupable d'infraction à la loi des liqueurs de la province, a été condamné à deux cents dollars avec dépens et à un mois de prison.

Cérémonie solennelle à Montebello dimanche

Mackenzie King fustige les embusqués

La vérité doit être proclamée

Discours combattifs de MM King et Hepburn au banquet des libéraux de l'Ontario.

M. RACINE ÉLU

Dans un vigoureux discours prononcé avec des gestes énergiques et inflections de voix, qui transportèrent ses quelques auditeurs au comble de l'enthousiasme, le très honorable Mackenzie King, chef libéral du Dominion, affirmait hier soir que dans les journaux et au parlement on s'efforçait d'étouffer toute discussion des questions d'intérêt national Contre une telle attitude, il protesta avec une combativité qui rappelait les jours orageux de 1925-26. "Avons-nous peur de la vérité — la vérité qui seule peut nous rendre libres?" demanda-t-il aux convives du banquet annuel de l'association Libérale de l'Ontario, au Château-Laurier.

M. King ne pouvait comprendre l'attitude qu'il a relevée dans la presse du Canada pour "détruire la publicité".

Une si grande partie de la presse est antilibérale, dit-il, et vous ne pouvez espérer obtenir un exposé du libéralisme dans les journaux conservateurs". L'ancien premier ministre profita de l'occasion pour approuver l'excellent travail de la presse libérale. Le banquet d'hier soir restera mémorable. A la table d'honneur on remarquait plusieurs des collègues de M. King dans le dernier gouvernement fédéral. Les agapes terminaient la première journée du congrès libéral de l'Ontario.

M. Armand Racine, avocat de Windsor, Ontario, et fils de feu Damase Racine, ancien député de Russell à la législature provinciale, a été élu vice-président de l'Association aujourd'hui. Le nouveau président est M. T.-B. McQuesten, C. R.

L'honorable Vincent Massey, ancien ministre canadien aux Etats-Unis, M. Mitchell-F. Hepburn, chef libéral, et la Sénatrice Cairine Wilson ont partagé les honneurs oratoires du congrès avec M. King.

Le jeune chef libéral de l'Ontario, M. Hepburn, a reçu l'assurance de l'entier concours de tous les libéraux, ceux de la viellle garde qui préféraient l'ancien chef Sinclair et ceux de la jeune garde progressive qui l'avaient choisi chef provincial.

M. Paul Leduc, d'Ottawa, présenta en français d'abord Madame la Sénatrice Wilson, "qui a l'honneur d'avoir été parmi les Canadiennes la première à siéger au Sénat du Canada", et fit son éloge en termes fort appropriés.

Le Sénateur Hardy s'excusa d'avoir fait erreur en priant M. Leduc de présenter Madame Wilson. Il invita M. Léo Durham, du club des libéraux du XXe siècle, à présenter la Sénatrice.

Madame Wilson insiste sur le fait que la cause de la stagnation économique actuelle réside dans la politique d'isolation tarifaire, telle que pratiquée par l'administration actuelle.

Les bilans commerciaux du Canada depuis la Confédération démontrent que la situation fut toujours plus avantageuse sous les gouvernements libéraux. L'orateur fit une allusion piquante à l'entente russo-canadienne qui amenait le pétrole des Bolchévistes dans le havre de Montréal. Madame Wilson exhorta tous les jeunes à s'intéresser davantage aux affaires publiques.

MITCHELL HEPBURN

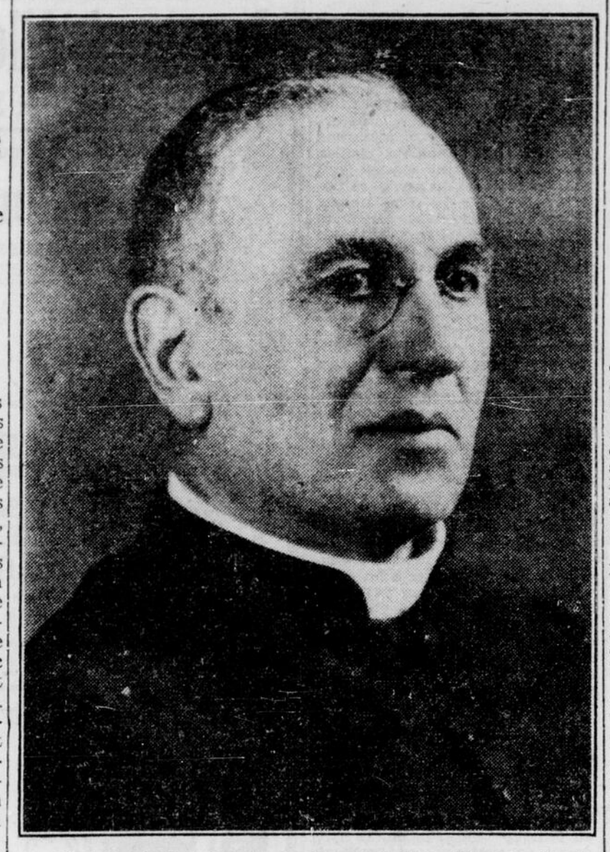
Madame Douglas Blair présenta M. Hepburn, prédisant que d'ici un an le nouveau chef libéral dirigera les destinées de la province d'Ontario. Il y eut vibrante ovation en l'honneur du député du comté d'Elgin-Ouest.

En remerciant Madame Blair, M. Hepburn insista sur la contribution importante de la jeunesse au parti libéral, ne possède-t-elle pas la vision et l'optimisme nécessaires au triomphe des bonnes causes? Le leader provincial eut des bons mots à l'endroit des libéraux distingués à la table d'honneur. Endurance, force de caractère, sens exécutif très rares sont quelques-unes des qualités que M. Hepburn trouve en son chef fédéral, M. Mackenzie-King. En verve, l'orateur railla la "dépression super-Bennett".

Passant des questions nationales à celles de l'Ontario — les unes sont intimement liées aux autres, dit-il — M. Hepburn affirme que le cauchemar communiste est surfait à dessein par le gouvernement et que si la "dole" n'existe pas au Canada en fait officiel, la situation en est rendue au point que la moitié des gens travaillent pour tenir l'autre moitié dans l'oisiveté.

(suite à la 8ième page)

Vénérable curé de Montebello



M. l'abbé Michel Chamberland, curé de Notre-Dame de Montebello, P. Q., depuis trente ans, voit la réalisation d'un de ses plus beaux rêves dans l'agrandissement de son église. Le temple sera béni dimanche.

LA SESSION FEDERALE

Tous les changements au tarif adoptés

Ecrémeuses, instruments de chirurgie, produits textiles. — Le débat se développe.—Des chiffres.— Les salaires sont bas au Canada. — Défense de la protection.

(Par Léopold Richier)

Pendant que M. Mackenzie King et M. Mitchell Hepburn, chef des libéraux ontariens, assistaient au banquet de la convention annuelle de l'Association libérale d'Ontario et y prononçaient de grands discours, la Chambre s'occupait tranquillement des modifications tarifaires contenus dans l'entente anglo-canadienne. La discussion fut plus intéressante que précédemment. Elle porta principalement sur trois questions: Les écrémeuses, les instruments de chirurgie et les produits textiles. Un peu avant onze heures, hier soir, tous les changements au tarif étaient approuvés.

La séance de la matinée fut consacrée à l'étude du nouveau tarif sur les écrémeuses. La cédule E stipule que les écrémeuses de fabrication britannique entreront en franchise alors que les écrémeuses de fabrication étrangère seront frappées d'un droit de 25 p. 100 au tarif général et au tarif intermédiaire. Plusieurs députés ont participé au débat et à trois heures hier après-midi, M. Charles Stewart, ancien ministre libéral de l'Intérieur, prononçait un assez long discours pour prouver qu'il s'agit, en plus d'une préférence au manufacturier anglais, d'un accroissement de protection dont bénéficieront les manufacturiers canadiens. Le consommateur en fera les frais. Il ne faut pas oublier que l'agriculteur intéressé dans l'industrie laitière n'est pas en mesure de payer plus cher les écrémeuses. Est-ce que le nouveau tarif n'aura pas pour effet de le décourager?

Après l'adoption de l'item une brève discussion s'engage sur les broyeuses de minérai, les concasseurs de pierre, etc. Des députés, principalement ceux de la Colombie Anglaise et M. J.-A. Bradette, libéral de Témiscamingue-nord, soulèvent des objections. Mais l'article est finalement approuvé.

LES INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

A propos de l'item 476, Sir Eugène Fiset, libéral de Rimouski, soulève un débat du plus grand intérêt pour les médecins de la province de Québec. L'item en question déclare que l'Angleterre obtient l'entrée en franchise au Canada pour "les instruments des chirurgiens et des dentistes, de tout matériel; les aiguilles de chirurgie; les appareils de rayons X; les microscopes d'au moins $50.00 chacun, au détail; et les pièces complètes de ce qui précède", pour nous servir du texte officiel. Pendant que ces articles de fabrication anglaise entreront en franchise, ceux de fabrication étrangère seront frappés d'un droit de 10 p. 100.

Le ministre des finances, dit Sir Eugène Fiset, s'aperçoit-il que c'est la province de Québec qui sera principalement affectée par ce droit de 10 p. 100 sur les instruments chirurgicaux de fabrication étrangère? Dans Québec les médecins étudient les méthodes françaises dans les universités et se servent d'instruments de fabrication française. Autre chose. Les deux tiers des médecins et des chirurgiens de la province, surtout ceux qui pratiquent leur profession dans les centres ruraux, ne lisent ou ne comprennent pas l'anglais. On ne saurait exiger d'eux qu'ils changent leurs méthodes du jour au lendemain. Le gouvernement devrait pouvoir s'exempter de taxer les hôpitaux, les universités et la profession médicale ed Québec.

(suite à la 8ième page)

Ouverture d'usines un peu partout

Ici et là au Canada, on emploie un plus grand nombre d'hommes.

WINDSOR, Ont., 19. (P.C.)—Pendant le mois d'octobre, 640 ouvriers ont été ajoutés aux listes de paye de Windsor. Le nombre des gens qui travaillent dépasse de 1,618 celui d'octobre 1931.

La Fraser Lumber Company, dans Québec, coupera 10,000,000 de pieds de bois dans la région de la Rivière du Loup. La Pulp and Paper Company de Vancouver rouvrira l'usine de Port Alice le premier décembre et emploiera cent hommes pour exécuter surtout des commandes du Japon. Les producteurs de la betterave à sucre de la région de Chatham, Ont., ont reçu $1,000,000 en paiement de leur récolte; une somme égale est due le 15 décembre. Les exportations du Canada en octobre sont évaluées à $66,626,095, en comparaison de $55,537,917 en octobre 1931. A la Rivière de la Paix, dans le nord de l'Alberta, huit magasins et trois maisons de gros ont été ouverts en six mois. La première cargaison entière de cuivre de la saison a été exportée du Canada au Royaume-Uni. La production d'or en Ontario pendant dix mois de cette année est de $38,703,435, en comparaison de $35,168,304 au cours de la même période de l'an dernier. La amnufacture de meubles de New-Hamburg, Ont., formée pendant deux ans, a été rouverte par une nouvelle compagnie, pour la fabrication des camions et des corbillards.

Le coût des permis serait moindre

Le ministère de la Voirie d'Ontario annoncera bientôt les nouveaux tarifs.

TORONTO, 19. — (P.C.) Le rajustement des prix de permis d'automobiles pour 1933 doit être annoncé sous peu par le ministère de la Voirie d'Ontario, disait hier le Telegram de Toronto. L'hon. L. Macaulay ministre de la Voirie est à étudier actuellement l'échelle des tarifs. Cette nouvelle échelle s'appliquera, dit-on, surtout aux automobiles légers de six et de huit cylindres présentés sur le marché cette année, et les taux seraient moindres que ceux des six et des huit sylindres de l'an dernier. Le permis actuel est de douze dollars pour les six cylindres et de vingt pour les huit cylindres. Pour les autos de moindre valeur, on estime que les tarifs sont plutôt élevés, et on croit que les nouveaux six cylindres légers seront de dix dollars et pour les huit cylindres légers de quinze à seize dollars.

MASSEY VEUT QU'ON SAUVE LE DOMINION

Sous Bennett, dit-il, la "dole" existe dans une forme déplorable au Canada.

SLAGHT ET L'HYDRO

L'hon. Vincent Massey, président de l'Association libérale nationale, s'adressant aux centaines de délégués au congrès de l'Association libérale d'Ontario, hier après-midi, au Château Laurier, a fait toucher du doigt la profondeur de la blessure infligée à la vie nationale par les gouvernements conservateurs. La situation actuelle nous oblige de se rendre compte que la politique est les affaires de tout le monde.

Le secours des chômeurs est le problème humain qui a été le plus cruellement étudié et nous avons au Canada la "dole" sous sa forme la plus malheureuse, affirme M. Massey, en préconisant la création d'une commission nationale non-partisane pour diriger l'aide aux sans-travail.

Le très hon. Mackenzie King, le député Mitchell Hepburn, chef provincial, l'hon. J.-C. Elliott, l'avocat Arthur-G. Slaght, C.R., dénonciateur vigoureux de l'administration de l'hydro étatisé d'Ontario, M. T. McQuesten le nouveau président de l'association libérale et le député Hurtibise ont été les principaux orateurs aux séances du congrès vendredi.

Après un ardent plaidoyer en faveur de l'union libérale, M. Massey attribua à la loi de la jongle de la force économique la source de notre misère actuelle. Le nationalisme tarifaire étant dépendants les uns des autres. Les Etats-Unis viennent d'élire un libéral pour le sortir du marasme. M. Massey montra la différence entre le libéralisme, le fascisme et le communisme. Des réformes s'imposent au anada. On a trop semé la crainte au Canada. Il faut faire renaitre la foi des Canadiens en leur pays.

M. Arthur Slaght fit une attaque en règle contre la commission de l'hydro, devenue une agence de distribution pour les trusts de l'hydroélectrique de Québec. L'enquête royale de M. Henry a eu de piètres résultats et le cas de John Aird, fils, demeure un mystère. Les contribuables ont le droit d'être renseignés sur leur commission d'hydro.

Les 800 délégués ont fait des ovations aux orateurs.

LES PRIX AUGMENTÉS

LES PRIX DU BACON ET DU JAMBON CANADIENS.

TORONTO, 19. — Les prix du bacon et du jembon canadiens sur le marché de Londres ont beaucoup augmenté hier comme résultat des accords d'Ottawa devenus en vigueur, et l'augmentation du tarif contre le bétail irlandais. Les prix ont augmenté de près d'un sou la livre sur la semaine dernière. Le marché du fromage était calme et la demande pour le beurre peu considérable.

Son Ex. Mgr Kidd quitte l'hôpital hier

IL FUT BLESSE RECEMMENT DANS UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

HAMILTON, Ont., 19. — S. E. Mgr Kidd, évêque de London, Ont., blessé dans un accident d'automobile avec S. E. Mgr McNeil, archevêque de Toronto, a pu quitter hier l'hôpital local St-Joseph. Mgr McNeil est encore à l'hôpital, mais il prend du mieux, et ses blessures ne sont pas aussi graves qu'on ne l'avait cru

Cinq à dix ans de pénitencier

NEW-YORK, 19. — (P. A.) — Daniel O'Connell, ancien président de la O'Connell and Company, Inc., a été condamné à une période de cinq à dix ans aux travaux forcés pour avoir, au dire du juge J.-J. Freschi, administré ses affaires d'une façon malhonnête sans exemple. Le juge ajoute que d'humbles gens ont perdu toutes leurs épargnes. S. E. Mgr O'Leary, évêque de Springfield, Massachusetts, avait besoin d'environ six cent mille dollars pour certaines entreprises en construction, dit le rapport, et O'Connell consentit à augmenter cette somme sur les billets de l'évêque. Il prétendait que Mgr O'Leary devait signer un grand nombre de billets en blanc et que lui, O'Connell, s'entendrait avec les banques pour faire escompter les billets. O'Connell emprunta et remit à l'évêque à peu près la somme demandée, mais il garda un grand nombre de billets en blanc. On estime que Mgr O'Leary doit maintenant payer des billets pour la somme de huit cent mille dollars en plus de la somme qu'il a reçue.

Bénédiction de l'église agrandie de la paroisse-mère de la vallée demain

ASILE POUR VIEILLARDS À BEYROUTH

On a fait récemment la bénédiction de la première pierre.

LA CÉRÉMONIE

Agence Fides

BEYROUTH (Liban)—Les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame des Douleurs de Tarbes, ont ouvert un asile de vieillards à Beyrouth depuis une vingtaine d'années. C'est une oeuvre éminemment catholique, ouverte aux vieillards des deux sexes et de toutes les religions. La maison où se trouve actuellement l'asile a été inaugurée le 11 février 1914. A cette date l'asile avait déjà recueilli plus de 500 vieillards. La guerre éclata quelques mois après, les soeurs durent quitter le Liban et l'hospice tomba aux mains des Turcs qui le confièrent aux soeurs indigènes de la Congrégation de Saint-Vincent de Paul; mais les vieillards désertèrent l'asile et un grand nombre succomba aux affres de la faim.

Après l'armistice, les Soeurs de Tarbes retournèrent à Beyrouth et trouvèrent en ruines l'asile qu'elles réussirent à relever. Cette oeuvre de restauration est due surtout à la Mère Supérieure Saint-Edouard, avec les sept autres religieuses, guidées par leur amour intense des pauvres, des infirmes âgés et abandonnés, même de leurs parents, réussirent si bien que l'asile est devenu trop étroit pour contenir les 80 vieillards envoyés du Liban et de la Syrie; c'est pourquoi la Mère Saint-Edouard songeait depuis plusieurs années à transférer l'asile hors de la ville, en un lieu plus vaste et plus sain.

Un français du Levant, M. Morel, dont les affaires avaient prospéré, s'intéressait à l'oeuvre des vieillards. Il fit don aux soeurs d'un vaste terrain situé dans la banlieue à Turnel-Chebak, non loin de la célèbre "forêt de pins", tout près de la résidence du Haut Commissaire. Les soeurs ne pouvaient rêver retraite plus calme et plus saine pour leurs chers vieillards.

C'est là que, le 10 juillet, à 5 heures de l'après-midi, eut lieu la bénédiction et la pose de la première pierre du nouvel asile des vieillards. Toutes les communautés religieuses étaient représentées à la cérémonie à laquelle assista également le consul de France, représentant le haut-commissaire, absent de Beyrouth, l'amiral Joubert, commandant la base navale du Levant, et de nombreux officiers et fonctionnaires français et libanais. Le Père Chanteur, Supérieur de la Mission des Jésuites, lut le parchemin, qui, une fois recouvert des signatures des personnalités présentes, fut déposé dans la pierre de marbre sur laquelle Son Exc. Mgr Giannini, délégué apostolique, fit descendre la bénédiction liturgique.

Pour les piétons et automobiles

LE PONT ENTRE CORNWALL ET L'ETAT DE NEW-YORK SERVIRAIT A CES USAGES.

NEW-YORK, 19 (P. C.):—Un nouveau lien entre le nord de l'Etat de New-York et l'Ontario sera établi l'été prochain par la conversion du pont du chemin de fer New York Central, sur le fleuve St-Laurent, entre Nyando, N.-Y., et Cornwall, Ont., en un pont pour véhicules et piétons, a-t-on appris hier de bonne source. Un officier de la compagnie de chemin de fer déclare que l'affaire sera complétée bientôt et que le pont sera loué à une nouvelle corporation connue sous le nom de Cornwall-Northern New York International Bridge Corporation. Si le contrat est signé et on dit qu'il le sera lundi, la corporation a l'intention de construire immédiatement des chemins pour automobiles et des trottoirs pour les piétons. Les véhicules pourraient passer sur le pont en juin prochain. Les trains continueront cependant de passer sur le pont.

Jour de Québec à cette Foire

LA FOIRE D'HIVER A TORONTO.

TORONTO, 19 (P.C.):—C'est aujourd'hui le jour de la province de Québec à la foire d'hiver de Toronto. A l'exposition des chevaux ce soir, il y aura parade des gagnants des prix de la province de Québec. Il est probable que le sous-ministre de l'Agriculture de la province donnera un bref résumé des activités et du développement agricoles. L'événement important de la soirée sera l'enjeu de mille dollars du colonel Harry McGee.

S. Ex. Mgr. Forbes, un nombreux clergé et des laïcs éminents seront à Montebello.

LE PROGRAMME

Messe pontificale à 10 h. 2; banquet et séance. L'église Notre-Dame de Bonsecours.

RICHE HISTOIRE

La paroisse Notre-Dame de Bonsecours, de Montebello, Province de Québec, paroisse-mère des paroisses de la vallée de l'Ottawa, écrira une autre page intéressante dans ses riches annales, demain, à l'occasion de la bénédiction de son église, qui a subi des travaux d'agrandissement et de restauration récemment. Du 26 septembre 1831 date le décret canonique de la paroisse, sous son vocable. Mais la première église de Montebello fut ouverte au culte en 1821. L'ancienne mission de la Petite-Nation fut le point de départ des missionnaires courageux et de tous ces fondateurs d'oeuvres catholiques qui, en un siècle, ont transformé les deux rives de l'Ottawa en une des plus magnifiques régions du continent pour le règne du Christ et l'expansion de Son Eglise.

Les personnages religieux et laïcs, qui se rendront demain à Montebello, feront en quelque sorte un pèlerinage historique. Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, Archevêque d'Ottawa, officiera à la grand'messe, pontificale à dix heures et à la bénédiction du temple agrandi. Pour les fils de Montebello ce sera une journée encore plus mémorable. Ce sera une grande fête de famille. Nos Seigneurs Chartrand et Charbonneau, vicaires généraux, M. le chanoine Myrand et plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques, Henri Bourassa, célèbre député de Labelle et fils éminent de Montebello, plusieurs membres du Sénat et de la Chambre, profiteront de la fête de dimanche pour jouir de l'hospitalité traditionnelle de Montebello et de son distingué pasteur, M. l'abbé Michel Chamberland.

(suite à la 6ième page)

Funérailles de Mgr Corbet

ELLES ONT EU LIEU HIER AU MILIEU D'UNE GRANDE ASSISTANCE

CORNWALL, Ont., 19— Mgr George Corbet, V. G., P. A., curé de St-Colomban, décédé mardi, a été reconduit hier à sa dernière demeure. Le service a été chanté par S. E. Mgr Couturier, O. P., évêque d'Alexandria. Un grand nombres de fidèles assistaient aux funérailles. Parmi les assistants nous remarquions Mgr J. Charbonneau, et Mgr Chartrand, vicaires généraux d'Ottawa.

Mordue par un chien

Georgette Joseph, 11 ans, 139 rue Nicholas, a été mordue péniblement au poignet hier par un petit chien brun, recherché par la police. La fillette s'en allait à la classe. Elle fut soignée par le docteur J. R. O'Brien. La morsure n'est pas grave.

Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: forts vents frais, avec pluie et neige. Plus froid ce soir. Demain, plutôt beau et froid.

Maximum hier 26
Minimum durant la nuit . 22

A 8 heures ce matin: Dawson, 30 sous zéro; Aklavik, 4; oFrt Simpson, 6 sous zéro; Fort Smith, 2 sous zéro; Churchill, 10; Prince Rupert, 40; Victoria, 50; Kamloops, 44; Jasper, 28; Calgary, 32; Edmonton, 20; Prince Albert, 8; Winnipeg, 12 sous zéro; Moosonee, 2 sous zéro; Sault Ste-Marie, 16; London, 26; Toronto, 34; Kingston, 42; Ottawa, 32; Montréal, 36; Québec, 28; St-Jean, 34; Moncton, 34; Halifax, 34; Charlottetown, 36; Détroit, 30; New-York, 50.

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Deux Lyonnais

Par A. DEVOILLE

No 6

Rémond, malgré la froideur apparente de son caractère, ne pouvait rester indifférent au sourd malaise qui travaillait la classe ouvrière. Trente à quarante mille **canuts** avaient vu leur **dix-huit sous** par jour. Dix-huit sous pour seize ou dix-huit heures de travail! Dix-huit sous pour faire vivre une famille! Et cela en présence d'une classe opulente et oisive! Et le lendemain d'une révolution! Le joug était lourd. Aussi des murmures violents s'échappaient-ils de ces nombreux ateliers, où de pauvres ouvriers courbés sur l'ouvrage semblaient n'avoir pour remède contre le désespoir que l'expectative d'une révolution nouvelle. Rémond cherchait à guérir la source du mal, beaucoup plus qu'à exciter le mécontentement du peuple. Il s'était chargé de la partie sérieuse du journal: il faisait les articles de fond. Dans sa naïve bonne foi, il se flattait d'être capable d'arrêter cet élan désordonné qui lui semblait plus propre à gâter l'oeuvre qu'à l'avancer.

Le journal où Rémond écrivait sombra sous les saisies et les amendes. Le jeune homme dut alors chercher un autre moyen de vivre, et entra, comme contremaître, au service d'un fabricant. Cette position le mit mieux à même encore de saisir les vices de cette organisation industrielle, que des circonstances malheureuses mettaient si complètement en évidence. Les ouvriers en soie étaient alors au nombre de quarante mille au moins: malheureux parias vivant au jour le jour, sans capital, sans crédit, sans résidence fixe, adonnés pour la plupart aux vices qui sont les compagnons de la misère, et exposés à chaque instant à voir cesser leur travail, ou au moins baisser le modique salaire qui avait déjà tant de peine à leur suffire. "Au-dessus de cette classe, dit un écrivain, se trouvait celle des chefs d'ateliers, dont le nombre s'élevait à huit ou dix mille, et qui, propriétaires chacun de quatre ou cinq métiers, employaient les compagnons pourvus par eux des instruments de travail, moyennant la retenue de la moitié du salaire payé par le fabricant. Les fabricants, au nombre de huit cents environ, formaient une troisième classe, placée entre les chefs d'ateliers et ceux qui, sous le nom de commissaires, étaient chargés de fournir la matière première, agents parasites et véritables sangsues de l'industrie lyonnaise. Ainsi les commissaires pesaient sur les fabricants, qui, à leur tour, opprimaient les chefs d'ateliers et ceux-ci étaient obligés d'appesantir sur les compagnons le joug qu'ils subissaient eux-mêmes...

"Toutefois la prospérité de la fabrique lyonnaise avait pendant longtemps conjuré le danger.. Mais des circonstances étrangères et antérieures à la révolution de Juillet vinrent y porter atteinte. De nombreux métiers de soirie s'étaient établis à Zurich, à Bâle, à Berne, à Cologne; et l'Angleterre de son côté s'affranchissait peu à peu du tribut industriel qu'elle avait longtemps payé à la ville de Lyon. A cette cause de ruine pour les ouvriers s'en joignit une plus active encore. Depuis 1824, le nombre des fabricants lyonnais s'était accru dans une proportion très forte, et aux effets de la concurrence étrangère étaient venus s'ajouter les désastres d'une concurrence intérieure poussée jusqu'à ses dernières limites. Quelques fabricants continuèrent à s'enrichir; mais la plupart, voyant diminuer leurs bénéfices, rejetèrent leurs pertes sur les chefs d'ateliers, qui firent porter aux compagnons une partie du fardeau qui les accablait...

Quand ils se virent disputer jusqu'au pain de leurs femmes et de leurs enfants, les malheureux compagnons se mirent à pousser des cris de détresse... La plainte devint générale; chefs d'atelier et compagnons associèrent leurs douleurs; et du fond de ce quartier de misère appelé la Croix-Rousse, on entendit s'élever une clameur confuse d'abord, mais bientôt solennelle, formidable, immense..."

Telle était, ou telle allait être la disposition des esprits au moment où nous parlons. Jeté dans cette fournaise ardente, Rémond n'avait pu se défendre d'une effervescence qu'il s'efforçait en vain de comprimer. L'aspect de la misère extrême qui assiégeait les ouvriers émut profondément son coeur; et le désir de voir bientôt un terme à ces effroyantes souffrances, le fortifia plus que jamais dans ses convictions de réforme. Déjà le feu ne pouvait plus se contenir dans son coeur; tout en croyant ne donner à ses discours que la juste mesure de réserve dont il ne voulait pas sortir, il y faisait passer une chaleur qui était dans son âme et dont il ne s'apercevait pas. La question du tarif du salaire, cette question immense de laquelle déjend le sort de la classe ouvrière, agitait alors tous les esprits; il l'avait embrassée avec ardeur, et l'avait traitée même par la voie de la presse avec un calme de raison et une vigueur de logique qui firent impression sur le public, et il lui valurent un grand crédit parmi les ouvriers. Un moment on crut que les intérêts rivaux s'entendraient et notre jeuune républicain s'applaudissait déjà du succès de ses effort. Mais bientôt ses espérances s'envolèrent. Alors son amour-propre déçu servit d'aiguillon à ses convictions politiques; il sentit son âme s'aigrir; il prévit que les fabricants aveuglés ne céderaient qu'à la force, et qu'une révolution matérielle pourrait seule faire ce que la raison avait vainement tenté. Il devint propagandiste, orateur de club. Sa parole énergique, habilement savante même, et empreinte encore d'une sorte de réserve qu'il ne pouvait dépouiller tout à fait, pénétrait dans l'âme des auditeurs, et lui donnait un ascendant remarquable. Toutefois l'idée d'employer la force lui répugnait toujours: son but était de concentrer la résistance populaire, de faire gronder l'orage, afin d'arracher par d'unanimes réclamations et par la crainte même de la tempête les concessions que d'avares monopoleurs disputaient à la misère.

Ce fut dans ce but que Rémond étendit son cercle d'action. Il s'attacha à gagner à la cause des **canuts** les manoeuvres du port. L'affaire n'était pas dofficile. Outre qu'une solidarité visible unit entre eux tous les enfants du peuple, la cause devenait ici commune; bientôt les pauvres manoeuvres au service de la navigation pouvaient être, comme leurs frères les **canuts**, victimes de l'arbitraire et de la rapacité de ceux qui les employaient. L'autorité de Rémond grandit chaque jour dans cette catégorie de journaliers, que la suspension momentanée du service par eau réduisait aussi à la misère. Et le jeune utopiste, ne perdant pas de vue ses rêves chéris, se berçait de la pensée que bientôt il se trouverait dans le cas de déchaîner ou de brider à volonté une classe d'hommes auxquels son état le rendait étranger.

Daubrey professait en particulier une estime singulière pour Rémond. Celui-ci avait reconnu dans le père d'Eléonore un sens droit, un caractère ferme et surtout une éducation au-dessus de sa condition: circonstance qui dispose singulièrement l'homme du peuple à embrasser les théories qui laissent entrevoir la possibilité de remonter au rang dont il se croit déchu. Daubrey avait reçu une éducation domestique soignée; son père avait fait des études assez avancée chez les oratoriens de Lyon; sa mère était une ancienne femme de chambre qui avait pris chez ses maîtres un ton distingué et une délicatesse de sentiments rare dans sa condition; mais tous les deux, à la veille de pouvoir élever convenablement leur famille, s'étaient vu précipiter dans le plus affreux dénuement. La pauvre mère, réduite pour vivre à des travaux au-dessus de ses forces, succomba vite à la peine; mais avant de mourir elle avait déposé dans le coeur de ses enfants ces germes d'éducation, de délicatesse, d'instruction utiles dans les conditions élevées, mais qui ne servent souvent qu'à rendre à l'homme du peuple sa position plus amère. Le père Daubrey de son côté descendit lentement l'échelle de la misère: dans un temps où les emplois étaient pour ainsi dire jetés au premier venu, où tant de personnes avaeint trouvé l'art de s'enrichir, lui, soit par timidité, soit par un sentiment de probité exagéré, n'avait pu parvenir à soulever le poids de misère qui l'accablait. Mais sa première éducation lui restait, et il la transmettait, comme le seul bien qu'il possédât, à ses malheureux enfants; et ceux-ci, qui ne savaient ni lire ni écrire, pensaient et parlaient comme rarement parlent et pensent les ouvriers, lesc plus instruits.

Ces raisons avaient attaché Rémond à Daubrey. Le jeune contremaître considérait le rude manoeuvre comme un disciple. Souvent il venait causer avec lui. Il éprouvait un goût particulier à lui exposer ses théories sociales; parce que Daubrey avait tout à la fois assez d'intelligence pour les comprendre et assez de volonté pour les appliquer. Un autre motif l'animait encore: il aimait la fille du manoeuvre, il se sentait du moins pour elle un commencement d'inclination que ses préoccupations politiques n'avaient pu entièrement étouffer, bien qu'il n'y donnât en ce moment aucune suite. La conduite admirable d'Eléonore avait frappé l'austère et rigide républicain. Rémond était, lui aussi, resté pur et moral au sein de la corruption, ce qu'il devait en partie à son excellente éducation, et en partie à son activité intellectuelle qui ne lui laissait point de repos. Il songeait donc à demander un jour à Daubrey la main de sa fille, quand l'horizon serait meilleur, quand la société serait établie sur une base plus juste, quand il aurait vu à l'essai sa constitution républicaine. Outre ces divers motifs, il en avait un autre pour venir aujourd'hui: il venait d'apprendre que la femme du manoeuvre, menacée d'un cancer, était à Lyon pour solliciter une place à l'hôpital, et il lui tardait d'apprendre si ses démarches avaient réussi.

Il trouva son ami Daubrey dans les dispositions d'esprit que l'on voit. Le vieillard rongeait encore sa croûte de pain sec quand Rémond entra. La vue de ce havresac, de ces morceaux de pain étalés, l'aspect de cette pauvreté honorable navra le coeur du généreux jeune homme. Il tendit la main au manoeuvre, la serra fortement, et s'assit en silence, car il devinait tout ce qu'il y avait en ce moment de soucis dans le coeur du père et de l'époux.

(à suivre)

L'insomnie

"L'INSOMNIE ne tue pas son homme à moins qu'il ne se tue lui-même—le manque de sommeil est une des causes les plus communes de suicide. Elle tue cependant sa joie de vivre, elle épuise sa force, elle suce le sang de son cerveau et de son coeur comme un vampire", écrit un célèbre spécialiste des maladies nerveuses.

Mais vous pouvez combattre le mieux l'insomnie en faisant usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs: elle calme et tonifie les nerfs fatigués: elle extirpe la cause de cette affection, des maux de tête, de l'indigestion et d'autres symptômes de l'épuisement nerveux. Avec ce traitement restaurateur le découragement et la dépression cèdent le pas à la confiance et à de nouveaux espoirs.

Nourriture du Dr Chase

pour les Nerfs

Les étudiants de l'Université ont fondé un journal

"LA ROTONDE" EST LE NOM DE CET ORGANE MENSUEL, EN VENTE LUNDI.

Nous avons sous les yeux la première édition de "La Rotonde", organe des étudiants de l'Université d'Ottawa. Le journal s'annonce comme mensuel. Il serait à souhaiter que l'encouragement des élèves d'abord et des annonceurs permette une édition hebdomadaire.

La Rotonde succède à V-A-R qui avait succédé l'Etincelle, qui avait succédé à The Review qui avait succédé elle-même à The Owl. La Société des Débats est éditeur du journal. M. René Ménard en est le rédacteur-en-chef et M. Georges Lewis, l'administrateur.

Le journal est en vente à 5 sous à la pharmacie Brûlé, angle Laurier et Waller, à la librairie Larocque, angle de l'Hôtel-de-ville et Maisonneuve.

La Rotonde est imprimée sur papier à journal à format de 12 par 18. Le numéro de Décembre sera le numéro de Noël et on se propose d'en faire un numéro spécial.

La Foire d'hiver à Ottawa

Les inscriptions pour la Foire d'hiver de cette année sont maintenant closes et l'on s'attend à ce que toutes les catégories de beslaux soient bien représentées. La Foire ouvrira, le 29 de ce mois et se continuera jusqu'au soir du 2 décembre. Les représentations du soir, consacrées pour une bonne part aux chevaux légers montés par des chasseurs et des écuyers, ont toujours joui d'un généreux encouragement à Ottawa, et l'on espère que cette année des foules semblables assisteront. Parmi les attractions intéressantes l'on remarque le saut à triples barres, le saut par couples, etc. En plus de cela il y aura bien d'autres choses captivantes où les dames brilleront tout comme les messieurs. On y verra aussi des chevaux de chasse d'un club de chasse réputé montés par des exécutants en costumes de chasse ou uniformes militaires. Les amateurs de chevaux ne devraient pas manquer de réserver leurs sièges pour une ou toutes les performances.

Qu'est-ce que tous les hommes, toutes les femmes et tous les enfants font en même temps?

— Ils vieillissent.

RHUMES DE POITRINE

Ce traitement externe les enraye de 2

FAÇONS à la fois !

Quand un rhume descend sur la poitrine, ne courez pas de risques. Mettez-vous au lit et commencez le traitement Vicks à double action.

Frictionnez-vous vigoureusement la gorge et la poitrine avec du Vicks et couvrez-vous avec une flanelle chaude. Le soulagement s'obtient de deux façons:

(1) Par stimulation—A travers la peau, comme un cataplasme, le Vicks fait sortir l'oppression et la douleur.

(2) Par inhalation—Ses vapeurs médicamentées, que dégage la chaleur du corps, sont aspirées directement par les voies respiratoires.

Pour augmenter l'effet stimulant, faites rougir la peau sur la gorge et la poitrine avec des serviettes humides chaudes avant d'appliquer le Vicks.

Mère! Les toux nocturnes des enfants peuvent être généralement enrayées par une application de Vicks. Frictionnez vivement et couvrez d'une flanelle chaude.

VICKS VAPORUB

PLUS DE 26 MILLIONS DE POTS EMPLOYÉS CHAQUE ANNÉE

NOUVEAU? Non.

Combien de fois, madame, avez-vous essayé quelque chose de nouveau pour revenir désappointée, sur ce que vous aviez trouvé bon jusque-là.

Combien de remèdes sont venus sur le marché pour disparaître bientôt?

Dans les Pilules ROUGES, rien de nouveau. La raison? S'il fallait faire du nouveau, **il faudrait les faire moins bonnes.**
Les 40 ans qu'elles ont été sur le marché sont la meilleure preuve de leur efficacité dans les cas de:

Pâleur	Essoufflement au moindre effort
Faiblesse	Douleurs de dos, de reins
Manque d'appétit	Périodes douloureuses
Sensation permanente de fatigue	Irrégularités
Nervosité	Troubles internes

Les Pilules ROUGES sont bon marché.

"Après une opération que j'avais dû subir dans la tête, j'étais restée bien nerveuse, faible, toujours fatiguée, n'ayant de goût pour rien. A la moindre chose, j'avais des palpitations. Cette faiblesse et ces malaises avaient résisté à tous les fortifiants dont j'avais fait usage depuis ma sortie de l'hôpital. Me trouvant un jour, dans une pharmacie, une dame vint acheter des Pilules Rouges, c'est cela qui m'a fait penser à les employer. Les trois premières boites me firent grand bien. Encouragée, je continuai le même traitement, mon rétablissement s'affirma de jour en jour et au bout de quelques semaines, j'étais parfaitement rétablie". Mme Michel Rajotte, 1115, rue Cartier, Montréal.

Les Pilules ROUGES sont un produit essentiellement canadien. Partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTS qui ne sont pas pour votre avantage, mais pour celui du marchand.

Le Médecin des **Pilules ROUGES** recommande **OVONOL** pour les enfants

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

GRATIS AUX INVENTEURS

LE NOUVEAU "MANUEL DE L'INVENTEUR" ENVOYÉ SUR DEMANDE

ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI

ALBERT FOURNIER

934 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL

HOMMES

qui souffrez de la PROSTATITE, CATARRHE de la VESSIE, RETENTION D'URINE et des symptômes suivants: insomnie, douleurs dans les jambes, lumbago, nervosité, paupières enflées, brûlure et pesanteur de la vessie, urine brûlante, difficulté à uriner, prenez la

Prostatine

Ce remède efficace soulage les douleurs, combat la cause et enraye le progrès du mal, même si ces maladies sont anciennes.
Prix réduit à $1.50 le flacon.
A. R. FARLEY, Ph.C., Hull

Prenez une **CE-PHA-NOL**

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Les tablettes CE - PHA - NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le coeur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les Ce-Pha-Nol sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables Ce-Pha-Nol et les tablettes ordinaires.

Boite blanche et violette

Procurez-vous les Ce-Pha-Nol chez votre épicier, marchand général ou pharmacien

25¢ LA BOITE

Nouvelles du Magasin Bryson-Graham

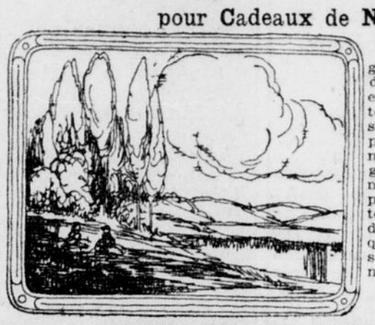
Lundi -- D'Alléchantes Aubaines en Articles pour le Foyer

et Suggestions pour Cadeaux Agréables et Pratiques

Voyez nos splendides assortiments

d'Attrayantes Images

pour Cadeaux de Noël



Nous avons en étalage un bel assortiment d'attrayantes images encadrées dans un vaste choix de fascinants sujets comportant des paysages, scènes marines et fleurs. Diverses grandeurs, toutes joliment encadrées avec les plus récents finis. Faites votre choix de Noël de bonne heure tandis que l'assortiment est à son mieux. Aux prix modiques de **39c à $10**

ENCADRAGE D'IMAGES

Donnez votre commande maintenant pour Noël et évitez le désappointement posible dans la presse de Noël. Nous offrons un choix excellent de nouvelles moulures en attrayants finis. Nous ne faisons usage que de vitrines parfaites à images. Tout notre ouvrage est impeccable, et les prix sont modiques.

Bryson-Graham — Rayon des Gravures

Embellissez Votre Foyer pour Noël

Attrayant Damas Cotolaine Réversible

Un tissu très fascinant pour draperies de dessus et couvre-lits. Dans les teintes de rose, bleu, vert or ou mauve, avec chics dessins fleuris de couleur en pareil. 50 pcs de largeur. Rég. $2.25. Spécial, la verge . . . **$1.35**

Taffetas à Draperies

Taffetas de bonne qualité, splendide pour fascinants couvre-lits, coussins et dessus de meubles. A l'épreuve du soleil et ne se fendillant pas. Se présentant en attrayants effets deux teintes et dans un gros assortiment de couleurs unies. 50 pouces de largeur. Régulier jusqu'à $2.25. Spécial, la verge . . . **$1.49**

Tissu Ombré Anglais

Tissu ombré anglais de bonne qualité, approprié à la confection des rideaux de côté, housses et coussins. Dans un vaste assortiment de fascinants dessins et coloris. 50 pcs de largeur. Régulier jusqu'à $1.50. Spécial, la verge. **98c**

Velours Face Simple

Velours face simple d'une bonne qualité, splendide pour la confection d'attrayants rideaux et portières à tirer. Bleu, deux teintes de rose et mûre. 50 pcs de largeur. Régulier jusqu'à $2.50. Spécial, la verge. **$1.50**

Reps à Draperies rayés

Reps à draperies, rayé, qualité épaisse, dans un vaste assortiment de nouvelles combinaisons de couleurs. Splendide pour housses, draperies de côté et coussins. Régulier jusqu'à $1.65. Spécial, la verge. **$1.19**

Coussins Couverts en Satin

$1.98

Attrayants coussins de fantaisie, bien remplis et couverts de satin uni ou fleuri. Dans les teintes de rose, bleu, or, vert ou noir. Régulier $3.50. Spécial, chacun, $1.98.

Attrayants Coussins de Taffetas

Coussins de taffetas de haute qualité, ne se fendillant pas. De forme ronde, à peu près 22 pouces. Bien remplis de kapok pur et couvertures soigneusement faits dans notre atelier et joliment gonflés et froncés. Un gros assortiment d'attrayantes couleurs au choix. Régulier jusqu'à $7.50. Spécial, chacun **$4.98**

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

CHEMINS DE PASSAGES et CARPETTES DE VIVOIRS

en Linoléum Imprimé de Qualité

250 carpettes et chemins de linoléum imprimé, faits par Barry-Staines. Attrayants dessins fleuris sur fonds bleus et gris. Quelques-uns ont une légère imperfection dans le patron, mais sous les autres rapports ils sont aussi bons que de première qualité. En deux grandeurs:

3 pds x 9 pds, Rég. $3.75. Spécial, **$1.98** — 4 pds 6 pcs x 9 pds. Rég. $5.00. Spécial **$2.98**

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

SPÉCIAUX EN MENUS ARTICLES

Coussins de Feutre pour Planches à Repasser. Faits de feutre de laine souple, qualité épaisse, ne se plissant, ni ne s'ondulant. Spécial, chacune **29c**

Couvertures pour Planches à Repasser. Couvertures de coton durable de bonne qualité, avec lacet pour fixer à la planche à repasser. Spécial **20c**

Sac de Chintz à Vêtements. Bien confectionnés de chintz de qualité épaisse, en une variété d'attrayants dessins et et combinaisons de couleurs. Spécial **89c**

Sacs de Chintz à Chaussures. Format à 6 poches, faits de chintz de bonne qualité en atrayantes dispositions en diverses teintes. Spécial **39c**

Couvertures de Coussins. Couvertures de chintz, qualité épaisse, texture serrée, pour couvrir les vieilles formes de coussins. Dans une variété de dessins et de couleurs. Chacune **49c**

Draps de Caoutchouc. Draps de caoutchouc blanc, qualité épaisse, appropriés à l'usage du foyer ou aux hôpitaux. Spécial, chacun **75c**

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

"Harveyettes" pour Dames

(Pantalons et Camisoles)

Pantalons et camisoles d'un bel ajustement, faits de cotonnade tricot alvéolé de choix. Très chauds et confortables pour l'usage actuel et de l'hiver. Le vêtement **50c**

Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée

Venez au Royaume des Jouets

et amenez les enfants voir le merveilleux assemblage de choses qu'ils désirent.

Nous avons fait de notre mieux pour présenter un assortiment comportant tous les vieux favoris qui enchanteront les enfants, aussi plusieurs nouveaux jouets qu'ils ont peut-être jamais vus. Voici quelques-unes des plus intéressantes choses qui se trouvent au Royaume des Jouets chez Bryson-Graham, tout près du Rayon de l'Epicerie.

Skis pour Enfants

Skis de bois dur, fabrication robuste et fini naturel. Complets avec repose-pied en caoutchouc et harnais de bout de pied. 3 pds de longueur. Prix spécial, la paire..... **98c**

Aéroplanes Jouets

Aéroplanes mécaniques de fabrication métallique résistante, avec bon ressort robuste et finis jaunes et rouge. Spécial, chacun **29c**

Boites à Chapeaux pr Poupées

Attrayantes boites à chapeaux de forme ronde, dans les teintes de bleu, vert ou rouge avec bande de simili-cuir blanc. Munies de fermoirs finis cuivre et poignée métallique. Grandeur 10 x 9 x 5 pcs. Spécial, chacune, **59c**

Malles pour Poupées

Malles de bois à couverture métallique avec bords de métal double, coins, serrure et fermoirs finis cuivre. Avec plateau à l'intérieur, poignées de simili-cuir et doublure de papier de fantaisie. Finies en plusieurs combinaisons de couleurs, comportant vert avec or, fawn avec brun et noir avec rouge. Grandeur 13 x 8½ x 7½ pouces. Spécial **98c**

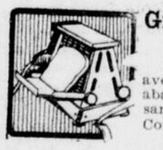
Les Jouets "Wonder Builder"

Quelque chose qui intéressera et amusera garçonnets et fillettes. Une série de bobine set tringlettes de bois dans récipient métallique. Pour la construction de centaines de sujets mobiles comportant des moulins à vent, carroussels, aéroplanes, etc., etc. Deux grosseurs, prix. . . . . **$1.25** et **$2**

Un acompte réservera les Jouets jusqu'au besoin.

Grilles Electriques à 2 Plaques

Commodes grille électriques à 2 plaques, finies teinte suntan et munies avec un commutateur 3 chaleurs et un commutateur ouvrant et fermant. Complètes avec long cordon d'extension. Rég. $5.25. Spécial, **$3.95**



Grille-pain Electrique Côté Basculant "Canadian Beauty"

Grille-pain richement nickelés, bien conçus et avec côtés basculants qui tourne le pain lorsque abaissé, de sorte qu'ils grillent sur les deux côtés sans enlever le pain du grille-pain. Complets avec cordon et fiche. Spécial.... **$6**

B.-G. — Rayon des Ustensiles de Cuisine

Lampes Soleil Electrique

(Un Splendide Cadeau de Noël pour le Foyer)

Laissez une Lampe Soleil Electrique vous donner du soleil toute l'année durant. Jouissez de ses rayons bienfaisants. Prenez de la vitalité à sa diffusion tout comme si vous étiez sur une planche baignée par le soleil.

La Lampe Soleil Consolidated Electric est faite pour le foyer, tout comme vous profitez du soleil à l'extérieur. Elle produit une radiation ultra-violet pour vous et votre famille. Pourquoi ne pas jouir de moments agréables et vivifiants d'été durant les mois d'hiver?

Voici deux modèles à de nouveaux bas prix qui les mettent à la portée de tous les foyers.

Modèle de Table	Modèle de Plancher
En fini argent-bronze,	En fini argent-bronze,
$47.50	**$49.50**

Il nous fera plaisir de vous montrer ces Lampes Soleil. Entrez et permettez que nous vous en fassions une démonstration.

Bryson-Graham — Au Sous-sol

LAVEUSES ÉLECTRIQUES MAXWELL

EN VENTE, LUNDI, A

$79

Valeurs courantes de $125

Ces laveuses ont une cuve émaillée porcelaine et le corps en acier armco. Elles ont un moteur de ¼ c.-v. de la General Electric et sont munies d'une essoreuse Lowell. A ce prix, ce sont d'alléchantes aubaines en laveuses recommandables, très effectives. Régulier $125. Prix de Vente, $79.00.

On peut jouir de paiement par Versements échelonnés.

Bryson-Graham — Rayon des Ustensiles de Cuisine

Le Microphone "Little Wonder"

Un microphone bien fabriqué se fixant facilement à votre radio. Spécial **$1.69**

Nous réparerons votre Radio

A peu de frais s'il ne fonctionne pas avec satisfaction. Téléphonez à Q. 7100 (demandez le Rayon des Radios) et un représentant de notre Rayon du Service Radiophonique se présentera chez vous.

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor

La bonne volonté se penche avec amour sur tous les besoins pour les satisfaire, sur toutes les douleurs pour les consoler, sur tous les malheureux pour les soulager, sur tous les frères, c'est-à-dire tous les hommes, pour les aimer et les aider.

S. Em. le cardinal VERDIER.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

DIMANCHE, 20 NOVEMBRE 1932.—325e JOUR DE L'ANNEE.
Lever du Soleil, 7 h. 59.—Coucher du Soleil, 4 h. 19.
Lever de la Lune, 10 h. 53.—Coucher de la Lune, 0. 40.
QUARANTE-HEURES:
Saint George's Home, 19, 20 et 21 novembre.
Fête du Jour: Vingt-septième dimanche après la Pentecôte.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	$6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50	E.-Unis et Union Postale	$2.50

OTTAWA SAMEDI 19 NOVEMBRE 1932

Un vestige de colonialisme

Une pharmacopée française pour la province de Québec.—La loi de 1865 encore en vigueur.—Quelques objections.—Les manuels scientifiques anglais. — Travail de collaboration. — Une question à régler.

Dans la revue "le Pharmacien" d'octobre 1932, M. L. A. Hébert, pharmacien des Trois-Rivières, revient sur la question d'une pharmacopée française officielle, c'est-à-dire, d'un recueil français de recettes et de formules qui tiendrait compte des derniers progrès de la science, serait adopté aux besoins de la province de Québec et recevrait l'approbatioini légale de la Législature provinciale.

La création d'un tel recueil s'impose. Elle entre dans le programme des réalisations que suppose le progrès du Canada dans la voie de l'autonomie.

Sait-on que les pharmaciens canadiens sont encore régis par une loi basée sur l'acte voté en 1865 par le Parlement anglais, d'après lequel seule la Pharmacopée britannique a force de loi dans les colonies? C'est un vestige de colonialisme contre lequel nos pharmaciens ont raison de s'élever et qu'ils réussiront à faire disparaître puisque, d'après le statut de Westminster, le Canada peut légiférer sans égard aux lois de la Grande-Bretagne.

En Ontario, la loi de Pharmacie prévoit qu'un nouveau formulaire compilé ou accepté par le Collège des Médecins et Chirurgiens de la province remplacera bientôt la Pharmacopée britannique.

Que se fait-il dans la province de Québec? Le 29 janvier 1926, M. A. E. Francoeur, docteur en pharmacie, professeur à l'Ecole de Pharmacie de Laval, insistait, dans une conférence devant la Société Médicale de Québec, sur la nécessité d'une pharmacopée nationale: "Avec une pharmacopée canadienne, disait-il, nous posséderions alors sous une même rubrique tout ce que le médecin et le pharmacien du Canada ont besoin de savoir en science pharmaceutique pour exercer, chacun dans sa sphère, leurs activités professionnelles." Le formulaire dont M. Francoeur était l'auteur ne fut pas accepté par le Conseil de l'Association Pharmaceutique.

Le 12 novembre 1931, M. L. A. Hébert écrivait à M. Taschereau: "Ne croyez-vous pas qu'il serait temps que nos élèves de l'Ecole de Pharmacie puissent se procurer une Pharmacopée québecoise, du moins française, laquelle pharmacopée servirait et pour les élèves de Pharmacie et pour les élèves de Médecine, empêchant, s'il y a moyen, les jeunes médecins de prescrire si facilement le remède breveté.

"Je vous fais, monsieur le premier ministre, cette suggestion comme patriote et comme père de famille qui veut éviter à ses fils l'humiliation d'étudier la Pharmacie officielle dans une langue étrangère alors que nous avons toutes les lumières intellectuelles, bien québecoises, pour mener à bonne fin un tel ouvrage."

La question était posée devant les autorités civiles. Le premier ministre la référa au directeur de l'Ecole Supérieure de Chimie de l'Université Laval. Celui-ci donna son avis que résume ainsi M. Hébert: "Il est bon que les élèves de l'Université aient des manuels scientifiques anglais pour qu'ils puissent se familiariser avec cette langue. Il serait à désirer d'avoir des ouvrages de pharmacie écrits en français. Le "British Pharmacopoeia" est un volume de 600 pages. La composition de tels volumes serait coûteuse, si on trouvait un homme ayant la science nécessaire, et ne servirait qu'à un petit nombre."

M. Hébert n'est pas homme à se laisser gagner par de tels arguments. Il les réfute un par un, démontre leur peu de valeur et réprouve l'esprit qui les a inspirés.

"Que les élèves de l'Université, dit-il, se familiarisent avec l'anglais dans des livres scientifiques, c'est mieux que Durham qui aurait dit: "afin de mieux assimiler ces ignorants de Canadiens français", mais ce n'est pas parfaiti. D'ailleurs c'est une théorie antipédagogique que l'auteur se garde bien de mettre en pratique dans son récent et magnifique traité de chimie."

Que vaut l'objection contenue dans ces mots: "Si on trouvait un homme ayant la science nécessaire?" M. Hébert fait remarquer qu'il existe déjà de bons manuels de pharmacie écrits en français: ainsi le "Traité médical des Soeurs" et l'"Officine de Dorvault", volume de 1916 pages. De plus, une pharmacopée nationale n'a jamais été, dans aucun pays, l'oeuvre d'un seul homme. "Il faut ici comme ailleurs qu'elle soit le travail de collaboration de nos lumières intellectuelles canadienes-françaises, médecins, chimistes, pharmaciens, botanistes, etc." Ces lumières, qui prétendra que nous ne les possédons pas?

Le collaborateur du "Pharmacien" aime encore moins que l'on prétende qu'un tel ouvrage "ne servirait qu'à un petit nombre." C'est là une considération qui ne tient pas devant la question de l'honneur national et des services à rendre.

Après avoir écarté les objections, M. Hébert conclut: "La seule pharmacopée équitable dans cette province de Québec, est une pharmacopée française." Est-il besoin d'ajouter qu'à tous points de vue il a raison? Cete question ne devrait pas se discuter; elle devrait se régler.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Bel exemple de désintéressement

Comme bien d'autres paroisses rurales, Foleyet est gravement affecté par la crise. Aussi, sans l'aide vraiment extraordinaire d'une communauté, des écoles auraient fermé leurs portes, cette année. Les RR. SS. de l'Assomption, dont la maison-mère est à Nicolet, ont accepté pour les mois scolaires 1932-33 de donner gratuitement l'enseignement aux enfants de cette localité. On citera rarement d'aussi beaux exemples de solidarité chrétienne.

Le cinéma pour les enfants

Accordera-t-on aux enfants le droit d'assister aux séances de cinéma? C'est la question que se posent nos voisins de Québec. Le demandent des gérants de théâtres; s'y opposent des pasteurs d'âmes, des pères et mères de famille, tous les éducateurs et toutes nos sociétés nationales et religieuses. Est-ce assez pour triompher du parti intéressé à remplir ses salles d'enfants que rien ou si peu dans les vues modernes ne préserve de mauvais exemples? Car s'il y a d'une part la cause d'une industrie, il y a de l'autre l'avenir moral de la jeunesse.

Les propriétaires de cinémas auraient l'approbation du public, s'ils pouvaient ne présenter que des pellicules morales, sinon inoffensives. Mais quand se fera ce miracle? On répondra que certains spectacles se donnent ailleurs pour les petits. Cela est, dans l'Ontario, par exemple. Mais en quoi ces délassements ont-ils rendu nos enfants plus honnêtes ou mieux élevés? Jusqu'ici ces programmes pour jeunes sont réduits à des "séries" de cow-boys, de détectives, etc.: en général ces sujets éclatent de niaiserie sentimentale, donnent de la vie des conceptions fausses, égarent et énervent l'imagination enfantine, etc., s'ils n'enseignent pas l'idolâtrie pour les dompteurs de bronchos et les manieurs de garcettes et de browning.

Enfin, même avec les "bons programmes", les cinémas ont trop souvent formé toute une génération d'enfants mal élevés, sans grâce ni, dignité, et même, les cours juvéniles le prouvent, singulièrement ignorants de leurs devoirs de justice.

Le Québec doit préserver sa jeunesse d'un pareil délassement; il n'a pas à changer de conduite.

Pour les bonnes lectures

L'épiscopat américain dénonce la mauvaise littérature. Avec raison, il se plaint de ses progrès, de son influence anti-familiale et anti-sociale. La condamnation dont il frappe les ouvrages dangereux est, d'ailleurs, sur toutes les lèvres honnêtes.

Vouer au mépris de pareilles productions ne suffirait pas à qui veut le remède à côté du mal. Aux mauvais livres, opposons les bons livres; aux mauvais journaux, opposons les bons journaux. Ainsi parlent les chefs de l'action catholique.

Qui expliquera qu'un conseil aussi sage ne soit pas encore compris de la majorité des catholiques? Qui excusera ceux qui savent et ne veulent rien faire pour la défense et la diffusion des écrits catholiques? Car, ce qui est l'inverse de la charité et du bon sens, les personnes de tous rangs qui ne pardonnent rien aux bons journaux sont toute indulgence pour les journaux de souche et de croyances étrangères.

Une saine campagne en faveur des bons livres s'impose en même temps. Les longues journées d'hiver invitent aux lectures, et répandre le goût de ce délicieux passe-temps est un devoir pressant. Encourageons, multiplions les bibliothèques de famille: il n'est pas de meilleur moyen d'arrêter le flot des lectures pervertissantes. Et pour reprendre un projet qui nous est cher, pourquoi ne pas créer des bibliothèques roulantes?

Cherchons la valeur, d'abord.

En maintes circonstances, telles les élections municipales, on s'inquiète du nombre de la représentation canadienne-française. Nobles alarmes, si nous croyons dur comme fer que le nombre fait à lui seul le bien que nous en attendons.

Le nombre est certainement nécessaire pour contrebalancer la puissance d'un nombre contraire. A première vue, il semble qu'on ne voie pas d'autre solution de nous faire respecter par un élément si imposant par sa majorité.

Toutefois, peut-on oublier que la valeur personnelle d'un candidat, sa culture intellectuelle, son milieu social, ses relations de toute nature mais tendant vers l'élite, jouent très souvent un rôle de première grandeur? Seul cet homme saura étudier posément un problème, arriver rapidement à sa solution, en exposer limpidement les aspects et les conséquences, s'abstraire lui-même de la tyrannie des petits côtés de ce problème, et finir par emporter l'assentiment de ses collègues. A la bonté d'une cause, à l'aide de sa parole, un pareil homme ajoute — ce qui n'est pas inutile, loin de là — l'autorité d'un esprit extraordinaire à l'aise dans un ciel traversé d'idées générales ou d'opinions diverses.

Placez à ses côtés le candidat privé d'une pareille formation, et vous avez parfois un beau parleur, rarement un juge éclairé, moins que jamais un administrateur prudent. De tels représentants embarrassent plus souvent qu'ils n'aident. On peut leur accorder certains bons votes, qu'ils seraient bien en peine de défendre; on doit leur refuser le mérite des mesures les plus saines. C'est que les titres n'incluent pas infailliblement un brevet de compétence, et alors le nombre n'est plus qu'une addition de nullités sans droit d'être comptées et respectées. Une association d'athlètes ne choisirait pas ses délégués aux Jeux Olympiques dans le monde des rachitiques et des perclus; pourquoi faut-il se départir de ce sentiment de fierté, quand il s'agit d'une représentation nationale?

V. B.

Le bon cinéma éducateur et religieux

UNE OEUVRE QUI COMMENCE ET QUI MERITE L'ENCOURAGEMENT.

A chaque mal il faut apporter un remède. A côté du cinéma qui offre des scènes d'un effet déplorable pour la morale et les moeurs, plaçons le bon cinéma moral et chrétien, puisant aux sources de l'héroisme, du courage, de la noblesse et de la vertu l'intérêt et la beauté de ses représentations, de ses intrigues, de ses dénouements.

Ce bon cinéma lui-même ne devra pas être trop fréquent, car le travail doit excéder de beaucoup dans la vie les heures du meilleur loisir.

Tous les samedis, au Monument National, des films d'une haute valeur éducatrice, récréative et religieuse seront offerts au public.

Ils s'ouvriront le 3 décembre prochain et la série commencera par un hommage à celle qui depuis plusieurs années soulève l'entousiasme du monde chrétien: Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Que la bénédiction que Notre Saint-Père le Pape vient d'accorder le 16 courant à Mgr Janssen, archevêque d'Utrecht, pour la diffusion de la foi chrétienne par le cinématographe, ne s'applique pas seulement aux catholiques hollandais!

Qu'on vienne en foule samedi prochain, le 3 décembre, au Monument National, pour admirer "La Rose effeuillée", présentée avec le gracieux et très habile concours de Madame Olivé-George.

Construction de l'hôtel-de-ville

Le Congrès des Métiers et du Travail a décidé à sa réunion hier soir de faire pression auprès des autorités municipales pour que la construction d'un nouvel hôtel de ville soit entreprise dans un avenir rapproché, afin de donner du travail aux nombreux chômeurs. D'autres questions dans l'intérêt des sans-travail ont été discutées.

le SIROP GAUVIN POUR LE RHUME soulage:

Toux, Rhumes, Bronchites, Grippe et autres affections des voies respiratoires. C'est un remède sérieux et éprouvé que vous pouvez employer avec confiance.

Carnet Mondain

Leurs Excellences le Gouverneur général et la Comtesse de Bessborough sont à Toronto et leur programme est chargé. Cet après-midi, Leurs Excellences assistent au bazar au profit de l'hôpital des incurables et hier soir, elles assistaient, avec le lieutenant-gouverneur et madame Bruce au concert de la petite symphonie de Toronto.

• • •

Madame Philippe Roy, épouse du ministre du Canada en France, arrivera dimanche à Ottawa. Elle sera l'invitée de M. et Mme Wilson-M. Southam.

• • •

Mlle Adèle Languedoc est venue de Montréal pour assister au mariage Clarke-Winter.

• • •

René Girouard, fils du colonel René Girouard, suivra un cours d'entrainement de six semaines aux barraques Stanley à Toronto.

• • •

Madame James Murdock, 710 Echo Drive, a reçu à l'heure du thé vendredi en l'honneur des officières de l'Ottawa Woman's Club.

• • •

L'hon. William Phillips et Mme Phillips ont pris le thé avec le juge en chef du Canada et Mme Anglin, mercredi dernier.

• • •

Madame Léo Charlebois est en voyage sur fin de semaine à North-Bay, Ont., l'invitée de ses parents, M. et Mme Thomas Lamarche.

• • •

M. Armand Racine, chef de la délégation de Windsor au congrès libéral provincial, a été élu vice-président aujourd'hui. Il est ancien élève de l'Université d'Ottawa et du collège Ste-Marie de Montréal. Il obtint son baccalauréat de l'université Laval et fit ses études de droit à Osgoode Hall.

• • •

AVIS.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain pourront se communiquer par Tél. R. 514: Service du Carnet Mondain. Entre trois heures et cinq heures de l'après-midi, ou par écrit à case postale 554, "Le Droit".

Testament Garland

M. John-L. Garland, de la maison John M. Garland and Son, décédé en août dernier, laisse ses biens à son épouse et ses enfants. Mme Garland recevra 23.797 dollars, fruit des polices d'assurance-vie.

Sureté et un Bon Taux d'Intérêt

5½% Nous allouons 5½% d'intérêt sur montants de $100.00 ou plus déposés chez nous pour cinq ans dans notre Compte de placements

Principal et Intérêts Garantis

Capital Trust Corporation Limitée.

10, rue METCALFE OTTAWA.

SOUMIS A L'INSPECTION DU GOUVERNEMENT FEDERAL.

Récital d'orgue par Paul Larose

Mercredi, le 23 novembre, lendemain de la Sainte-Cécile, Paul Larose donnera à 8 heures 30 du soir en l'église Ste-Anne, son premier récital d'orgue.

Comme vous le savez, ce jeune organiste est revenu tout dernièrement d'un séjour de près de deux ans à Paris, où il a eu la bonne fortune de travailler sous le grand maître Marcel Dupré, un des plus célèbres représentants de l'école française de l'orgue. Nous sommes donc certains d'entendre ce soir-là, la plus belle musique des compositeurs pour l'orgue, exécutée de la manière la plus conforme aux canons de l'art et de la tradition. Nous sommes sûrs que M. Larose saura éviter l'effet douteux des registrations cherchant à imiter l'orchestre à grand renfort de trémolos, auxquelles nous ont habitué les organistes américains. Nous sommes certains aussi que l'interprétation de son programme sera sobre, sérieuse et exempte de toutes mièvreries. Ce récital sera donné gratuitement et une quête sera faite pour la restauration de l'orgue. Vous y êtes cordialement invité. Le programme sera le suivant:

Prélude et Fugue en la mineur	Bach
Sonate I	Bach
Allegro moderato	
Adagio	
Allegro	
Cantabile	Franck
Cortège et Litanie	Dupré
Symphonie en Fa	Widor
Allegro vivace (variations)	
Allegro cantabile	
Toccate	

Jeunes délinquants

Cinq garçonnets ont été accusés de vol de bicyclettes en cour des jeunes délinquants hier après-midi. Deux d'entre eux venaient de Hull, et ils ont été avertis de ne pas mettre le pied à Ottawa. Les autres sont en liberté mais ils seront surveillés étroitement. D'autres enfants ont été accusés de différents délits, mais ils furent libérés après avoir été réprimandés par le juge.

Erreur de jugement

Une erreur de jugement a été la cause de la mort de Milton Hoy, de Mountain Station, qui a été blessé mortellement le 27 octobre dans un accident d'auto sur le chemin de Metcalfe, à environ 5 milles de la ville. C'est le verdict reudu par un jury réuni en enquête hier soir au sujet de la mort de Hoy. John Miller, de South Mountain, conduisait l'auto.

• • •

Appels entendus

Le greffier municipal a reçu 322 appels pour la liste des votants aux prochaines élections municipales. Les appels seront entendus au Palais de Justice par le juge Daly, à partir de 9 heures et 30 du matin, le vendredi, p5 novembre.

REVELATION POUR CANARIS

Pour faire chanter votre serin, mieux que jamais donnez-lui REVELATION - Restaurateur du Chant

Pas une drogue, mais un composé de graines tropicales rares spécialement sélectionnées, qui maintiennent les oiseaux chanteurs en santé. Prévient et soulage toux, rhumes, asthme, etc. Boite contenant pour six mois de graine expédiée franco pour 40 cts. Echantillon généreux envoyé GRATIS sur demande

Favorite Bird Products Co., 1421, rue Bleury, Montréal.

FAVORITE BIRD PRODUCTS CO. Montreal

Notre Grand Trésor National— les Enfants

Pourquoi le ciel est-il bleu?
De quoi l'air se compose-t-il?
Pourquoi le feu est-il chaud?
De quoi le soleil est-il fait?

Les Enfants d'aujourd'hui ont besoin d'Aide

L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE

QU'EST-CE qui donne à ce jeune garçon cette expression épanouie, éveillée, intelligente? C'est qu'il a conscience des merveilles et des beautés du monde qui l'environne. Son intellect est avivé, sa mémoire et son imagination stimulées; il a la réplique facile et brillante. Ses facultés rayonnent dans leur plénitude! Mais cela ne s'est pas fait sans efforts systématiques et éclairés de la part de ses parents. Ils lui ont procuré tous les meilleurs auxiliaires possibles dont l'un des plus importants fut l'**Encyclopédie de la Jeunesse** à laquelle il a constamment recouru dans ses travaux scolaires et qu'il a constamment lue pour son plaisir. Son esprit s'est nourri de ces lectures formatrices, lien indispensable entre l'école et le foyer. Cet apport intellectuel a vivifié et illuminé ses puissances latentes. Ce jeune garçon pense par lui-même! Il se prépare sûrement à un lendemain glorieux et fécond. **Plus de 100,000 enfants nourrissent leur esprit de l'Encyclopédie de la Jeunesse. Votre enfant, lui, en est-il encore privé?**

Rien n'est trop bon pour votre enfant

De quelle formation intellectuelle mon enfant a-t-il besoin? Voilà la question que se posent avec inquiétude tant de parents. Il est en votre pouvoir de façonner votre enfant à l'image de votre idéal, mais vous n'y parviendrez que par une tutelle des plus averties. C'est au foyer que l'enfant doué trouve ces éléments de formation qui en font une unité précieuse pour la Société—oeuvre éminemment plus délicate et difficile! C'est ici que l'**Encyclopédie de la Jeunesse** joue un rôle merveilleux. Tout éducateur vous dira que les enfants qui puisent, chez eux, dans ce magnifique ouvrage manifestent une plus grande acuité intellectuelle et apprennent plus facilement. Ils y trouvent la nourriture par excellence des cerveaux en voie de se développer. Les enfants l'absorbent invariablement avec un empressement spontané.

Jamais a-t-on vu un ouvrage qui fasse si bien ressortir chez l'enfant ses dons et talents particuliers.

La science simplifiée

IL faudra bien peu de temps pour constater avec quelle extraordinaire maîtrise L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE suscite l'intérêt dans les jeunes esprits. La méthode en est unique. Elle coordonne de la façon la plus heureuse les faits et les données corrélatifs. Il en résulte une science aussi générale que bien équilibrée, comme le démontre ces quelques titres entre mille autres: 'Qu'est-ce qu'une trombe?" "L'air liquide" "Les merveilles du soleil" "Hôtes redoutables des Mers". Les enfants n'oublient jamais ce qui les a vivement intéressés. L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE avec ses 7000 tableaux frappants, (dont un grand nombre en couleurs), son style limpide et familier fait les délices des enfants d'une génération à l'autre. Avoir grandi sans la connaître c'est avoir manqué, sans nombre, des heures ensoleillées de sa jeunesse.

Economie intelligente

Le plus grand danger de notre époque c'est la parcimonie dans l'éducation des enfants. Il n'y a jamais de "vente à rabais" en matière d'éducation. Que pouvez-vous donner à votre enfant sinon le meilleur. Le temps que l'on perd à l'aube de la vie durant ces années où le cerveau absorbe avec tant d'aisance et de rapidité ne se reprendra jamais. L'esprit est une horloge dont on ne peut reculer les aiguilles — une horloge qui emporte inexorablement l'une après l'autre les minutes fugitives! L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE représente un agent éducatif quasi-parfait — vous ne pouvez trouver mieux pour votre enfant. Sa première fonction est de répondre à ces questions de tous les jours, de toutes les heures, qui se présentent à son esprit — elle lui est un ami, un guide, un mentor au cours de ses années scolaires. Quinze minutes par jour avec ce maître incomparable auront bientôt inculqué à votre garçon ou à votre fillette plus de connaissances que leur grand-père en avait à la fin de sa vie. L'Economie bien inspirée consistera à faire bénificier vos enfants des trésors de cette Encyclopédie qui abrégera la période scolaire et lui donnera un intérêt extraordinaire.

GRATIS—

A VOS ENFANTS . . . CE MAGNIFIQUE LIVRET

Vos enfants seront émerveillés de cette nouvelle brochurette. Elle contient des tableaux instructifs, des clichés coloriés de papillons, une section lithographiée montrant des animaux étranges, des personnages de notre histoire, etc. extraits de la dernière édition de L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE.

Adressez-nous ce COUPON pour notre BROCHURETTE GRATUITE

LA SOCIETE GROLIER Limitée,
Edifice Asch,
1502, rue Ste-Catherine Ouest,
Montréal, Qué.

Vous pouvez m'envoyer, gratuitement—pour mes enfants, votre magnifique nouveau pamphlet de pages et images instructives extraites de l'Encyclopédie de la Jeunesse.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Province .....

EXPOSEZ-NOUS VOS AFFAIRES

Il y a encore trop peu de personnes à avoir confiance dans le gérant de leur banque. Pourtant, il vous fournit gratuitement et de façon désintéressée et toujours impartialement, les renseignements et les conseils dont vous pouvez avoir besoin.

Il vous est inutile de tromper le gérant sur l'état de vos affaires, sur vos sources de revenu, sur vos obligations financières.

Captez la confiance du gérant de la succursale de banque avec qui vous faites affaires. Faites-vous connaître par la régularité de vos dépôts, par l'importance de votre compte, par votre régularité à vous acquitter des engagements pris.

Vous vous en trouverez bien le jour où vous aurez besoin de son influence.

La BANQUE PROVINCIALE du CANADA

Succursales dans quatre provinces de l'est du pays.

Succursales dans le District:

Ottawa, Ont. — Rue Rideau
Ottawa, Ont. — Rue Somerset

ALFRED, ONT. PEMBROKE, ONT.
CLARENCE CREEK, ONT. ROCKLAND, ONT.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

HULL SAMEDI 19 NOVEMBRE 1932

ON PARLE DU "DROIT"

Deux orateurs ont cru à propos de parler l'autre soir, au cours de la réunion du Club de Réforme, de l'oeuvre du "Droit". Ils l'ont fait brièvement du reste, et comme en passant, et ils ne l'avaient pas évidemment choisi comme sujet de leurs discours.

Ils n'en ont pas moins souligné la sincérité qui l'anime toujours et l'importance du rôle qu'il joue en faveur de notre race, particulièrement en faveur des nôtres de l'Ontario.

Nous remercions sincèrement ces messieurs pour leur bienveillante appréciation. Ils rappellent une fois de plus à tous qu'il faut savoir, le plus qu'il se peut, s'élever au-dessus des questions de la simple politique des partis pour considérer les choses de plus grande envergure.

En tout cas, leur témoignage est un nouvel encouragement pour un journal comme le nôtre qui s'est voué exclusivement aux intérêts de la religion, de la race, des choses éducationnelles, sociales et ouvrières, intérêts qu'il s'efforce de servir avec le moins d'imperfection possible.

Ce n'est pourtant pas que nous manquions de toucher également aux questions politiques. Car y a-t-il vraiment moyen d'être un organe de combat sans se mêler à ces questions, sans avoir à les aborder, à les débattre, à les juger, à donner sa préférence à telle solution plutôt qu'à telle autree?

Et cela même en pleine période de lutte électorale, en vue d'un scrutin où il s'agira de choisir les hommes appelés à nous gouverner.

Il y en a qui trouve inconvenante, voire injustifiable cette intervention pour un journal réputé indépendant. C'est qu'ils confondent l'indépendance avec la neutralité.

Et alors on accusera ce journal d'être partisan instable, de passer d'un camp à l'autre, selon les circonstances, voire d'être de tel parti s'il s'agit de politique provinciale, et d'un autre s'il s'agit de politique fédérale.

On touche pourtant là du doigt la véritable indépendance, celle qui se prononce sur les partis et les hommes publics d'après le programme des premiers et la valeur des seconds, ou plutôt d'après ces deux éléments à la fois, en tenant compte de tous les facteurs, de tous les éléments qui peuvent motiver une décision aussi complexe qu'importants.

Alors que c'est le propre du partisan de rester attaché toujours et partout à son parti, c'est celui de l'indépendant de savoir et de pouvoir, au meilleur de ses connaissances et de son jugement, changer et déplacer son allégeance politique.

C'est ainsi qu'il arrive au journal indépendant d'être l'appui ou l'adversaire, successivement, de l'un ou de l'autre parti. C'est ainsi également qu'il lui arrive de recevoir tour à tour les reproches ou les approbations (au point de vue politique) des différents groupes.

Autre circonstance qui permet à tous de constater que ce journal n'est lié à aucun de ces groupes, qu'il est réellement libre et n'a pour seule ligne de conduite que le bien ou le mieux.

S'il lui arrive de s'abstenir à l'époque des élections, c'est qu'il croira inutile de se mêler à une bataille électorale où il devient pour ainsi dire indifférent de voir triompher tel parti ou tel autre.

Il s'agit dans tout cela, de la rédaction, de cette partie du journal où il exprime sa propre opinion dans le but de diriger ou d'orienter celle du public. Car, dans sa partie information, le journal indépendant traite absolument de la même façon tous les partis. Il tient à renseigner impartialement, complètement ses lecteurs sur ce qui se passe dans tous les camps politiques. Le lecteur n'a-t-il pas droit à cela et n'est-ce pas un moyen de l'éclairer, de l'amener à faire son choix avec plus de facilité et en meilleure connaissance de cause?

C'est encore là qu'on reconnaît la véritable indépendance. Car il est établi qu'un journal partisan favorise avant tout son parti et tâche de nuire le plus possible au parti adverse.

Le "Droit" s'efforce de se comporter comme il vient d'être dit, vis-à-vis des partis politiques. Et il s'en trouve, dans tous les groupes, pour savoir le reconnaître. Ceux-là n'admettent pas évidemment que nous ayons toujours raison, à leurs yeux, mais ils ne doutent pas de notre sincérité et du noble but que nous nous efforçons de servir.

Ils montrent par là leur esprit de justice et d'équité.

Henri LESSARD.

J. THIVIERGE, ÉCHEVIN, EST CENSURÉ HIER

Contre l'admission des enfants dans les théâtres. Gros salaires à l'hôtel de ville.

REMISE DES TAXE

Une motion de censure a été adoptée hier soir à son assemblée régulière par l'Association des propriétaires de Hull contre l'échevin Jos. Thivierge, contrôleur des cartes de travail de la paroisse Saint-Rédempteur, qui oblige les travailleurs à échanger directement leurs bons chez les marchands épiciers et au magasin de lingerie de cette paroisse et demande est faite au conseil de ville de maintenir la résolution qu'il a adoptée de permettre à tout porteur de bon de l'échanger là où il le voudrait.

Il a été également approuvé que l'Association écrivit au gouvernement de Québec de ne modifier en rien la loi défendant l'admission des enfants au-dessous de 16 ans dans les théâtres de vues animées.

Dans la province de Québec, se poursuit, en ce moment, une campagne pour obtenir l'amendement de cette loi.

Un avis de motion concernant la réduction des gros salaires à l'hôtel de ville, afin que tous portent en partie du poids de la crise économique, a été laissée en suspens. Un autre avis de motion a été donné qu'à la prochaine assemblée il sera discuté une demande au gouvernement de Québec d'abolir les cafés dans la ville de Hull et les endroits ou hommes et femmes vont boire ou au moins de faire observer la loi relative à ce genre d'établissements.

L'association des propriétaires a décidé d'appuyer l'autre association de propriétaires dans sa demande au gouvernement de Québec d'obtenir une remise partielle de taxe pour le logement des chômeurs. Elle veut la même faveur pour les propriétaires sans-travail.

Un comité de cinq membres sera formé pour rencontrer les représentants de l'autre association des propriétaires de Hull, afin de discuter de l'opportunité d'une affiliation, en autant que les problèmes communs des deux organisations sont concernés.

L'assemblée s'est ouverte sous la présidence de l'échevin Edgar Gauthier. Un bon nombre de membres étaient présents. A propos de la coopération avec l'autre assemblée des propriétaires, le président souligna que celle qu'il dirigeait était animée du meilleur esprit à l'égard de l'autre. Des pourparlers entre les deux organisations, naitra peut-être une association unique à deux sections sous la direction d'un comité commun. Ce n'est qu'une possibilité entre mille. Les membres, en tout cas, ont manifesté la volonté de conserver leur individualité, quelque soit l'entente à laquelle on arrive avec la'utre association.

L'échevin Thivierge a fait les frais d'une partie de l'assemblée. Plusieurs membres se sont plaints de son attitude dans l'envoi forcé de porteurs de bons aux seuls magasins de la paroisse de St-Rédempteur. Certains membres ont émis l'opinion qu'il était inconvenant qu'un échevin comme M. Thivierge soit en même temps contrôleur des cartes de travail dans la paroisse de St-Rédempteur.

Un secrétaire-correspondant, en la personne de M. A. Carrière, a été nommé pour voir à la correspondance. Le trésorier a donné un rapport des finances de l'association. Il a été adopté. Des votes de sympathie seront envoyés aux familles Ernest Bisson et Ernest Pelletier, toutes deux récemment affligées par des deuils.

Au cours de l'assemblée, on apprit qu'elle comptait présentement 170 membres. Le deuxième vice-président souligne le fait qu'il n'en coûtait que 25 sous par année pour y appartenir. Quant à ceux qui ne peuvent pas payer, parce qu'ils sont sans travail, l'admission est gratuite. Il demanda aux membres de poursuivre une campagne actvie de recrutement.

L'assistance publique a coûté l'an dernier près de $140.000,00

La ville de Hull devra dépenser davantage au cours du présent exercice.

SECOURS DIRECTS

La coopération commune, nécessaire à l'abaissement des frais de l'assistance publique.

LES TAXES

Qu'aura coûté, au cours de l'exercice municipal de 1932-1933, l'assistance publique dans la ville de Hull? En maints milieux, des citoyens par qui l'hôtel de ville n'est pas regardé comme une mine d'or naturelle se posent déjà la question.

Si les indices ne trompent pas, Hull aura dépensé, à la fin de l'année financière courante, plus de $175.000.00 Ce calcul ne semble pas exagéré.

Fait certain, il en coûtera plus cher cette année que l'an dernier. Le rapport municipal de 1931-1932 peut servir de point de départ dans l'évaluation de cet estimé.

Les frais de l'assistance publique s'élevaient, l'an dernier, chez nous, à $139.456,13: hospices, hôpitaux, orphelinats, remèdes et transports, $51.865,73; secours directs, $67.-954,95; bureau de santé, $5.871,38; ligue d'hygiène, $2.000; asiles, $11.-764,07.

Et cette année? Rien qu'en secours directs $47.000 pour les mois d'avril, mai, juin et juillet; celui d'octobre, $27.000; en novembre, on dépenserait à cette fin $35.000, c'est-à-dire près de trois fois plus qu'en avril ou en juillet. Le déboursé, en ces six mois, représentera la somme de $99.000. C'est déjà un tiers de plus que pendant le dernier exercice. Et les secours directs seuls sont cause de cet accroissement de dépenses.

Du train où vont les choses, qu'adviendra-t-il? L'hiver commence à peine. Nous ne pourrons pas dépenser des $35.000 par mois indéfiniment sans que la structure financière de la ville n'en soit affectée non moins que les contribuables.

Cet argent sort, d'une façon ou d'une autre de la poche, des citoyens, propriétaires ou locataires. L'hôtel de ville ne le fabrique pas. Lorsqu'il ne pourra plus boucler les deux bouts de son budget, il imposera des taxes. C'est vers quoi le coût croissant de l'assistance publique achemine sûrement la ville de Hull.

Les contribuables, gros ou petits propriétaires, s'inquiètent de cette situation. Ils disent hautement que tous doivent s'occuper plus activement de la façon dont leur argent est dépensé, parce que ce sont eux qui la fournissent en impôts, soit à la ville, soit au provincial, soit au fédéral. Ils déclarent que ceux qui ont besoin doivent être raisonnables en leurs demandes et que ceux qui peuvent subvenir à leurs besoins ne doivent pas abuser de l'assistance publique.

Naturellement, dans ces préoccupations publiques, n'entre aucun esprit d'animosité. Le conseil de ville fait son possible. On le reconnait. On ne refuse pas de soutenir ceux qui ont besoin. Tout ce qu'on demande, c'est la coopération des chômeurs, des citoyens, propriétaires et locataires, des marchands et des autorités municipales, afin que l'administration de l'assistance publique dans la ville de Hull soit la plus économique possible.

Graham acquitté sous ce premier chef d'accusation

LE JURY A DECLARE QUE L'ACCUSE N'ETAIT PAS COUPABLE D'HOMICIDE INVOLONTAIRE.

Après avoir délibéré pendant 35 minutes, le petit jury a rendu un verdict de non-culpabilité hier soir dans la cause de John Graham, ingénieur civil de London, Ont. Graham était accusé d'homicide involontaire. L'accusation avait été portée à la suite de la mort de Jean-Paul Labonté, 10 ans, décédé des blessures reçues lorsqu'il fut frappé par l'automobile que conduisait, le 27 décembre, 1931, Graham.

Commencé lundi, le procès s'est terminé hier soir à 6 h. Il y a une deuxième accusation contre Graham. C'est d'avoir conduit une automobile en état d'ivress. L'accusé devra se présenter en cour lundi matin. On ne pouvait pas encore dire si l'accusation serait mise de côté. Graham était visiblement affecté lorsque le verdict fut donné. Il écrasa presque. Me Alphonse Fournier, C.R., et Redmond Quain, C.R., le représentaient. L'honorable juge Joseph Demers présidait.

Vie intense au Groupe Reboul

La section d'étude du groupe ne chôme pas. Au cours de l'assemblée d'hier soir trois études furent présentées. "La décentralisation" fut le sujet de la causerie de M. Joseph Cloutier. Ce dernier fut remercié par M. Maurice Massé pour l'habile façon dont il sut traiter un sujet aussi épineux.

Un discours de M. Albéria Cloutier sur "l'élevage des buffles et des castors dans les parcs nationaux" fut fort goûté. Et pour clore la liste vint ensuite une chronique fort documentée de M. Conrad Charlebois sur "La Dispersion des Acadiens".

Il ne faudrait pas croire par les lignes qui précèdent que les autres sections du groupe sont inactives. Au contraire, la section sportive n'a jamais été aussi vivante que de ce temps-ci. On peut facilement s'en convaincre en lisant les rapports qui paraissent dans la page du sport.

Au cours de la semaine eut lieu une réunion générale du groupe qui réunit 75 membres. Ces derniers eurent le plaisir d'entendre M. Georges Doucet, dans deux déclamations de son répertoire.

C'est à cette réunion qu'il fut décidé d'organiser pour le 30 prochain un souper intime pour célébrer le premier anniversaire de la fondation du groupe.

Cercle N.-Dame de Lorette, A. C. J. C.

Le Cercle Notre-Dame de Lorette, de Val Tétreau, a tenu cette semaine sa dixième assemblée. Trente-cinq membres étaient présents, dont trois visiteurs du groupe Reboul. Le secrétaire, Emile Patry, présente un travail sur le commerce. Il parla surtout du tort causé par la disparition de l'allumière Eddy de Hull. En fermant ses portes, cette compagnie a jeté sur le pavé au delà de 600 journaliers et causé des pertes pour la ville de Hull. Heureusement, une nouvelle manufacture du genre a été fondée, l'allumière Canada, qui est devenue très prospère.

Un comité sportif a été fondé au Cercle. Il se composera comme suit: président, A. Fournier; vice-président, G. Mulligan; secrétaire, A. Daoust; 1er conseiller, J. Paquette; 2ème conseiller, J.-B. Paquette. L'assemblée fut terminée par l'hymne national "O Canada".

Emile Patry,
secrétaire.

Hâtez-vous!

Les billets se vendent rapidement pour la pièce "UN NOTAIRE A MARIER" qui sera présentée à la salle Notre-Dame les lundi et mardi, 5 et 6 décembre, par le Cercle théâtral de l'Amicale du Collège Notre-Dame de Hull. Hâtez-vous de réserver vos sièges chez M. Arthur Loyer, marchand de chaussures, rue Hôtel-de-Ville.

Chic mariage

On annonce pour les 5 et 6 décembre prochains, à la salle Notre-Dame de Hull, la mariage le plus artistique de la saison. Un ancien élève du collège Notre-Dame de Hull unira sa destinée à une charmante débutante de cette ville, à la conclusion de la comédie "UN NOTAIRE A MARIER." Réservez vos sièges dès maintenant chez M. Arthur Loyer, marchand de chaussures, rue Hôtel-de-Ville.

Témoignages de sympathie à la famille Pelletier

A l'occasion de la mort de Mme Ernest Pelletier, dont les funérailles ont eu lieu, ces jours-ci, en l'église Notre-Dame, la famille a reçu les nombreux témoignages suivants de sympathie:

TRIBUTS FLORAUX

M. Eugène Gagné, Mme A. Bélanger et son fils, M. Jos. Barnabé, M. et Mme J.-A. Charbonneau, Eugène Thérien, Jos. Simard, J.-A. Charbonneau, Lorenzo Godin, F.-E. Tremblay, E. Lauzon, Godin et frères, les enfants, M. et Mme Adrien Leblanc.

SYMPATHIES

M. et Mme René Roger, M. et Mme Aurèle Degagné, M. et Mme Paul Cousineau, M. et Mme L. Croteau, Mlle Yvonne Pelletier, Ernest Dufour, la famille H. Raizenne, la famille J.-B. Poirier, M. et Mme J.-A. Vaillant, M. et Mme E. Marie, Mlle Simonne Monfils, M. et Mme Stanfield Larose, M. Maurice Bergeron, Léopold Normand, M. et Mme J.-B. Michon, la famille J.-Elz. Cloutier, la famille Alfred Paradis, M. et Mme P. Nelson Larose, la famille Frs Tremblay, échevin, Mlle Armoza Groulx, M. et Mme Lorenzo Godin, l'union N. C. des Policiers de Hull, M. et Mme Camille Drouin, la famille Edgar Matte, M. et Mme Arthur Miron, M. et Mme R. Bourgeau, M. et Mme J.-B. Courval, M. et Mme Moise Paquette, M. et Mme E. Poulin, M. et Mme L. McNulty, M. et Mme Zéphir Miron, Mme Veuve Jos. Gagnon, Jeannette et M. Aldège Tremblay, la famille Charles Duguay, M. et Mme A. Beauparlant, M. F. Marengère, sous-chef de police, M. et Mme Rosaire Heyendal, M. et Mme Wilfrid Perras, M. Lucien Renaud, M. et Mme Albert Baulne, M. et Mme Onézime Fréchette, M. Omer Dupuis, M. et Mme George Duguay, M. et Mme Adrien Baulne, M. et Mme Paul Thérien, M. et Mme Léo Savage, Mlle M. Bédard, M. et Mme Pierre Chénier, échevin, M. S.-Edgar Dussault, J.-M. Lavigne, inspecteur d'identification du dép. de Police, M. et Mme B. Perreault, M. Antonio Desjardins, Mme Vve André Bélanger, la famille André Stafford, M. et Mme Alex Dupel, M. et Mme Wilfrid Morin, M. et Mme Philias Rochon, M. Emile Pelletier, M. et Mme Esdras Lafrance, M. et Mme J.-E. Benoit, M. et Mme Emile Sagala, la famille Emile Baulne, la famille Ulric Germain, Mme Lucie Lelièvre, M. Théophile Malette, Major Alban Laferrière, M. E. Loyer, Mme Achille Pelletier, Mlle Hélène Lalonde, Bourget; Aimé Guertin, M.P.P.

OFFRANDES DE MESSES

Son Honneur le maire et les membres du conseil de la cité de Hull, l'association des Employés Permanents de l'Hôtel de ville de Hull, M. J.-B. Pelletier et ses enfants, la compagnie Godin et Frères, M. et Mme Louis Lafrance, Joseph et Emile Groulx.

BOUQUETS SPIRITUELS

La famille de Mme M. Couroux, M. et Mme D. Tremblay, Mme Joseph Laframboise, M. et Mme Hector Roy, M. et Mme E. Millette, Mlle Germaine Lalonde, la famille G. Charbonneau, M. et Mme Ludger Fournier, la famille Jos. Groulx, la famille Alex Galarneau, la famille Arthur Pelletier, M. et Mme Réginald Whalen, M. l'échevin et Mme Achille Morin.

Bouquets spirituels de Terre Sainte: Joseph Groulx, chef de Police de Hull, M. et Mme Donat Sauvé.

LETTRES DE SYMPATHIE

L'Ordre des Canadiens de naissance, assemblée Papineau, Notaire François A. Binet, Laiterie Fleur-de-lis, M. Léon Couture, avocat, M. et Mme Joseph Gagné, Montréal, M. et Mme Dupras, Montréal.

TELEGRAMMES

M. et Mme Pierre Brisson, Ansonville, M. Donat Goulet, Bourget.

Péniblemnt blessée.

Mlle Helen Byrnes, 150, rue Metcalfe, a été péniblement blessée hier après-midi en glissant sur la rue et en tombant dans le sentier d'un automobile conduit par John Long, 9 Echo Drive. L'accident se produisit à l'angle de la rue Metcalfe et de l'avenue Laurier. Les blessures de Mlle Byrnes ne sont pas graves.

Une grosse saisie d'opium hier soir

Albert Pilon, 40 ans, ancien matelot, domicilié à l'Union Mission, a été arrêté hier soir par les détectives Miller et Smiredge, de la police fédérale, et il est accusé en cour de police aujourd'hui de possession illégale d'opium. Lorsqu'il fut arrêté, Pilon avait en sa possession une galette d'opium pesant 26 onces, et valant plus de 500 dollars. L'accusé aurait tenté de vendre le narcotique à des chinois.

C'est l'une des plus grosse saisies de narcotiques à Ottawa depuis de nombreuses années.

Respirait si difficilement qu'elle ne pouvait dormir

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

Mme P. J. Chernoff, Shoreacres, C.-A., écrit ceci:

"Je souffris à un tel point de la courte haleine que je ne pouvais me coucher pour dormir.

"Le dur ouvrage m'était interdit, les escaliers me fatiguaient, j'étais nerveuse, lasse et très faible.

"J'essayai tous genres de médicaments, mais n'obtins aucun soulagement avant de prendre trois boîtes de Pilules Milburn pour le Coeur et les Nerfs, et depuis ce temps, je me sens mieux portante sous tous rapports."

En vente en toutes les pharmacies et tous les magasins à rayons; préparées seulement par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

IMPORTANT

AVIS

A TOUS LES AMATEURS D'OISEAUX

SI vous possédez un serin, vous avez là le petit ami le plus gentil, le plus délicat, le plus affectueux que vous puissiez avoir. Un petit ami emplumé qui égaiera votre demeure de son chant comme de ses cabrioles. Ses exigences sont certes minimes, et si pour vous elles ne coûtent que très peu d'efforts, pour lui elles signifient beaucoup. Serez-vous attentif à son bien-être — le nourrirez-vous d'une façon appropriée! N'allez pas croire que parce que *vous* ne vous nourrissez pas de graines, votre favori va s'accommoder de n'importe quelle sorte de graines.

Depuis 37 ans, les Brock sont les graines qui ont alimenté les plus beaux serins du Canada. Vous rendez-vous compte que, aujourd'hui, la raison pour laquelle le serin à la maison requiert si peu de soins réside en grande partie dans le fait que Brock a solutionné le problème de son alimentation appropriée?

Il n'y a pas de graines comparables à celles de Brock, et les gens qui connaissent ce qu'il y a de mieux pour leurs serins éviteront tous les succédanés. Rappelez-vous que votre serin sera *sain*, gai et heureux si vous lui donnez les graines Brock, tout comme l'ont été des dizaines de milliers de serins depuis 37 ans.

Autres Produits BROCK
Restaurateur de chant
Mélange de graines toniques
Nourriture pour perroquets
Nourriture pour "budgerigar"
Gravier pour oiseaux
Régal pour oiseaux
Poudre insecticide
Tonique liquide pour oiseaux
Garnitures de nids
Nids en fil métallique
Baignoires pour oiseaux
Mangeoires et abreuvoirs
Récipients pour tonique

Le doux chant — un serin égaiera votre foyer.

Graines BROCK pour oiseaux

A tous les possesseurs d'oiseaux nous offrons un généreux échantillon de graines Brock pour oiseaux et un gâteau de Régal Brock pour oiseaux—ce merveilleux tonique pour les oiseaux—absolument gratuits sur demande. Servez-vous du coupon.

Assez pour une semaine GRATIS

Généreux échantillon

Coupon d'échantillon GRATUIT
Nicholson & Brock, Limited 332 F
125 rue George, Toronto 2.
Messieurs: Veuillez m'envoyer GRATIS, tel qu'annoncé, un paquet échantillon de graines Brock pour oiseaux, suffisant pour une semaine et un échantillon de Régal Brock pour les oiseaux.
Nom .....
Adresse ..... CLEF 48

Kermesse

La kermesse organisé par le Comité de Secours aux Chômeurs des Syndicats Catholiques, est ouverte chaque soir. Cette vente de charité se fait, dans l'édifice Bertrand, en face du Théâtre Laurier. Des prix de valeur y seront tirés ce soir. Ne manquez pas de visiter cette Kermesse.

Dr HENRI PILON
Médecin - Chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
COEUR — POUMONS
251, blvd St-Joseph - Hull
Tél: Sher. 6836

Dr Ephrem Perras
B.A., L.P.H., L.M.C.C.
Des Hôpitaux de Paris
Radiologie du tube digestif, foie, coeur et poumons.
Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 4 et 7 à 8 p.m.
166, rue Champlain - Hull
Tél: Sher. 3741

ASSURANCES
Feu, Automobiles, Accidents, etc.
Aimé Guertin & Cie
ASSUREURS
169 rue Principale - Hull
Tél: Sher. 6568

Le R. P. Meereboer, O.M.I., démissionne

Le R. P. A. Meereboer, O. M. I., préfet des études au collège St-Patrice, a remis sa démission pour raison de santé. Le R. P. D. Finnegan, O. M. I., Provincial des Oblats de langue anglaise, a aussi annoncé que les professeurs laïques au collège St-Patrice, seront congédiés le 1er janvier. Ils en ont été avertis ces jours-ci. C'est par mesure d'économie.

District Fédéral.

La Commission du District Fédéral s'est réuni hier et a réglé plusieurs questions de routine. Elle ne s'occupe pour le moment que de l'entretien des propriétés qui lui sont confiées.

LUCIEN MASSÉ
C. P. A.
Comptable Public Licencié
Spécialité: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles.
196, rue Principale - Hul
Tél: Sher. 3963

Achille Couture
OPTICIEN
Installation des plus modernes pour l'essaie de la vue.
Prescriptions d'oculistes remplies avec soin.
Réparage de lunettes.
49, Principale Sher. 2548

CHARBON ET BOIS
de Chauffage, toutes sortes
Aussi — le Véritable
COKE LASALLE
Qualité et service garantis.
Tel: Sher. 2998
HULL COAL COMPANY
30, rue St-Jacques - Hull
BOIS — ERABLE PUR.

Anatussol
Remède très efficace contre
TOUX, BRONCHITE, ASTHME, CROUP, ETC.
Préparé par
ROMUALD PICARD
164, Du Pont, Hull Sher. 2045

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. Tél: Sher. 1422 Rés: Sh. 2679 Ouvert tous les soirs de 7 à 9 h.
Dr ALBERT LEDUC
Chirurgien - Dentiste
TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES
Anesthésie au gaz pour l'extraction des dents.
105, rue Hôtel-de-Ville — — Hull, P. Q

Nouveau Service d'Autobus entre
AYLMER ET OTTAWA

HORAIRE — Route No 8 SHERWOOD 40

OTTAWA — AYLMER

	C A.M.	C A.M.	C A.M.	A.M.	P.M.	P.M.	C P.M.	P.M.	C P.M.	P.M.	E P.M.	P.M.	P.M.	P.M.
OTTAWA		7.30	9.05	10.30	12.30	1.50	3.45	4.30	5.10	6.00	6.30	7.15	8.30	9.45	11.00
Hull	6.40	7.40	9.15	10.40	12.40	2.00	3.55	4.40	5.20	6.10	6.40	7.25	8.40	9.55	11.10
Val Tetreau	6.50	7.50	9.25	10.50	12.50	2.10	4.05	4.50	5.30	6.20	6.50	7.35	8.50	10.05	11.20
Chaudiere Club	6.55	7.55	9.30	10.55	12.55	2.15	4.10	4.55	5.35	6.25	6.55	7.40	8.55	10.10	11.25
Deschenes Road	7.00	8.00	9.35	11.00	1.00	2.20	4.15	5.00	5.40	6.30	7.00	7.45	9.00	10.15	11.30
Aylmer	7.10	8.10	9.45	11.10	1.10	2.30	4.25	5.10	5.50	6.40	7.10	7.55	9.10	10.25	11.40

AYLMER — OTTAWA

	C A.M.	C A.M.	C A.M.	A.M.	P.M.	P.M.	C P.M.	P.M.	C P.M.	P.M.	E P.M.	P.M.	P.M.	P.M.
AYLMER	7.10	8.15	9.45	11.10	1.10	2.30	4.30	5.15	5.50	6.40	7.15	7.55	9.10	10.25	11.45
Deschenes Road	7.20	8.25	9.55	11.20	1.20	2.40	4.40	5.25	6.00	6.50	7.25	8.05	9.20	10.35	11.55
Chaudiere Club	7.25	8.30	10.00	11.25	1.25	2.45	4.45	5.30	6.05	6.55	7.30	8.10	9.25	10.40	12.00
Val Tetreau	7.30	8.35	10.05	11.30	1.30	2.50	4.50	5.35	6.10	7.00	7.35	8.15	9.30	10.45	12.05
Hull	7.35	8.40	10.10	11.35	1.35	2.55	4.55	5.40	6.15	7.05	7.40	8.20	9.35	10.50	12.10
OTTAWA	7.45	8.50	10.20	11.45	1.45	3.05	5.05	5.50	6.25	7.15	7.50	8.30	9.45	11.00	12.20

C—Tous les jours, excepté le dimanche.
E—Samedi seulement.
Les horaires peuvent être changés sans avis.
En vigueur le 15 novembre, 1932.
Remplaçant l'horaire du 18 janvier, 1932.

Gatineau Bus Company Limited

Ambition
Énergie
Santé

C'est tout ce qu'il faut à un homme pour réussir. Si vous en êtes privé, prenez des Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal; elles vous donneront la santé d'abord, feront disparaître vos malaises:

Maux de reins	Epuisement
Rhumatisme	Troubles d'estomac
Fatigue	Malaise général

. . . l'ambition, l'énergie et le succès viendront après. Les Pilules MORO sont bon marché: 50c la boite ou 3, $1.25.

". . Les Pilules Moro me réussissent très bien et je ne voudrais pas en manquer. Elles m'ont soulagé d'un mal d'estomac qui m'incommodait depuis huit ans et qui m'occasionnait des maux de tête, des palpitations, des maux de reins et toutes sortes de douleurs. Mes forces diminuaient également. Je me décidai de consulter le médecin de la Cie Médicale Moro et de prendre les Pilules Moro. Dès que j'en eus commencé l'usage, ma digestion devint plus facile, les douleurs que je ressentais étaient moins violentes et mes forces augmentaient. Quelques mois plus tard, j'étais parfaitement bien". J.-A. Paré, 80, ave Lalonde, Montréal.

Pilules MORO pour les Hommes

DÉTROIT EN VEUT À LA TROUPE D'OTTAWA

LE VARSITY EST CONFIANT — LE MASQUE EST DÉFAIT

OTTAWA A BON ESPOIR DE FAIRE BARBE À DÉTROIT

La joute de ce soir à l'Auditorium soulève un vif intérêt. — Deux solides troupes aux prises

LE MATCH FERA PLAISIR À TOUS

Le bal sera intéressant! La bagarre entre les Red Wings, de Détroit, et l'Ottawa, qui a lieu ce soir à l'Auditorium, a soulevé un si vif intérêt dans nos parages que la direction s'attend à une autre foule immense sur les lieux quand les équipes sonneront le signal des alarmes.

Denneny a confiance en son équipe: les joueurs, bien exercés, sont en parfait état physique et n'attendent que le moment de monter à l'assaut des tranchées ennemies.

La tâche de nos gars n'est pas des plus faciles. Détroit dispose cette année d'une équipe remarquable, témoin sa belle tenue contre le Canadien jeudi soir sur la glace du Forum. Ceux qui connaissent le sport sont certains de voir un duel émouvant.

La rondelle va au jeu à 8 h. 30 précises sous la direction des éminents joueurs de piccolo que sont Odie Cleghorn et George Mallinson.

AU MICROPHONE

LES saltimbanques d'Ottawa ont pris vendredi le déjeuner au club Kiwanis. Dans le groupe des invités, on remarquait Frank Ahearn, Fred Burpee, Clare Brunton, le maire Allen, Alex Connell, Allan Shields, Frank Finnegan, Léo Bourgault, Ralph Weiland, Hec Kilrea, Bill Touhey, Wally Kilrea, Bert McInenly, Gustaf Forslund, Syd Howe, Dan Cox, Cy Denneny, Bill Beveridge et Eddie Gleeson.

JACK Adams se propose de faire démarrer les ouvriers suivants: J.-R. Roach, Evans et Young; Carson, Aurie et Emms.

OTTAWA mettra en lice, au début des hostilités, Connell, Alex Smith et Shields; Weiland, Kilrea, et Finnegan.

ON espère que la glace sera en meilleur état que samedi dernier. Il était très difficile de manier la rondelle vers la fin de la bagarre.

BILL Phillips a demandé sa liberté aux Maroons. Il aimerait jouer à Ottawa.

LE CLUB Ottawa a mis Bill Beveridge à la disposition des "Reds" de Providence. Il peut être rappelé avec avis de vingt-quatre heures.

DES ÉMOTIONS DANS L'ARÈNE

LA SEANCE DE LUTTE FERTILE EN INCIDENTS PEU ORDINAIRES.— LA BATAILLE DES AMAZONES.

Mihaly Orgovanyi, sensationnel lutteur hongrois, a obtenu la décision sur le Masque merveilleux à la conclusion d'un match farouche qui souleva l'enthousiasme des spectateurs.

Le Hongrois eut qresque toujours l'avantage: tantôt rude, tantôt scientifique, le combat fournit du sport de haut ton.

Le clou de l'affaire cependant fut l'entrée en scène du gérant de l'homme au masque de coton. Ce copain précipita des incidents peu ordinaires. Il s'en prit à Mihaly, à l'arbitre, à une demi-douzaine de constables, et à quelques femmes-hommes qui lui tapèrent le museau.

En fait, l'étranger dut s'armer d'une chaise pour se protéger contre le farouche élément féminin. On se fut cru à une querelle domestique. Car nombreux sont les bons citoyens qui ont eu dans le passé recours à une chaise pour ne pas succomber sous les foudres de la colère terrifiante de leur tendre moitié.

La police réussit à rétablir le calme en escortant le gérant hors du salon

SPEERS DEFAIT

Sammy Stein a triomphé de Speers dans un match peu satisfaisant, car Speers, qui prit la première chute en 12 minutes, paraissait de beaucoup supérieur à son adversaire. Stein prit les deux autres chutes en 9' et 3'.

Roland Kirchmeyer a terrassé Scotty McDougall en 16 50", en mi-finale.

Dans la préliminaire, Jack Kogut tomba sous Ray Jeffries en 17 minutes.

LES ALIGNEMENTS PROBABLES

DETROIT	Positions	OTTAWA
1—Roach	Buts	Connell— 1
2—Young	Défense droite	Shields— 3
14—Evans	Défense gauche	Smith— 4
9—Carson	Centre	Welland— 7
6—Aurie	Aile droite	Finnigan— 8
11—Emms	Aile gauche	H. Kilrea—10

Substituts de Détroit: 3, Hanson; 4, Lewis; 5, Goodfellow; 7, Goldsworthy; 8, Wiseman; 10, Sorrell; 12, Buswell; 15, Marker.

Substituts d'Ottawa: 2, Starr; 5, Touhey; 6, Cox; 9, McInenley; 11, W. Kilrea; 12, Bourgault; 14, Forslund; 15, Howe; 17, Beveridge.

Arbitres: Odie Cleghorn et George Mallinson.

SOUPER DES CABOCHONS

LE REGAL DE CE SOIR FERA EPOQUE. — POUR UNE BONNE OEUVRE.

Le grand souper aux huitres qu'organise l'Association des Cabochons a lieu ce soir à la salle B. et B. L'entrée est libre, mais quiconque veut se régaler doit verser à la cause une contribution d'un dollar.

Si la recette est suffisante, les Cabochons en verseront une partie aux bonnes oeuvres. On n'oubliera pas de faire noblement son devoir. L'avalement des mollusques commence vers les 11 heures. Oui, copains, qu'on se le dise.

DEGLANE PREND AUTRE VICTOIRE

LE CHAMPION TERRASSE LE SIEUR MEYERS DANS UN MATCH DECISIF.

DETROIT.—Henri Deglane continue son bon travail dans l'arène. Et, vendredi soir, il a encore défendu son titre avec succès lorsqu'il passa le ragazou à Freddie Meyers, dentiste de Chicago.

Le Canadien prit la première chute en 23 minutes et l'autre en 10' 42".

Voici les résultats des autres matchs: Matros Kirilenko a terrassé Nick Oukiro en 17' 45".

Steve Znoski obtient la décision sur Jerry Monahan.

Jack Washburn obtient la décision sur Casey Berger en 7' 45".

Sandor Szabo terrasse Jack McArthur en 9' 45".

Le Tecumseh vogue bien

LONDON REMPORTE UNE BELLE VICTOIRE SUR LES ETOILES DE SYRACUSE.

LONDON.—Le Tecumseh a triomphé de Syracuse, au pointage de 3 à 1, dans un match de la ligue Internationale qui eut lieu ici vendredi soir en présence de 2.500 spectateurs.

La première période ne produisit aucun point. Carrigan compta pour les locaux dans le deuxième paragraphe et Markle égalisa les chances peu après.

Pettinger et Neville donnèrent la victoire à London dans la période finale.

Cette victoire donne à London une marge confortable sur le trône de la ligue.

Ce soir, Windsor joue à Buffalo Dimanche, Windsor va à Syracuse, Buffalo à Cleveland et London à Détroit.

Bob gagne la coupe derby

LE CHEVAL DE GUILT PREND LA MESURE D'UN BON GROUPE DANS L'AVANT — DERNIERE CLASSIQUE DE LA SAISON

DERBY, Angleterre— Bob, coursier de D. Guilt, a gagné la coupe Derby, disputé vendredi au champ local.

Il y avait treize candidats en lice et Dick Turpin courut à la place, une longueur derrière le vainqueur. Rackety Lassie arriva troisième, une longueur plus loin. Bob était coté à 100 pour?

La coupe est l'avant-dernière épreuve importante de la saison anglaise. Le handicap de Manchester, clôture la campagne sur le plat, sera disputé le 24 courant.

La séance a eu un vif succès

LUTTEURS ET BOXEURS FONT DU BON TRAVAIL SOUS LES TOITS DE L'O. J. O.

La séance de vendredi soir à l'O. J. O. a fourni du beau sport à une assistance considérable qui apprécie hautement le travail que l'on fait à l'Oeuvre pour le plus grand bien de notre élément.

Tous les matchs, soit à la lutte soit à la boxe, ont rencontré l'approbation des amateurs. Nous en donnons ici les résultats:

A LA LUTTE

L. Marier, 99 livres, prend deux chutes sur De la Durantaye, 99 livres.

Bob Brown, ancien champion canadien à 170 livres, et Jack O'Brien, 190 livres, donnent pendant 25 minutes une belle exhibition.

Georges Lacelle terrasse Henri Laperrière à deux reprises.

A. Paradis prend deux chutes sur R. Lépine. Poids — 120 livres.

A LA BOXE

R. Tourangeau met R. Vézina hors de combat à la deuxième ronde.

Ivan Desjardins obtient la décision sur R. Papineau.

E. Poulin et E. Moreau font match nul.

La prochaine séance a lieu vendredi le 25.

CARNERA GAGNE

NEW-YORK:—Primo Carnera a enregistré un knockout technique sur José Santa au sixième assaut de leur combat assez intéressant qui eut lieu vendredi au Jardin Madison.

Carnera pesait 270 livres 1-2 et Santa 247 livres.

LA COLONNE DES DAMISTES

Voici les solutions des problèmes soumis lundi soir dans ces colonnes-ci, par M. Aurèle Brazeau, membre du club Dollard:

PROBLEME DE LA CLASSE "D"

Blancs	Noirs
33-27	22-44
45-38	44-33
46-39	33-46
34-28	23-34
58-52	46-48
47-40	34-36

54-15 et gagnent.

CANADIEN No 1

Blancs	Noirs
45-39	33-46
50-44	49-38
56-49	55-44
59-52	46-59
71-64	59-70
47-40	70-50
41-35	28-41
29-24	4-30
40-35	41-28
62-56	30-49

43-21 et gagne.

CANADIEN No 2

Blancs	Noirs
71-65	33-72
45-38	32-45
40-34	28-39
58-51	45-58
53-47	41-52
69-63	58-69
49-43	69-49
43-32	25-38
55-59	72-62
68-57	31-65

70-57 et gagnent.

SUR LE TURF

HEAD Play, le brillant juvénile de Mme W.-M. Crump, qui a été inscrit au handicap cubain et à celui d'Agua Caliante, fera la campagne de la Nouvelle-Orléans en décembre et janvier.

$ $ $

LE HANDICAP rince-Georges set aujourd'hui à l'affiche à Bowie. C'est une classique d'un mille 1-16 et dotée d'une bourse ajoutée de 5.000 ittsburgher gagna l'épreuve en 1931 et enrichit son propriétaire de $10.225.

$ $ $

JOSEPH-M. Smoot est à construire un champ de courses à Santa Anita, près Los Angeles. Le public californien est sympathique au sport du turf.

$ $ $

PLUSIEURS chevaux sont présentement à l'entrainement au parc Belmont en préparation à la campagne d'hiver à Miami.

$ $ $

HARRY Morrissey a été engagé comme starter par la direction d'Agua Caliente. Il succède à Marshall Cassidy, qui n'a pas voulu retourner là-bas.

$ $ $

AMMON-RA, coursier australien qui viendra en Amérique dans un avenir rapproché, a, dit-on, un record supérieur à celuli du fameux Phar-Lap.

$ $ $

EDISTO et Rolls Royce, jadis deux des plus brillants coursiers de l'écurie Seagram, sont maintenant établis au haras de l'acteur Williard Mack dans le Connecticut.

• • •

LES autorités du Kentucky sont à la recherche du jockey A. Fermin, qui serait, dit-on, disparu avec trois chevaux appartenant à Giovanni Dioguardi. Fermin est bien connu à Ottawa. Il fut victime d'un accident sérieux au parc Connaught, il y a une couple d'années.

LE GROUPE REBOUL A UN BEAU JEU À OFFRIR AU PUBLIC

LES COURSES EN MARYLAND

ACAUTAW GAGNE L'EPREUVE RESERVEE AUX CHEVAUX NES DANS LE MARYLAND.—FAVORIS EN FUITE.

BOWIE — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:

Première Course

1—Home Shore, Callahan, $12.20, 5.20, 3.70; 2—Epidawn, H. Elston, $4.20, 2.90; 3—Light Breeze, Wisner, $13.40. Temps, 1'50" pour un mille et 70 verges.

Deuxième Course

1—Idle Stefan, Bellizzi, $11.60, $5.20, 3.70; 2—Rully Round, Long, $5.40, 4.30; 3—Liqueur, Robertson, $3.20. Temps, 1'14" pour six furlongs.

Troisième Course

1—Fi.ter, Gilbert, $7.50, 4.80, 2.90; 2—Cruising, Callahan, $8.30, 4.30; 3—Caractère, Bellizzi, $2.80. Temps, 1'13" pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Acautaw, Robertson, $6.40, 4.20, 2.50; 2—Fair Jack, Malley, $12.00, 4.00; 3—Happy Anne, Bellizzi, $2.10. Temps, 1.13 2-5 pour les six furlongs du handicap Inverness.

Cinquième Course

1—Move Faster, Callahan, $12.80, 3.70, 2.40; 2—Merry Fox, Meade, $3.10, 2.20; 3—Action, Cruze. Temps, 1.47 3-5 pour le mille et 70 verges du trophée Jackson.

Sixième Course

1—Arrowswift, Gilbert, $35.00, 13.20, 9.40; 2—Helen Bab, Kneessi, $5.50, 4.40; 3—Energgetic Boy, Baker, $26.40. Temps, 1,47 4-5 pour un mille et 70 verges.

Septième Course

1—Syriac, Gilbert, $8.50, 4.60, 3.10; 2—Wrackell, Bellizzi, $5.40, 3.30; 3—Totem, Hanford, $2.60. Temps, 1,57 4-5 pour un mille et un furlong.

Il a les quatre as sportif de la Ville-Soeur à s disposition

LE RENDEZ-VOUS DES ATHLETES

La section des lutteurs du group Reboul est renforcie par un nou veau copain. Les acéjistes ont l main heureuse. Ils ont enrôlé u autre athlète de bonne étoffe sou leurs couleurs. Il s'agit du sieu Hervé Boult, jeune lutteur mi-lour bien connu dans notre ville alm qu'à Ottawa. Il a fait mordre l poussière à plusieurs gladiateurs su les matelas de l'O.J.O.

La partie est belle maintenar pour le Groupe Reboul, car il a le quatre as en mains: Eugène Sau vageau, Léo Fortier, Yvan Paqui et Hervé Boult. Avec de parei Sportifs, dans leurs rangs, les acé jistes peuvent maintenant march le front haut.

UN BEAU CLAN

Le Groupe compte 85 membr dans le moment. Ses cours de lutt et de boxe sont suivis assidumen Le club de rugby de Hull commen ce à venir faire ses exercices d'en trainement au local de l'A.C.J.C.

Les douches sont à la dispositio du public tel qu'annoncé antérieure ment.

On peut se doucher à l'eau chau de ou à l'eau froide, selon son dé sir, pour la modique somme de 1 sous. Les visiteurs sont touju les bienvenus à l'A.C.J.C.

UN CONCOURS DE BILLAR

C'est mardi soir que s'ouvre à salle Boudreault, rue Laurier à Hu le grand tournoi de billard organ sé par M. Boudreault en vue trouver un champion régional.

On se propose de jouer tous l soirs, sauf le samedi. Qu'on se dise.

AUDITORIUM
Telephone. CARLING 5300

Sous le distingué patronage et en la présence de Leurs Excellences le Gouverneur Général et Lady Bessborough

HOCKEY PROFESSIONNEL

La Joute la Plus Rapide au Monde.

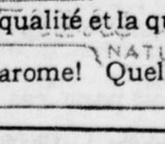
Red Wings vs Sénateurs

de Détroit — d'Ottawa

SAMEDI, 19 NOVEMBRE, A 8 h. 30 P.M.

RONDELLE EN JEU A 8 H. 30 P.M.

Capt. ALEX CONNELL contre ses coéquipiers de l'an dernier



Capt. A. Connell

PRIX: $1.35, $1.10, $1.00, 75c—Impôt compris.
Le plan ouvre le 18 novembre, au Contrôle de l'Auditorium
HEURES: 10 A.M. A 10 P.M.
Billets aussi chez—Goldstein, rue Sparks; O'Brien, 738 rue Bank; Fortin et Gravelle, Hull; Gatineau Bus Co., salle d'attente, rues George et Dalhousie. Réservations maintenant.
Portes de l'extrémité foule ouvertes à 7.30 — Adultes 50; Garconnets, 25c. Impôt compris.

QUILLEURS DE HULL

Voici les résultats des parties de dix quilles jouées dans la ligue de la Cité de Hull:

FAIRMONT

A. Astri	220	189	160— 569
E. St-Louis	155	114	— — 269
A. Poirier	160	175	151— 486
J. Laflamme	136	175	171— 482
Alf. Baizana	161	186	191— 538
H. Godbout	—	—	160— 160
Totaux	832	839	833—2504

CARLING

R. Tremblay	186	170	152— 508
H. Jones	192	147	154— 493
E. Latrémouille	146	—	— — 146
A. Baizana	179	135	189— 503
R. Trépanier	191	167	132— 490
O. Charbonneau	—	157	141— 298
Totaux	894	776	768—2438

Fairmont gagne 2 parties. A. Astri roule le plus haut total de 569.

LOYER

A. St-Martin	178	189	192— 559
R. Beauparlant	139	—	— — 139
W. Waters	140	—	— — 140
A. Loyer	193	123	— — 316
T. Lanctôt	152	167	145— 464
L. Leblanc	—	186	149— 335
E. Decosse	—	148	157— 305
A. Demers	—	—	149— 149
Totaux	802	813	792—2407

BOLAND

O. Clairmont	200	—	— — 200
R. Bédard	144	—	— — 144
H. Dubois	174	112	186— 472
J. Dubois	123	—	135— 258
D. Tremblay	189	184	168— 541
E. Bédard	—	201	186— 387
C. Boland	—	130	138— 268
V. Lajoie	—	101	— — 101
Totaux	830	728	813—2371

Boland gagne 2 parties. E. Bédard fait la plus belle série de 201.

FRONTENAC

G. Boyer	146	95	170— 411
N. Poirier	143	—	143— 286
L. Savage	120	—	— — 120
E. Cantin	146	114	— — 260
R. Gratton	179	183	185— 547
R. Desrosiers	—	123	160— 283
R. Champagne	—	181	167— 348
Totaux	734	696	825—2255

VOY. DE COMMERCE

I. Paquin	15	158	176— 489
P. Moussette	141	182	159— 482
H. Bélanger	166	150	196— 512
E. Audette	136	154	173— 463
J. Lafortune	148	173	161— 482
Totaux	746	817	865—2428

Voy. de Commerce gagnent 3 parties.

LOUIS Dronet, un jeune apprenti de Kaplan en Louisiane, fera ses débuts comme jockey au parc Jefferson durant l'hiver.

Après la partie

Mentholatum

La Crème qui Soulage

Contusions, Piqûres, Coupures, Pieds endoloris, Etc.

31-7 FAIT AU CANADA

Les Jongleurs de Notre-Dame

LAROCQUE No 2 PASSE LE BATON AU CAPITAL.—ROBERTSON ET RIALTO TRIOMPHENT.

Voici les dernières parties jouées dans la ligue des Quilles Notre-Dame:

Larocque No 2

A. Potvin	102	203	121— 426
A. Legault	108	114	115— 337
R. Raizana	112	87	101— 300
Totaux	322	404	337—1063

Capital

E. Charron	110	122	118— 350
R. Demers	98	90	99— 287
P. Dubois	124	127	113— 364
Totaux	332	339	330—1001

Larocque gagne deux séries.

Larocque No 1

A. Chêné	117	131	131— 357
E. Gariépy	146	86	105— 337
R. Lacroix	163	130	116— 409
Totaux	426	347	330—1103

Robertson

E. Robertson	121	119	94— 334
R. Joubarne	125	107	109— 341
B. Lafleur	182	101	145— 428
Totaux	428	327	348—1103

Robertson gagne deux séries.

Canadien

R. Savard	103	123	131— 357
G. Lessard	130	100	108— 338
A. Lacelle	99	92	108— 299
Totaux	332	315	347— 994

Rialto

B. Lafleur	115	...	...— 115
J. St-Amand	100	128	98— 326
L. Major	....	94	108— 202
E. Jetté	1323	103	145— 380
Totaux	347	325	351—1023

Rialto gagne trois séries.

Les quilleurs de Wrightville

DEUX BLANCHISSAGES AU COURS DE LA SOIREE. — AMYOT BAT LE PROGRES.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue de Wrightville:

CLUB AMYOT

S. Laramée	127	98	114— 339
E. Rodier	124	119	96— 339
C. Amyot	92	—	— — 92
N. Blakeney	128	103	99— 330
L. Raymond	103	—	— — 103
C.-E. Amyot	—	144	89— 233
E. Renaud	—	103	159— 262
Totaux	574	567	537—1698

PROGRES DE HULL

J. Trépanier	91	93	81— 265
L. Lemieux	80	111	66— 257
A. Sanche	78	—	75— 153
Grenier	134	93	94— 321
J.-P. Chartrand	105	103	132— 340
D. Lafleur	—	84	— — 84
Totaux	488	484	448—1420

Amyot gagne 3 parties.

LAITERIE DE HULL

C. Dupont	136	131	116— 383
S. St-Louis	88	0	0 — 88
E. Bertrand	113	110	101— 324
C. Tessier	101	99	— — 200
L. Legris	90	108	— — 198
R. Vaudrin	—	94	86— 180
S. Chapman	—	—	115— 115
R. Raymond	—	—	103— 103
Totaux	528	542	521—1591

CLUB GOULET

J. Lévesque	97	112	129— 338
A. Boisvenue	133	81	78— 292
O. David	89	84	65— 238
O. Goulet	102	83	69— 254
L. Laramée	82	89	119— 290
Totaux	503	449	460—1412

Laiterie de Hull gagne 3 parties.

BOURGOUIN

A. Groulx	83	—	112— 195
E. Trépanier	88	—	86— 174
R. Léonard	121	94	92— 307
H. D'Amour	104	98	108— 310
A. Lavigne	95	98	78— 271
A. Ménard	—	94	— — 94
L. Desmarais	—	86	— — 86
Totaux	491	470	476—1437

GOLDEN GATE

A. Mason	138	105	114— 357
L. LeBlanc	110	78	70— 258
A. Legris	108	139	— — 247
G. Gagnon	119	85	83— 287
A. Paquin	88	—	102— 190
A. Fortin	—	100	98— 198
Totaux	563	507	467—1537

Golden Gate gagne 2 parties.

MATCH REMIS

La partie de rugby que le club de Hull devait jouer dimanche avec une équipe d'Ottawa a été contremandée à cause de la température peu satisfaisante et du mauvais état du terrain.

ÉPICIERS EN LICE

On annonce pour dimanche après-midi à 1 heure une partie de quilles entre le St-François et l'Epicerie Laurier.

L'affaire, qui a lieu au B. et B., est un match revanche.

Un petit Mousse qui préfère la terre aux flots

Il y a dans le pittoresque village de Montebello, un petit "Mousse" qui ne grimpe pas sur le grand mat d'une corvette, c'est un jeune faon que M. Willie Poirier, propriétaire de l'hôtel Central, a reçu en cadeau d'un ami du nord de la Petite-Nation. "Mousse" a vu le jour en mai 1932. Son frère s'est blessé il y a quelque temps et on a du l'abattre. Les touristes aiment caresser cette belle bête, qui est aussi apprivoisée qu'un petit chien.

L'Arbre de la Science

Choses diverses du domaine universel qu'il est bon de connaître

LA RECENTE vague de froid qui a frappé l'Alberta a fait périr des milliers de canards sauvages. Ils furent pris subitement dans la glace qui se forma sur les rivières.

• • •

NORBERT Goldsmith, traducteur et interprète officiel du gouvernement de la Saskatchewan, connait 22 langues. Il naquit à Vienne, étudia à Londres et à Paris et se transplanta au Canada en 1906.

• • •

LEO Dandurand, co-propriétaire du club de hockey Canadien, était arbitre de la ligue de hockey professionnelle en 1913-1914.

• • •

BILL Cook, ailier droit des New-York Rangers, a compté 168 buts et donné 78 passes pour un total de 246 points depuis 1926.

• • •

LA FRATERNITE

L'aimable siècle où l'homme dit à l'homme: Soyons frère—ou je t'assomme!—Lebrun.

• • •

FOLIES SENTIMENTALES

AU Zanzibar, les marchands ne vendent jamais aux clients des produits de qualité douteuse.

CEUX qui se cassent leur petite tête à chercher un remède au malaise actuel pourraient faire revivre à profit la parole d'Emile Augier: "De mon temps on avait Dieu."

• • •

LE 19 NOVEMBRE

1648—Jacques Boisson, aubergiste de Québec, obtient un permis pour la vente de liqueurs.

• • •

1778—Naissance à Beauport de Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry, qui fut plus tard le héros de Châteauguay.

• • •

1804—Inauguration à Montréal du premier théâtre moderne.

• • •

1870—Le gouvernement canadien achète de la compagnie de la baie d'Hudson une grande partie des vastes territoires du nord-ouest.

• • •

LE 20 NOVEMBRE

1759—Inhumation à St-Elfège de Greenwich des restes du général James Wolfe.

• • •

1760—Delâtre cède aux troupes anglaises la ville de Détroit.

• • •

1841—Naissance à St-Lin, dans le Québec, de Wilfrid Laurier, plus tard un des piliers de l'Empire britannique.

• • •

1925—Décès de la reine Alexandra, épouse d'Edouard VII.

LE VARSITY RECOIT LA VISITE DU SAINT-PATRICE

Les amateurs de rugby n'oublieront pas la grande joute de cet après-midi qui met aux prises à l'Ovale la troupe intercollégiale de l'Université d'Ottawa et la troupe junior du collège St-Patrice. C'est pour les 2 h. 30 précises.

Les Pats, qui sont à la veille de disparaître de la circulation, feront l'impossible pour passer le gazazza au Varsity, mais ils auront probablement le déplaisir d'avaler une autre prune.

On compte sur la présence d'une foule considérable.

FOIRE D'HIVER

et Exposition de Chevaux

A OTTAWA

COLISÉE

DU 29 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

(inclusivement)

FAITES VOS INSCRIPTIONS MAINTENANT POUR CHEVAUX, BESTIAUX, MOUTONS, VOLAILLES, ANIMAUX DOMESTIQUES ET GRAINES.

Rappelez-vous que le dernier jour pour recevoir les inscriptions est

VENDREDI, LE 18 NOVEMBRE.

Les listes de prix, formules d'inscriptions et tous les renseignements peuvent être obtenus sur demande au Secrétaire, bureaux dans l'édifice du Journal, rue Queen.

HUGH CARSON, Président. — H. H. McELROY, Sec.-trésorier.

Le Gros Paquet pour Peu d'Argent

Plus que jamais il faut avoir le plus possible pour son argent. Dans les tabacs à pipe, rien comme ALOUETTE, ce célèbre produit de la belle province de Québec. Il combine la qualité et la quantité. Quel arome! Quelle saveur!

NATUREL

10¢

GROSSEUR ACTUELLE DU PAQUET

Si vous roulez vos cigarettes, demandez le tabac à cigarettes ALOUETTE.

LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

L'église de Montebello couronne l'oeuvre du curé Chamberland

Bénédiction de l'église agrandie de la paroisse-mère de la vallée demain

(suite de la première)

LE PROGRAMME

Le programme, en plus de son caractère religieux, comprendra un banquet, qui sera servi par les dames de la paroisse au couvent de Montebello, que dirigent avec succès les Soeurs Grises de la Croix. Le soir, après les Vêpres et le Salut au Saint-Sacrement, il y aura séance récréative sous la direction de M. le vicaire A. Labelle.

Si Montebello est maintenant connu aux quatre coins du monde par son Seigniory Club de Lucerne-en-Québec, établi au coût fabuleux de millions par nos Crésus nord-américains, le pittoresque et historique village tient depuis longtemps une place importante dans le coeur de la race française en Amérique.

SITE ADMIRABLE

Blottie dans un amphithéâtre de collines, couvertes de bois jusqu'à mi-côte, avec sa gracieuse église qui émerge comme une fleur blanche au milieu d'un tapis de verdure, telle apparaît d'abord la jolie paroisse de Notre-Dame de Bonsecours de Montebello, dans la province de Québec.

La grande rivière (l'Ottawa) vient arroser, tout en lui formant une ceinture pleine de mystères et de parfums aux senteurs marines.

Les bateaux réguliers de la navigation fluviale y font escale pendant l'été, et la compagnie du chemin de fer du Pacifique y a une station, ce qui forme un double débouché pour les produits de la culture et de la forêt.

La nature, là plus qu'ailleurs peut-être, est restée splendide et sauvage tout à la fois. Mais comme si l'art humain voulait rivaliser avec elle, ça et là de belles maisonnées, un manoir seigneurial, des fermes ombreuses mêlent des souvenirs d'histoire à des ressouvenances de légendes et à des rêves d'avenir splendide pleins de prospérité.

(Signé) **Un visiteur**

On y accède par des routes, plutôt des avenues pleines d'ombre, tracées en plein bois ou sur les pentes des collines, d'où les yeux découvrent les beautés encore insoupçonnées que renferme ce domaine.

De cette paroisse, l'aînée du diocèse d'Ottawa, nous résumons les principaux faits et événements seigneuriaux, civils, religieux, qui ont marqué son existence, sous le régime des seigneurs d'abord, et dans la suite, lorsqu'elle fut devenue paroissiale civile et canonique distincte.

La Seigneurerie

Montebello faisait partie de la seigneurerie de la "Petite-Nation" située sur la rivière Ottawa, bornée au nord par les cantons de Ponsonby, de Suffolk et de Ripon, à l'est par les cantons de Grenville, et de Harrington; à l'ouest par les cantons de Ripon et de Lochaber et comprenant les paroisses actuelles de Montebello, de Papineauville, de Plaisance et de N.-D. de la Paix.

C'est ce domaine que la compagnie des Indes Occidentales concéda gratuitement à Mgr François de Laval, le 16 mai 1674, comme récompense de son héroïque et inlassable dévouement, depuis son arrivée à Québec. Peu d'année après, pour subvenir aux besoins du Séminaire qu'il avait fondé à Québec, Mgr de Laval lui fit présent de sa seigneurerie de la Petite-Nation, le douze mai 1681. L'année suivante le dix décembre 1682, le Séminaire rétrocéda les trois cinquièmes de la seigneurerie à Mgr de Laval, pour les fins d'érection du chapitre de Québec.

Les choses demeurèrent dans cet état jusqu'après la cession du Canada aux Anglais, alors que le Séminaire redevint seul possesseur de la seigneurerie à la suite de l'extinction du Chapitre de Québec et la céda plus tard à Monsieur Joseph Papineau .....

.....

Paroisse Civile et Religieuse

Au début du siècle précédent, tout le système de colonisation reposait sur deux hommes: le prêtre et le Seigneur se prêtant généralement un mutuel secours. Le censitaire, qui était en même temps le paroissien avait deux points de ralliement: l'Eglise et le Manoir, dont les intérêts étaient souvent identiques. Quelquefois même les limites de la Seigneurerie devenaient celles de la paroisse. Aussi un seigneur venait-il à prendre possession d'un territoire avec quelques colons, aussitôt le missionnaire le suivait, afin de donner les secours de la religion à ces groupements épars, destinés à former plus tard, la population de nos florissantes paroisses de la province de Québec.

Il en fut ainsi de N.-Dame de Bonsecours de Montebello, à ses débuts, entre les années 1810 et 1815. Privée du prêtre jusqu'à ce moment-là, la Petite-Nation reçut, en cette dernière année la visite du Missionnaire. La première, dans la vallée de l'Ottawa, à bénéficier du ministère sacerdotale, elle demeura plus de dix ans, le principal foyer, d'où les missionnaires rayonnèrent dans les régions avoisinantes.

Monsieur Joseph Papineau désirait ardemment coloniser son vaste domaine et c'est la raison pour laquelle en 1810, il s'établit lui-même, avec son fils Denis Benjamin, dans l'île Arowsen, pendant que les dix-sept colons qui l'avaient suivi s'établirent sur la terre-ferme et devinrent le noyau de la future paroisse de N.-Dame-de-Bonsecours.

Au mois de mai de 1815, Mgr Oct. Plessis donna des lettres de mission et de pouvoirs extraordinaires au prêtre désigné par M. l'abbé J.-A. Roux, Vicaire Général et Supérieur de St-Sulpice, pour la desserte de la Petite-Nation et des autres postes de la Vallée de l'Ottawa.

PREMIER DESSERVANT

Le premier missionnaire en charge fut M. l'abbé J.-Bte Roupe, ptre de St-Sulpice, desservant des Iroquois au lac des Deux-Montagnes. De septembre 1815 à juin 1828, il vint régulièrement deux fois par année, donner la mission à la Petite-Nation, (aujourd'hui Montebello). Les faits saillants de cette période, sont la construction d'une chapelle et d'un presbytère entre 1820-1821 et la première visite de Mgr Lartigue, à la Petite-Nation, en 1823. Ce prêtre signala son passage dans toute la région, par son zèle, sa charité, son dévouement inlassable et le succès de son ministère dans toute la Seigneurerie.

Au départ de M. Roupe les habitants de la Petite-Nation demandèrent un prêtre résident à Mgr Cl. Panet, qui accéda à leur requête avec empressement. Ce premier prêtre à fixer sa résidence à Montebello fut M. l'abbé Hugh Paisley, vicaire à Québec, nommé en 1828 desservant de la Petite-Nation où il demeura jusqu'à l'année 1831. Avant son départ de la Mission, il reçut de Mgr Cl. Panet, le décret canonique constituant la Petite-Nation en paroisse, sous le vocable de N.-Dame-de-Bonsecours. Ce décret ne pouvait pas avoir d'effets civils, sans les lettres patentes de Sa Majesté qui ne vinrent que plus tard.

Homme de devoir et très zélé, il fut surtout remarquable par sa fidélité à visiter toutes les Missions de la vallée de l'Ottawa, spécialement celle de Grenville,, où il fit construire une chapelle.

En 1831, M. Paisley prit la desserte de la Mission de Drummondville, dont le Missionnaire M. l'abbé Power fut nommé à la Petite-Nation. Après trois ans de Ministère dans la vallée de l'Ottawa ce digne prêtre prit charge successivement de la paroisse de Ste-Martine-de-Châteauguay et de Laprairie, d'où Rome vint le chercher pour le faire 1er évêque de Toronto, le 8 mai 1842. Il mourut en l'année 1847, victime de son ardente charité et de son dévouement pour les malades atteints du typhus.

L'apathie des gens de N.-D.-de-Bonsecours était telle que Mgr Lartigue ne donna pas de successeur à M. Power. De 1833 à 1835, l'abbé Moore desservit la paroisse, sans y fixer sa résidence. Peu après son départ, il entra chez les Jésuites, aux Etats-Unis en 1839.

La vacance de la Cure de la Petite-Nation dura deux ans. Au cours de 1835, Mgr Lartigue, cédant aux instances des paroissiens de la Petite-Nation, leur envoya M. l'abbé Pascal Brunet, curé, et lui adjoignit M. l'abbé Dolancomme vicaire. Ce dernier, peu sympathique à la population, dut laisser la paroisse et alla vivre aux Etats-Unis.

M. l'abbé Brunet subit les mêmes avaries et dut faire face aux mêmes ennuis que ses prédécesseurs de la part de D.-B. Papineau et aussi des paroissiens. Avec la permission de Mgr l'Evêque il établit une desserte à Plaisance. Les offices religieux se faisaient à la demeure de M. Papineau dès 1836. Son grand coeur et la ponctualité à son ministère ne l'empêchèrent pas de se butter aux mêmes obstacles, qui avaient amené le départ des prêtres desservant de la Petite-Nation avant lui. En 1838 Mgr Lartique le nomma à la Cure de Ste-Rose, près Montréal.

Après son départ pour la 2eme fois, N.-D.-de-Bonsecours redevint Mission, de 1836 à 1841 et fut successivement desservie, par des Missionnaires ambulants, M. Jean Brady, J.-Bte Bourassa et D. Charland. A l'automne de 1840, Mgr Bourget fit sa première visite à N.-Dame-de-Bonsecours et y installa un chemin de croix.

Au mois de septembre de 1841, Mgr Bourget nomma M. Ster Kendries prêtre, belge de naissance, 4e curé de N.-D.-de-Bonsecours. Malgré son grand esprit de zèle et de piété, il s'attira le mécontentement des gens de sa paroisse et dut aller résider à St-André-Avellin, ne revenant à Montebello que pour les offices religieux. Très exact dans l'accomplissement de ses devoirs de Curé, ses démêlés à propos d'élections municipales, de questions scolaires et aussi de prétendue négligence dans la tenue des finances de la fabrique attristèrent son séjour à la Petite-Nation. Il quitta la paroisse de St-André-Avellin en 1855 et mourut à Ottawa en 1856.

LE R. P. BOURASSA, O.M.I.

De 1850 à 1854, le Rév. Père M. Bourassa, O. M. I. fut chargé de desservir N.-Dame-de-Bonsecours sans y résider.

Durant l'interrègne de 1850-1854 le Père Bourassa O. M. I. fit confirmer la décision de construire la nouvelle église sur le site de l'ancienne chapelle. Il assista à l'inauguration du splendide Manoir, que M. Papineau avait élevé sur un promontoire, au bord de la rivière Ottawa. Lui-même prit possession du presbytère que les paroissiens avaient fait construire à N.-D.-de-Bonsecours. Le 16 janvier 1851, le décret érigeant canoniquement la paroisse St-André-Avellin fut promulgué. Cette dernière paroisse devenait le centre de tous les établissements intérieurs de la Seigneurerie.

Le quinze février 1859 Mgr Guigues lançait son décret d'érection canonique de la paroisse Ste-Angélique-de-Papineauville, laissant N.-D.-de-Bonsecours avec les limites que l'on connait aujourd'hui. Ce partage se fit à l'encontre de la justice et du bon sens. Les paroissiens de Papineauville, victimes de ce partage hors de bon sens en subissent encore toutes les fâcheuses conséquences. En 1854 on construisit à N.-D.-de-Bonsecours une église coquette et confortable sur le site de l'ancienne chapelle. Peu après le Père Bourassa fut déchargé de la Mission de N.-D.-de-Bonsecours où il devait revenir plus tard en qualité de Curé.

Entre temps MM. les abbés A. Miguault et J. David, ce dernier du diocèse de Gapeu, France, administrèrent la paroisse de Montebello, le premier de 1854 à 1856; le second de 1856 à 1858. M. l'abbé David résidait habituellement à St-André-Avellin, tandis que son vicaire M. Ebrard demeurait plutôt à Bonsecours.

En 1858 M. l'abbé M. Bourassa, maintenant du clergé séculier, revint comme curé à Montebello. Avec lui s'ouvrit une ère de prospérité spirituelle et matérielle.

Tout d'abord il répara et agrandit le presbytère, il acquit un terrain pour le nouveau cimetière, et obtint de l'évêque un décret, autorisant la translation des corps. Il répara l'église et y ajouta deux jubés de côté, qui joignaient celui du fond de l'Eglise. Il fit aussi l'achat d'un harmonium au grand plaisir des paroissiens. En 1875 il agrandit l'église et construisit une nouvelle sacristie. A lui aussi revient l'honneur et le bonheur d'avoir introduit les Srs Grises de la Croix dans la paroisse et d'être le fondateur du Pensionnat de notre paroisse, dont la haute réputation est justement méritée.

MORT DE PAPINEAU

Deux deuils marquants frappèrent la paroisse de Montebello durant son administration. Le premier: celui de Mde la Seigneuresse Papineau, née Julie Bruneau, qui décéda presque subitement, le 18 août 1862 à l'âge de 66 ans. Le second: celui de Monsieur Louis-Joseph Papineau, lui-même, qui arriva le 28 septembre 1871.

Malgré son inlassable dévouement et sa ténacité en face de l'épreuve, M. Bourassa finit par ployer sous le poids des ennuis, des ingratitudes, des avarices, des contradictions, contre lesquels il luttait depuis de longues années. En 1884 il demanda son rappel, mais à la demande de Mgr Duhamel, il consentit à prolonger son séjour à Montebello et ne quitta définitivement qu'en octobre 1887.

Le souvenir de cet homme de bien resta et reste encore vivace, à Montebello et c'est le meilleur témoignage que l'on puisse rendre à son mérite et à ses oeuvres. Il mourut à Longueil où il s'était retiré et son corps repose dans la cripte mortuaire de notre église paroissiale.

Les deux successeurs immédiats de M. M. Bourassa furent M. J. Giguères, curé de 1887 à 1894 et M. Télesp. Allard, curé de 1894 à 1902. Ce dernier fit reconstruire l'église et agrandir le presbytère. Il introduisit plusieurs confréries et raviva celles déjà existantes.

Homme d'une piété profonde et d'un zèle ardent, il se dépensa sans compter pour le bien des âmes. Sa mémoire est en vénération à Montebello.

Le 29 septembre 1902, M. l'abbé M. Chamberland, successeur de M. T. Allard, prenait possession de la paroisse de Montebello. ....

....

Paroisse civile

A plusieurs reprises des démarches furent faites auprès des autorités provinciales pour obtenir une charte civile à la paroisse de Montebello. Ces démarches n'eurent pas de résultat avant 1855 alors que la paroisse N.-D.-de-Bonsecours est entrée sous le régime municipal, le 1er juillet 1855, en vertu d el'Acte 8, Victoria, chap. 40. Le village de Montebello, détaché de la paroisse de Notre-Dame-de-Bonsecours, a été érigé en vertu du code municipal par proclamation du 29 août 1878.

LUCERNE-EN-QUEBEC

Dans ce cadre de collines, le forêts silencieuses, le verdure, de lacs miroitants du domaine des Papineau, si justement caractérisé par un visiteur connu rempli de charme et d'attirance, les Autorités du club seigneurial de Lucerne-en-Québec, devenus recemment les possesseurs de la Seigneurie ont ajouté aux beautés naturelles religieusement conservées, restauration nécessaire, mais discrète et intelligente; ils ont redonné au vieux manoir, ses grands airs d'autrefois.

Près du château, un hôtel luxueux de style moderne, offre aux membres du club, un comfort absolu et tous les sports et distractions imaginables.

Un parc magnifique dessine ses lignes depuis la terrasse de l'hôtel jusqu'à la rive sinueuse de la rivière Ottawa, dont les bords empierrés présentent maintenant un aspect chatoyant.

Dissiminés dans les replis de la montagne, des chalets à l'aspect riant évoquent les paysages de la Suisse.

Rendons hommage au bon goût et au sens artistique des organisateurs de ce club Seigneurial unique en son genre. Ils ont effectué des améliorations suggérées par un art réel, tout en respectant l'oeuvre grandiose de la nature, redonnant au domaine seigneurial sa pleine valeur, ses multiples charmes et toute sa magnificence.

Liste des Supérieures et nombre d'élèves (1867-1927)

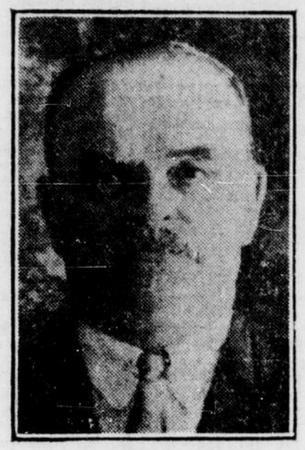
Supérieures	Années	Eleves	Pens.
Soeur Ste-Thérèse	1867-1870	48 à 67	
" d'Youville	1870-1872	68 " 76	
" M.-M. Plante	1872-1873	73 " 73	
" St-Raphaël	1873-1879	71 " 67	
" Ste-Anne	1879-1885	79 " 82	
" M. de la Victoire	1885-1886	80 " 80	
" St-Benoit	1886-1891	80 " 96	
" M. du Crucifix	1891-1897	96 " 110	
" St-Arsène	1897-1903	110 " 125	
" M.-Madeleine	1903-1909	125 " 130	
" St-Thom. d'Aquin	1909-1911	136 " 140	
" " "	1912 -	155	37
" " "	1913 -	172	29
" " "	1914 -	176	54
" St-Emile	1915 -	180	53
" "	1916 -	178	50
" "	1917 -	218	53
" "	1918 -	259	40
" Ste-Blandine	1919 -	264	54
" "	1920 -	266	55
" "	1921 -	274	69
" "	1922 -	261	71
" Marie-Blanche	1923 -	244	67
" "	1924 -	254	70
" "	1925 -	231	72
" "	1926 -	216	82
" "	1927 -	215	78

Avec les Compliments de R. DUCHESNEAU
Restaurateur
Epicier
Crème à la Glace - Bonbons
Fruits
Cigares, Cigarettes, Etc.
MONTEBELLO, P.Q.

Avec les Compliments de J.-A. BERTRAND
Boucher
MONTEBELLO, P.Q.
Toujours un beau choix de viandes fraiches.
LIVRAISON GRATIS en tout temps.
Téléphone: Bell 90-22

Les annonces dans ce journal mettent sous vos yeux, chaque jour, tout ce dont vous pouvez avoir besoin, soit pour vous-même, soit pour votre famille. Elles vous sont une garantie de qualité et d'économie.

Avec les Compliments de M. BOURGEOIS
Courtier
en Assurances
Vie — Feu — Automobile
Accident — Maladie
Représentant les plus puissantes compagnies.
MONTEBELLO, P. Q.



M. ALBERT BOULAIS

M. Albert Boulais, notaire bien connu de Papineauville et de la région, est né à Marierville, P. Q., il y a 50 ans. Il fit ses études classiques au Séminaire de Ste-Marie de Monnoir et de Sherbrooke. A la fin de ses études à ces institutions, il se rendit à l'Université Laval, où il reçut son baccalauréat ès arts. En 1910, après des études sérieuses et réussies à l'Université de Montréal, il fut admis à la pratique du notariat. Il commença l'exercice de sa profession à Papineauville en 1911.

En plus de pratiquer le notariat, M. A. Boulais est greffier de la Cour de Circuit et de la Cour du Magistrat ,au Palais de Justice de Papineauville. Il est aussi secrétaire-trésorier du comté de Papineau.

SA FAMILLE

En 1911, M. Boulais épousa Alma Bernard, de Waterloo, P. Q. De cette union sont nés trois enfants, Bernard, étudiant au collège de Rigaud, Andrée et Marie-Claire.

Très actif et très estimé de toute la population de Papineauville et de la région, M. le notaire Boulais est un des hommes les plus connus du côté nord de l'Ottawa, entre Montréal et Ottawa.

J. G. ROBERT
Entrepreneur de Pompes Funèbres
Embaumeur
Téléphone: Bell 94 - 2 MONTEBELLO, P. Q.

Le Magnifique "CAMP POIRIER"
Lac Simon
Montebello Station Que.

Excellent Endroit pour Vos Vacances
Nourritures à votre choix — Chambres ensoleillées.
Les Chalets, très confortables, sont situés sur les bords du grand lac Simon, l'un des plus beaux des Laurentides.
Prix Spéciaux fournis sur demande pour Groupes.

Félicitations au dévoué Curé de Montebello pour l'agrandissement et la magnifique décoration de l'église.

HOTEL CENTRAL
Le rendez-vous de ceux qui aiment le confort.
Pour tout renseignement, adressez-vous à W. POIRIER, propriétaire, Montebello, P. Q.

L'ENTREPRISE GÉNÉRALE
ET LA SURVEILLANCE DE
TRAVAUX DE
L'ALLONGE
DE
L'Eglise de Montebello
ONT ÉTÉ CONFIÉES À
H. DAGENAIS, Ltée
ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

Ce contrat qui stipulait l'allonge de l'église, et le tout serait complètement à l'épreuve du feu, a été exécuté à l'entière satisfaction de M. l'abbé Chamberlain, curé de Montebello.

Les constructions à l'épreuve du feu sont la spécialité de la Maison H. DAGENAIS Ltée qui a à son service les ouvriers les plus compétents et les machineries les plus modernes. Demandez des prix à la Maison H. DAGENAIS Ltée avant de construire.

H. DAGENAIS, Ltée
225, rue St-Patrice, Ottawa
Téléphone: Rideau 4272

L'ÉGLISE DE MONTEBELLO AGRANDIE

Les paroissiens de Montebello sont fiers de leur nouvelle église . . . .

J. P. RAYMOND
RESTAURATEUR

Salle de Billard — Salon de Crème Glacée
Cigares — Cigarettes
Liqueurs douces — Bonbons — Etc.

MONTEBELLO, P. Q.

Honneur à notre dévoué Curé pour l'agrandissement et les jolies décorations à nore église.

A. LABROSSE
GARAGE

SERVICE JOUR ET NUIT

Réparations générales d'autos — Débossage, Peinturage, etc., etc.

Essayez notre Service de TOUAGE.

Téléphone: Bell 93 r 32 MONTEBELLO, P. Q.

Le Contrat Général des Travaux d'Electricité
à
L'Église de Montebello
a été exécuté avec entière satisfaction par
ALONZO FORTIER
Entrepreneur Electricien "Licencié"
RADIOS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES
MONTEBELLO, P. Q.

COMPLIMENTS DE
J. G. ROBERT
Marchand Général
GRAIN — FOIN — CIMENT
Spécialité: Epicerie de choix.
Téléphone: Bell 94 - 2 MONTEBELLO, P. Q.

Félicitations à notre dévoué Curé pour les superbes décorations à notre église.
R. BARBEAU
Bijoutier - Horloger
Réparations de tous genres. Ouvrage garanti.
Assortiment complet de Bijouterie, Verrerie, Argenterie, Articles de Toilette pour Dames et Messieurs.
Une visite est sollicitée. MONTEBELLO, P. Q.

COMMENT NOUS VOUS SOMMES UTILES

Nous administrons des comptes courants et des comptes d'épargne. Nous faisons de l'escompte, des prêts à court terme et des avances sur titres. Nous effectuons au meilleur compte encaissements et des remises au Canada et à l'étranger. émettons des lettres de crédit circulaires ou commerciaayables dans toutes les parties du monde. Nous finançons importations et les exportations.

Nous achetons et vendons des valeurs de placement de ute catégorie. Nous louons des coffrets de sûreté.

Nos ressources et notre expérience sont à votre disposition. Notre personnel est à vos ordres dans nos 590 succurales et agences.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Actif, plus de $150,000,000
Succursale à Montebello :-: G. TITTLEY, gérant.

Montebello se glorifie avec raison de ses remarquables institutions d'enseignement.

Les Soeurs Grises de la Croix ont accompli des merveilles dans la paroisse-mère de la Vallée de l'Ottawa. — On attend maintenant l'arrivée des Clercs de Saint-Viateur.

EPREUVES ET TRIOMPHES

La première école de la seigneurie de la Petite-Nation fut mise en opération le sept décembre 1829. Située à cinq milles de distance de l'église paroissiale, elle se trouvait là où est aujourd'hui l'école presbytérienne de Papineauville. Ses trois premiers professeur, M. Crosbie McArthur, Mlle Lucinda Hayes et M. John Lee, indiquent dans leur rapport respectif une assistance moyenne de vingt-cinq élèves et accusent réception d'un octroi du gouvernement.

Le premier corps de syndics fut formé de membres anglais et protestants: Elyah Baldwin, Stephen Tucker, Nathanael Cummings, Daniel Baldwin et William Dole, secrétaire. Mais on se ravisa, deux mois après en choisissant, cette fois, deux Canadiens français.

Ce changement ne modifia en rien le caractère neutre de cette école. C'est pourquoi on est fort surpris de l'attitude des nouveaux syndics canadiens-français qui, curé en tête, faisaient l'examen de ses élèves et distribuaient force compliments aux professeurs. Mais... c'était une école anglaise, ce qui fouettait le patriotisme du curé, et le libéralisme du syndic Denis-Benjamin Papineau. Quand au syndic, Etienne Racicot, c'était pour lui l'apprentissage du chiniquisme qu'il devait terminer plus tard, à Bourbonnais, Ill.

Cette école ainsi administrée, enseignée et fréquentée par un tel élément constituait un danger réel pour les enfants catholiques. Aussi les parents s'y opposèrent, sauf Papineau et Charles Major. Mais tous voulaient cependant une école catholique, près de l'église de Notre-Dame de Bonsecours. Ils avaient même fait transporter à cette fin, sur le terrain de l'église, tous les matériaux voulus. Une lettre de Denis-Benjamin Papineau à sir John Kempt, datée du 12 janvier 1830, en fait foi. Il est aussi attesté dans un acte de visite épiscopale que le projet fut mis à exécution; c'est-à-dire qu'une école en pierre fut construite à l'endroit déjà désigné, mais elle ne fonctionna qu'en 1845, et sans commission scolaire jusqu'en 1851. C'était plutôt l'éducation privée qui s'y donnait, grâce à l'initiative et au dévouement de personnes instruites et charitables, grâce aussi à un octroi de L 42, 18, 6 que le gouvernement accorda, à partir de 1846. Mais, pratiquement parlant, c'était une école d'essai.

Nous avons le rapport suivant de M. Denis-Benjamin Papineau qui confirme bien le manque total ou quasi d'école dans la seigneurie, jusqu'en 1851:

En 1853, l'assemblée législative, afin de promouvoir la cause de l'instruction, avait formé un comité composé de neuf membres pour se mieux renseigner sur l'état de l'instruction et rechercher les causes qui empêchaient ou diminuaient l'efficacité des petites écoles. Ce comité avait adressé à cette fin à plusieurs citoyens de marque une série de questions sur les faits qu'il semblait nécessaire de bien connaître pour se former une opinion sérieuse.

Parmi les expressions d'opinions, voici pour M. Denis-Benjamin Papineau:

En 1851, le système scolaire commença à mieux fonctionner. Une comission des écoles fut légalement formée.

Dès la première assemblée des commissaires, en juillet de cette année, on décida la construction de deux nouvelles écoles, l'une pour la partie Est de la paroisse, rang du front, l'autre pour la partie Nord. Les trois écoles paroissiales devaient fonctionner en conformité de la loi 1846. Tout s'exécuta sans retard selon les résolutions passées. L'élan était donné...

Dans son rapoprt de l'année 1857 M. l'inspecteur Roney donne ce beau témoignage sur les écoles de la Petite-Nations.

SEIGNEURIE

Cette seigneurie renferme trois municipalités scolaires. Il n'y a pas une seule localité dans mon district d'inspection où l'éducation ait fait plus de progrès qu'ici. On peut se convaincre de la vérité de mon assertion en consultant le rapport du Surintendant pour 1853 et mes tableaux statistiques actuels. Il se trouve dans ces municipalités 10 écoles en opération.

Au printemps 1864, l'école du village fut fort avariée par un commencement d'incendie. Il fallut même abandonner ce local et ouvrir les classes dans une pauvre et petite maison qui avoisine, à l'ouest, la maison du président actuel des écoles, M. Zéphirin Fournier, sur l'avenue Papineau. Cette mansarde est fortement charpentée et semble vouloir passer à l'antiquité.

De 1867 à 1909, toutes les classes du village se tinrent au couvent pour être distribuées ensuite dans ce dernier et l'école St-Michel.

En 1878, le village se forma en municipalité sous le nom de "Municipalité de Montebello".

A la campagne, la Côte Azélie eut sa deuxième école, en 1867; le rang du front (2e école) et la Côte St-Hyacinthe, en 1874; les Côtes Exilda et Angèle, en 1888.

Liste des présidents et des secrétaires d'écoles de la Municipalité de Notre-Dame de Bonsecours (1851-1928):

Présidents	Années
Charles Major	1851-1855
Hypolite Fortin	1855-1867
Cyrille Bourgeois	1867-1878
Gilbert Dallaire	1878-1882
J.-B. Charron	1882-1889
Johnny Kept	1890-1893
Amable Trudeau	1894-1903
Hormisdas Renaud	1904-1911
Damase Racicot	1911-1912
Johnny Corrigan	1912-1913
Emérie Charlebois	1913-1915
Gaspard Dacier	1915-1919
Arsène Ippercie!	1919-1921
Emérie Charlebois	1921-1926
Onésime Labrosse	1926-1928
Secrétaire	Années
François Major	1851-1855
Louis-Don Fortin	1855-1867
Jérémie Taillefer	1867-1878
Louis Chalifoux	1878-1889
Joseph Méloche	1891-1896
Louis Chellfoux	1896-1902
Olivier Caron	1902-1928

Liste des présidents et des secrétaires de la Municipalité de Montebello (1870-1928):

Présidents	Années
Cyrille Bourgeois	1878-1887
Louis-Dom. Fortin	1887-1910
Fortunat Aubry	1910-1919
Médard Bourgeois	1919-1926
Zéphirin Fournier	1926-1928
Secrétaires	Années
Jérémie Taillefer	1878-1900
Alphonse Taillefer	1901-1909
Olivier Caron	1910-1928

LE COUVENT

Le couvent de Montebello eut des débuts très modestes et très pénibles. Mais la Providence allait veiller sur cette institution et la rendre prospère. Elle la confia à de zélées religieuses qui suivirent ses voies avec autant d'ardeur que de vertus. D'insignes bienfaiteurs ont aussi grandement contribué au développement de cette oeuvre.

Première église de Montebello, 1821.

Mais comment la paroisse arrivat-elle à obtenir un couvent et des Soeurs enseignaites? Voici. Depuis longtemps, M. le curé Bourassa caressait le désir d'un telle institution. Il s'en ouvrit un jour à l'honorable Louis-Joseph Papineau qui tomba pleinement dans ses idées et le seconda puissamment, particulièrement en donnant à cette fin un terrain très propice, ayant deux cents pieds de largeur sur une profondeur à peu près égale. En plus il promit tout son appui moral pour le succès de l'oeuvre. Enfin, comme toujours, cet homme se montrait l'ami du peuple et de l'éducation. Il aimait ses censitaires et ne perdait pas une occasion de leur faire du bien, mais souvent à la manière forte.

M. Bourassa commença d'abord par s'assurer auprès de la mère Bruyère, alors supérieure générale de la communauté des Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa, du concours des Soeurs pour diriger le couvent en projet. Ce premier pas fait il fallait ensuite sonder l'opinion des paroissiens et obtenir des contributions pour une oeuvre aussi coûteuse. Mais cette seconde difficulté fut vite aplanie. Le 8 avril 1866, dans une assemblée de paroisse composée de cinquante-cinq assistants, tous contribuables, il fut résolu, par une majorité de treize voix, que l'on prendrait, sur les revenus de la paroisse ou autres prélevés, la somme de mille piastres, payable en deux versements annuels, pour venir en aide à la construction du couvent. L'assemblée fut très tumultueuse, mais le point était gagné.

Quelques jours après, le chantier était ouvert, les tranchées des murs se faisaient rapidement.

Pendant ce temps, les opposants faisaient feu et flamme contre cette oeuvre si nécessaire. Sous l'impression probablement que leur curé voulait reconstruire le temple de Jérusalem, ils se crurent justifiés d'enlever, durant plusieurs nuits, les pierres du solage posées durant le jour, ce qui obligea le curé à mettre des gardiens de nuit sur le chantier de construction.

Les récalcitrants, voyant que le couvent allait se construire envers et contre tout, changèrent de tactique et se mirent à refaire l'ancienne maison d'école, afin d'y tenir une école en opposition à celle du couvent et de détruire ce dernier, s'il le fallait. Ce projet était par trop coûteux et par trop expéditif pour réussir: l'école ne fut pas suffisamment fréquentée, et le baril de poudre, placé secrètement dans la cave du couvent, fut découvert à temps, avant qu'on y mit le feu. Les coupables eurent pour quelque temps la frousse des lâches.

L'année suivante, au mois de septembre, bien que le couvent n'était pas encore terminé, le curé Bourassa fit venir les révérendes Soeurs, avec l'espérance que leur présence calmerait les esprits. C'est ce qui arriva, mais après de bien tristes préliminaires. L'annaliste du couvent, Soeur Ste-Thérèse, nous en fournit les détails.

Les Soeurs reçurent plusieurs avertissements "charitables" comme celle-ci:

Les Soeurs sont priées de s'en retourner chez elles, pour la tranquillité de la paroisse. Nous les avertissons charitablement, mais une fois seulement.

Une fondation ainsi appuyée sur la croix ne pouvait que prospérer. Les soeurs firent leur oeuvre d'éducation.

En 1880, nouvelle épreuve toutefois. Les bâtiments furent complètement détruits par un incendie. En 1882, grâce à la générosité des paroissiens, le nouveau couvent s'élevait, en brique cette fois, mais plus vaste et plus beau. Monseigneur Duhamel y célébra la première messe.

L'ECOLE MENAGERE

Pour avoir un aperçu fidèle du couvent de Montebello et de ses oeuvres, il est nécessaire de faire une longue mention de son pensionnat et particulièrement de son école ménagère.

Ici, nous devons dire que c'est le curé Chamberland qui donna le plus de relief à l'oeuvre éducationnelle, à Montebello. Il fut le fondateur et l'âme du pensionnat et de l'école ménagère régionale, l'une des cinq grandes écoles dans la province de Québec. Les débuts furent difficiles, les épreuves nombreuses, les sacrifices très grands.

LES DEBUTS

Pour arriver à créer une école ménagère, il fallait d'abord commencer par ouvrir un pensionnat. Mais pour cela, on devait compter sur le bon vouloir des autorités religieuses de la maison-mère des Soeurs Grises. Le curé monta à l'assaut. Il ne trouva d'abord chez les membres du conseil de la communauté qu'une volonté d'arrêt, qu'un esprit par trop traditionaliste insensible aux douceurs comme aux menaces. Sa déception fut grande, il quitta les bonnes mères avec les larmes aux yeux et le dépit dans le coeur. Mais les larmes du curé avaient attendri le coeur comprimé des conseillères. Deux mois après, à la grande surprise du suppliant, lui arrivait la promesse d'un pensionnat à l'ouverture des classes, en 1912, où se donnerait un peu d'enseignement ménager, en autant que le cours classique n'en souffrirait pas. Le curé gagnait donc en grande partie son point, le reste allait bientôt venir.

La bonne nouvelle arriva vers la mi-juillet 1911. Un mois après le curé envoyait à ses frais et dépens la supérieure de son couvent, Soeur St-Thomas d'Aquin, pour étudier l'art ménager, à St-Pascal. Cette soeur qui était excessivement bien douée et remplie de zèle décrocha facilement les diplômes voulus. Aussi, dès la première année du pensionnat, l'enseignement ménager s'y donna d'une manière bien satisfaisante.

(1913)

L'anée 1913 s'ouvrit dans l'allégresse pour se terminer dans les larmes. Au sortir des grandes fêtes religieuses du jour de l'An et des Rois, le 11 janvier, Mme la supérieure, St-Thomas d'Aquin, célébra le 25e anniversaire de sa profession de foi religieuse; ce fut une jolie fête de famille à laquelle la paroisse prit part.

MOONBEAM, Ont.

M. et Mme Charles Meilleur font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un couple de jumeaux, baptisés, le garçon, Joseph, Jean, Edouarl; le parrain était M. Jos Credger, oncle de l'enfant et la marraine Mlle Cécile Poirier; porteuse Mlle Agathe Credger, tante de l'enfant; la jumelle porte les noms de Marie, Aurore, Jeannette; parrain, M. Aurèle Credger, oncle le l'enfant, marraine, Mlle Aurore Poirier; porteuse, Mme J. B. Léonard, tante. M. Charles Meilleur est un conseiller de Moonbeam, et Mme Meilleur (Irène Credger) est une ancienne institutrice du comté le Terrebonne, Qué.

M. le curé Jules Cimon faisait la bénédiction d'un double mariage le 8 novembre, Mlle Rose Marin unissait sa destinée à M. Gastien Lamorre et Mlle Marthe Marin à M. J. Lavoie. M. Charles Marin, père des mariées, fit les frais des noces. Les deux couples doivent demeurer ici.

Après avoir passé quelques années à la Tuque, Qué., M. et Mme Ernest Larouche, M. et Mme Georges Larouche et Mme Arthur Larouche, sont revenus parmi nous.

A M. et Mme Frederick Lebrun est né un fils, baptisé Joseph, Floriant, Doris. Parrain et marraine, M. et Mme Jos Lécuyer, grands-parents maternels de l'enfant.

Le manufacturier, ou le marchand, qui n'a pas confiance dans sa propre marchandise, n'annonce pas. Lisez les annonces. Elles sont votre garantie.

Avec les Compliments de la
LAITERIE HÉBERT
—BEURRE
—LAIT
—CREME
17 ans de service.
MONTEBELLO, P.Q.

COMPLIMENTS DE
F. X. LEROUX
Boulanger - Confiseur
Toujours un beau choix de Gâteaux et Biscuits de Toutes Sortes.
MONTEBELLO, P. Q.
Boite postale: 13 Téléphone: Bell 90 R 13

Ottawa Iron Works

Fabricants de tous genres d'ouvrages décoratifs en fer, bronze, escaliers d'acier, échelles de sauvetage, grillage, portes, clôtures en fer et fil de fer, etc.
OTTAWA IRON WORKS Ltd.
96, rue Nelson, Ottawa. Tél: Rideau 3287

TOUS LES TRAVAUX de
BOISERIES
et les
BANCS
à
L'Église de Montebello
ont été exécutés par
Jean-Baptiste Harper
27, rue Delorimier, Hull, P.Q.
Outillés des machineries les plus modernes. Nos ateliers sont dirigés par des experts et des ouvriers d'une absolue compétence y travaillent.
SPECIALITE: Travaux de tous genres pour églises et communautés.

Félicitations à notre dévoué Curé pour notre magnifique église . . .
W. A. BRAZEAU
Barbier
Coupe de cheveux pour dames et messieurs.
Attention spéciale aux enfants.
RESTAURATEUR
Remèdes Brevetés.
Photographe
Kodack — Pellicules (films)
Portraits agrandis
Portraits au crayon
Travaux pour amateurs en photographie, etc.
MONTEBELLO, P. Q.

TOUS LES TRAVAUX DE
Plomberie Générale
à l'allonge de
L'Eglise de Montebello
ainsi que le
Système de Chauffage
ont été exécutés à l'entière satisfaction des intéressés
PAR LA MAISON DE CONFIANCE
H. E. LALUMIÈRE
Ferblantier, Plombier, Couvreur
et Poseur d'Appareils de Chauffage
Agent pour les Brûleurs à l'Huile "Silent Glow"
MONTEBELLO, P. Q.
Téléphone: Bell 1 - 4 Casier postal: 17

Le Club de la Seigneurie, l'ancien Manoir Papineau, Montebello.

J. H. CHAGNON
EXPERT DANS LES ORGUES
s'est occupé du déménagement et de l'installation de l'orgue à l'église de Montebello à l'entière satisfaction du curé.
Représentant de Casavant Frères, manufacturiers d'orgues.
206, rue Dalhousie, Ottawa — Tél.: Rideau 2944

Avec les Compliments de
A.-E. BERTRAND
TAXI
Transport Général
Organisé pour transport facile l'hiver.
Tél: Bell 90-23
MONTEBELLO, P.Q.

Avec les Compliments de
J.-A. PAQUETTE
Salon de Crème Glacée
Liqueurs douces
Cigares - Cigarettes
Journaux
Gateaux - Pain - Fruits
MONTEBELLO, P.Q.

Finance - Commerce

L'EXPORTATION DU FROMAGE A ÉTÉ MEILLEURE

ELLE DEPASSE MAINTENANT LE TOTAL DE 1932 A DATE. — LES CHIFFRES COMPARATIFS SERONT SOUS PEU PUBLIES. — LES PRIX RESTENT LES MEMES.

MONTREAL, 19. — L'exportation de fromage au Royaume-Uni par les ports de Montréal et de Québec dépasse maintenant celle de 1932, à cette époque. Le total de l'année dernière à date, a été de 863,978 boites et pour cette année elle était, à la fin de la semaine dernière, de 863,131. Or, cette semaine elle aura été, estime-t-on déjà, de 24,000 boites contre les 14,806 de la même semaine de 1931, pour Montréal seulement. Et il y a lieu d'ajouter environ 6,000 boites pour Québec. De sorte que le total de 1932 est déjà en avant de celui de l'an passé, à ce temps de la saison.

Le grand total de l'an dernier fut de 908,925 boites, contre 849,513 en 1930, et 940,484 en 1929. Il appert que 1932 aura été la meilleure saison d'exportation depuis 1928

Les prix des produits laitiers restent les mêmes, avec une tendance meilleure pour le beurre.

CEREALES

Prix au comptant sur le marché local de gros des céréales:

Blé, nord no 2	57
Avoine, no 2 c.w.	34
Avoine, no 3 c.w.	32
Avoine, picotin no 1	31
Orge, c.w. no 3	42
Blé d'Inde sud-africain	53

Farine de blé du printemps:

Première marque, le baril . . $4.50
Deuxième marque $3.90
Marque de boulangerie, le baril $3.80

En baril, sac sur vole, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix au wagon, en baril, au sac d'occasion, $2.60 à $2.65.

Qualité de choix en lots partiels, en barils, au marché, $2.95 à $3.05.

Farine blanche de maïs, le baril, $4.20.

ENGLAIS

Moulé blanche, extra	$23.25
Gru	$18.25
Son	$17.25

A la tonne, comprenant les sacs. Grains secs pour brasseries, $15.00 au gros; $17.00 au détail.

Avoine roulée: sac de 90 lvs au détail, $2.50.

Foin, no 2 extra	$11.00
Foin, no 2	$10.00
Foin, no 3	$ 8.00

LE BEURRE

Le beurre no 1 pasteurisé au wagon valait 20 à 21 sous pour le beurre d'herbe et 20 1-2 à 20 3-4 pour le frais.

LE FROMAGE

Ontario, production courante, 8 1-2 à 9 sous; Québec, 8 à 8 3-4. Ontario, production d'été, 10 1-2; Québec, 10.

LES OEUFS

Prix de gros: Frais extras, 46 à 47 sous; 39 à 41 sous pour les premiers et pour les oeufs de poulettes; 28 à 29 sous pour les seconds. Oeufs d'entrepôt: 22 à 23 sous pour les extras; 19 à 20 sous pour les premiers; et 16 à 17 sous pour les seconds.

Prix au détail:

	En boites
Qualité spéciale	52
Frais extras	49
Frais premiers	43
Frais de poulettes	41
Frais seconds	33
Extras d'entrepôt	31
Premiers d'entrepôt	..
Seconds d'entrepôt	23

Les oeufs en vrac se vendaient à 1 sou.

LES PATATES

Patates du Nouveau-Brunswick, sac de 80 livres, 80 sous; de l'Ile-du-Prince-Edouard, sac de 90 livres 90 sous.

LES VOLAILLES

	"A"	"B"
Poulets à rôtir	16-20	14-18
Canards	19	16
Canetons	27-29	25-27
Dindes	18-20	16-18
Oies	10	7

W.-A. Riddell est élu doyen

GENEVE, 19. (P.C.)—Le docteur W.-A. Riddell, représentant du Canada à la Société des Nations, a été fonctionnaires dans le service diplomatique de la Société des Nations à la création de ce corps.

Cette nouvelle a été reçue avec plaisir hier soir à Ottawa. Le docteur Riddell est un des plus vieux fonctionnaires dans le esrvice diplomatique du Canada. Il alla à Genève, en 1920, pour la première fois. Là il remplit diverses fonctions au nom du Canada. En 1925, il fut nommé en permanence au poste qu'il occupe présentement.

MARCHE D'OTTAWA

La pluie ne favorisait pas le marché local ce matin. Il était plus abondant tout de même que mardi et jeudi derniers, en raison évidemment des approvisionnements de fin de semaine. L'offre des volailles, à bas prix, des oeufs, de la viande en général, était considérable. Les oeufs frais se vendent de 40 et 45 sous, le plus souvent, quelquefois 50 sous. Ceux de 40 proviennent des poulettes. On avait des tomates ce matin à 10 sous le casseau, 50 sous le panier de 6 pintes et $1.00 celui de 11 pintes. Elles étaient plutôt rares cependant. On offrait des lièvres à 0.35 sous la piare.

Dans les prix des légumes et des produits laitiers il n'y a guère de changements.

PRODUITS LAITIERS

Beurre, la livre	0.25
Crème à fouetter, la pinte	0.40

OEUFS

Oeufs, la douz.	0.40 à 0.45

FRUITS

Pommes McIntosh rouges, gallon	0.30
panier, 6 pintes	0.25
panier, 11 pintes	0.40
minot	$1.50
Noix longues, panier de 6 pintes	0.25
Poires canadiennes, panier 6 pintes	0.15 à 0.20

MIEL

A la livre	0.25
Chaudière, 5 livres	0.50
Au rayon	0.15

VIANDES

Agneau, carcasse, la lv	0.09
Agneau, quar. de devant, la lv	0.08
Agneau, quartier de derrière, la livre	0.09 à 0.12
Boeuf, carcasse, la liv.	0.03½ à 0.06
Mouton, la liv.	0.03 à 0.05
Porc léger, quartier de devant, la livre	0.06 à 0.06½
Porc léger, quartier de derrière,	0.08 à 0.10
Porc lourd, carcasse	0.03 à 0.04
Veau, carcasse, la liv.	0.07 à 0.10

VOLAILLES

Poulets, paire	$1.00 à $1.25
Poules, paire	$1.00 à $1.50
Canard, pièce	0.75 à $1.00
Oies, la livre	.10 à .12
Dinde, la livre	.18 à .20
Lièvre, paire	0.35

LEGUMES

Ail, tresse	0.15
Betteraves, gallon	0.10
Carottes, gallon	0.10
le minot	0.30
Champignon, cass. 0.20; panier, 6 pintes	0.50
Choux, chacun, 0.05; douz.	0.25
Choux rouges, chacun	0.05 à 0.10
douz.	0.25 à 0.50
Carottes, minot	0.35
Céleri, pied	0.05
douz.	0.30 à 0.50
Choux-fleurs, chacun	0.05 à 0.15
douz.	$1.00
Choux chinois, chacun	0.05 à 0.15
Choux de Bruxelles, cass	0.15
Citronnelles	0.10
Citrouilles, chac.	0.05
Courges	0.10
Fèves blanches, pinte	0.10
Herbages, 3 paquets	0.10
Navets, 2 pour	0.05
minot	0.25
Panais, gall.	0.10
minot	0.40 à 0.50
Gros oignons, gall.	0.15
minot	0.65
sac de 90 livres	1.00
Pommes de terre, sac de 90 livres	0.60
Pommes de terre, gall.	0.10
Persil, pqt	0.05
Persil, la douz.	0.25
Piment, panier de 6 pintes	0.20
Pois à soupe, pinte	0.15
Poireau, pqt	0.05
douz.	0.40
Salade "iceberg", le pied	0.05
Salade "Iceberg", la douz.	0.50
Salade frisée, 3 pieds	0.05
Salade frisée, la douz.	0.15
Salade pommée, 2 pour	0.05
Salade pommée, la douz.	0.20
Tomates, casseau	0.10
Tomates, panier de 6 pintes	0.50
Tomats, panier de 11 pintes	$1.00

TABACS

Belgique, extra, la liv.	0.50
Champlain, la liv.	0.70
Havane, la liv.	0.35
Parfum d'Italie, la liv.	0.50
Petit canadien, la liv.	0.70
Quesnel, la liv.	0.60
Rouge, la liv.	0.25

LE NIVEAU DU MARCHE

NEW-YORK, 19. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et des services publics, ferroviaires et des services publics.

	50 Ind.	20 Perr.	20 S. P.
Vendredi	55.1	27.3	88.2
Jeudi	55.2	27.4	88.5
Il y a une semaine	59.4	30.4	93.0
Il y a un mois	55.0	27.9	87.8
Il y a un an	79.0	45.2	120.5
Il y a trois ans	160.1	128.2	185.9
Il y a cinq ans	143.3	121.7	125.3
Haut, 1932	72.3	39.8	111.0
Bas, 1932	35.1	13.2	51.8
Haut, 1931	140.2	106.2	203.0
Bas, 1931	60.0	30.8	92.8
Haut, 1930	202.4	141.6	281.3
Bas, 1930	112.9	86.4	146.5

Elu président.

M. Kenneth-A. Greene a été élu président du Perley Home, à une réunion des directeurs hier. Les autres membres de l'exécutif ont aussi été choisis.

DANS DIX ANS

Voyez ces deux employés, disait John Wanamaker. L'un dépense tout son salaire, l'autre en met une partie de côté. Dans dix ans, le premier sera sans travail, le second sera propriétaire d'un établissement. Rien ne contribue davantage au succès d'un jeune homme que des habitudes d'économie. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, plus de $150.000.000.

GEOFFRION & RAINVILLE

Banquiers et Agents de Change

Obligations Gouvernementales et Industrielles

Commandes exécutées sur toutes les bourses.

18, rue Elgin — Queen 1010, 1011 — J. E. SERRE, gérant, Succursale d'Ottawa

MONTREAL — OTTAWA — PARIS

LES RENDEMENTS

Rétas des Rendements des Valeurs industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
B. A. Oil	.80	8½	9.41
B. C. Power "A"	2.00	18	11.11
Bell Telephone	7.00	97	7.22
Build. Prod. "A"	1.00	13	7.69
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Nor. Power	.80	13½	5.93
Can. Malting	1.50	14⅝	10.43
Can. Bronze	1.25	17	7.35
Can. Converters	2.00	18	11.11
Dome Mines	1.00	13.75	7.27
Dom. Bridge	2.00	15	13.33
Dom. Glass	5.00	65	7.69
Dom. Stores	1.20	18	6.67
Dom. Textile	5.00	51½	9.71
Chas. Gurd	1.00	9	11.11
Hollinger	.75	5.50	13.64
(Extras inclus)			
Imperial Oil	.50	9¼	5.41
Imperial Tob.	.52½	8¼	6.36
(Extras inclus)			
Internat. Pete.	1.00	12⅛	8.25
Lake Shore	3.00	31.00	9.68
(Extras inclus)			
McColl-Fron.	.60	8½	7.06
McIntyre	1.50	21.75	6.90
Mont. Cottons	6.00	45	13.34
Mont. Power	1.50	32½	4.61
Mont. Tramways	10.66	110	9.09
Nat. Breweries	1.60	16⅝	9.48
Nat. Steel Car	.80	8¼	9.70
Ogilvie	8.00	125	6.40
Ottawa Power	6.00	90	6.67
Page-Hersey	3.00	53½	5.61
Penmans	3.00	29¾	10.25
Quebec Power	1.50	14	10.71
Shawinigan	.50	11½	4.35
South. Can. Pow.	1.00	17	5.88
Stel of Canda	1.75	16½	10.60
Teck Hughes	.60	3.35	18.46

BANQUES

Montréal	10.00	190	5.26
Nouvelle-Ecosse	14.00	266	5.20
Can. Nationale	10.00	129	7.75
Commerce	10.00	148	6.99
Royale	10.00	148	6.76

ACTIONS PRIVILEGIEES

Can. North. Power	7.00	75	9.33
Can. Bronze	7.00	90	7.78
Can. Car	1.75	13½	12.97
Can. Fair-Morse	6.00	60	10.00
Can. Gen. Elect.	3.50	55	6.36
Can. Hydro-Elec.	6.00	38½	15.58
Dom. Glass	7.00	102	6.86
Dom. Textile	7.00	102	6.86
Goodyear	7.00	93	7.53
Jamaica P. C.	7.00	85	8.24
Lindsay, C. W.	6.50	39	16.66
MacKinnon Steel	7.00	80	8.75
Mont. Cottons	7.00	70	10.00
Nat. Breweries	1.75	27	6.48
Ogilvie	7.00	110	6.36
Ottawa Power	6.50	90	7.22
Penmans	6.00	65	9.24
Power Corp.	6.00	50	12.00
Sher. Williams	7.00	70	10.00
So. Can. Power	6.00	76	7.89
Steel of Canada	1.75	29	6.04
Tuckett Tobacco	7.00	106	6.60
Viau	7.00	64	10.94

-RADIO-

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie doctrinale à l'Heure catholique du 20 novembre sera donnée par le R. P. Louis Roy, C.SS.R., professeur de théologie dogmatique au scolasticat d'Ottawa. Il exposera l'élévation de l'homme à l'ordre surnaturel.

Cette causerie commencera à 6 h. précises. A 6 h. 20, audition de chant religieux par la chorale de la Paroisse de Notre-Dame de Grâces.

EMISSION DE L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE

La prochaine causerie hebdomadaire de l'Ecole Sociale Populaire aura lieu le mercredi soir, 23 novembre, de 6 h. 30 à 6 h. 45. Elle sera consacrée au devoir social de l'acheteur.

Samedi, 19 Nov. 1932.

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—500-600

11.57—Heure exacte.
12.00—Disques; température.
1.00—Heure exacte.
5.30—Disques.
6.30—Spécial.
7.00—Heure exacte; orgue.
7.30—Basse.
7.45—Spécial.
8.00—Orchestre du Château Laurier.

CKAC—MONTREAL—730-411

5.30—Orchestre.
5.45—Nouvelles; température.
6.00—Société St-Jean-Baptiste.
6.30—Père Noel.
7.00—Heure exacte; spécial.
7.15—Spécial.
7.30—Orchestre
7.45—Aventures.
8.15—Orchestre.
8.30—Conrad Gauthier, folkloriste.
9.00—Partie de hockey.
9.30—Spécial.
10.00—Allo-Paris
10.15—Allo-Paris.
10.45—Orgue.
11.00—Sport.

CFCF—MONTREAL—291.3

6.00—Heure du Crépuscule.
6.45—Spécial.
7.00—Récital d'orgue.
7.30—Studio.
9.00—Nouvelles.
9.15—Spécial.
9.30—Spécial.
10.45—Orgue.
11.00—Hockey; spécial.
11.15—Nocturne.

Dimanche, 20 Nov. 1932

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA-500-600

8.30—Programme de Toronto.
9.00—Musicale du Château Laurier.
9.30—Orgue.

CFCF—MONTREAL—291.3-1030

6.30—Concert.
7.00—Spécial.
7.30—Orchestre.
8.00—Orchestre.
9.00—Spécial (NBC)
9.15—Orchestre.
9.30—Orgue.
10.15—L'heure exquise.
10.45—Spécial.
11.00—Heure exacte.
11.15—Hockey.

CKAC—MONTREAL—725-411

3.00—Concert.
5.00—Orchestre.
5.30—Chanson française.
5.45—Mélodies.
6.00—Heure catholique
6.45—Opéra.
9.00—Radio-théâtre.
9.45—Orchestre.
10.00—Concert.
10.30—Spécial.

Lundi, 21 Nov. 1932

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—606-500

11.57—Heure exacte.
12.00—Musicale.
1.00—Heure exacte.
5.30—Disques.
6.00—Disques.
6.15—Disques.
6.30—Moments musicaux.
6.55—Marchés.
7.00—Heure exacte, trio instrumental
7.30—Orchestre.
7.45—Our Jimmy and Jane.
8.00—Orchestre du Château Laurier.
8.30—Orchestre.
9.00—Concert.
9.15—Orchestre.
9.30—Spécial.
10.00—Orchestre.
10.30—Orchestre.

CKAC—MONTREAL—730-411

5.00—Concert.
5.30—Orchestre.
5.45—Bourse.
6.00—Programme spécial.
6.30—Saxophone.
7.00—Heure exacte; l'oncle Joe.
7.30—Orchestre.
8.00—Concert.
8.30—Spécial.
9.30—Orchestre.
10.00—Orchestre.
10.30—Musique.
10.45—Orgue.
11.00—Nouvelles.

CFCF—MONTREAL—281.3

6.00—L'heure du crépuscule.
6.45—Spécial.
7.00—Orchestre.
7.30—Studio.
8.00—Spécial.
8.30—Orchestre.
9.00—Nouvelles.
9.15—Spécial.
9.30—Aventures.
10.00—Orchestre.
10.30—Spécial.
10.45—Orgue.
11.00—Nouvelles.
11.15—Opéra léger.

La vérité doit être proclamée

(suite de la première)

SUR-GOUVERNEMENT

Le coût actuel du gouvernement — un million par jour — suffirait pour nous sortir du marasme. En Ontario, le coût administratif a sauté de cinq à 110 millions par année depuis le début du siècle, etc., etc. Il en résulte une augmentation colossale dans les impôts. Il a été dit avec vérité que nous sommes en Ontario les contribuables les plus grevés au monde. Le plus haut coût de production possible découle de ces deux faits, c'est-à-dire sur-gouvernement et sur-taxation. La machine d'administration d'Ontario est si considérable qu'elle suffirait aux besoins de tout le pays. Comment nos producteurs ontariens peuvent-ils soutenir la concurrence dans ces conditions désavantageuses

L'UNIFICATION

Le dédoublement des services analogues — fédéraux et provinciaux — est ridicule, continue M. Hepburn. Gaspillage général qui augmente le fardeau onéreux des taxes. Sur la question de la Voirie, les Ontariens paient des frais de voirie, qui ne sont pas affectés au trésor de ce ministère. Même situation en ce qui a trait à la Commission des Liqueurs. Il faudrait éliminer cet état de choses. Il ne saurait être question de compromis avec le gouvernement Henry et l'école d'idée politque qu'elle représente.

M. Hepburn critique ensuite la loi provinciale régissant jadis les courtiers en valeurs, loi qui permit à des courtiers sans vergogne d'escamoter les économies des petits placiers et un traitement de faveur à ceux des courtiers qui prirent le chemin des prisons. L'indignation populaire obligea le gouvernement à mettre des "dents" dans sa loi contre la fraude. La critique vigoureuse des libéraux contribuera à assainir notre système d'administration lors même qu'elle finira par écraser la machine conservatrice d'Ontario. Il y a trop de députés et même trop de ministres à Toronto. De cette maladministration nous avons aujourd'hui une hypothèque public qui écrase chaque résidant de la province.

L'HYDRO D'ONTARIO

M. Henry avoue que l'étatisation de l'hydroénergie est à tendance opposée aux principes de Sir A. Beck, affirme M. Hepburn. Citant le cas du contrat conclu entre Ontario et la Gatineau Power en "fonds américains", l'orateur accuse le gouvernement d'avoir signé des contrats à langue échéance pour plus d'énergie qu'on ne peut employer en Ontario. L'action du gouvernemnt dans ses relations avec les trusts privés est injustifiable. Il n'y a pas de marché pour l'écoulement de l'énergie produite dans l'entreprise de l'Abitibi, dit-il. Avec ironie, le chef libéral parle du jeune John Aird "qui devrait être le ministre des finaces dans le gouvernement Bennett" (rires). En terminant, M. Hepburn se dit heureux de voir une représentation si nombreuse et si enthousiaste venue de toutes les parties de la province. Avec MM. Hurtubise, Bradette et l'hon. Peter Heenan, il fera une tournée active dans le nord d'Ontario à la fin de la session. Le gouvernement tory est sans défense et le parti libéral saura en temps et lieu "remettre le gouvernement du peuple entre les mains du peuple" (appl.).

Le Sénateur Hardy dit qu'en M. Hepburn, "nous avons le chef que nous voulons — un homme qui fera un excellent premier ministre." Il possède à fond la connaissance des affaires de la province, dit-il.

Mlle Lucette Valin, fille du Dr R.-E. Valin, fit la présentation de l'ancien premier ministre, le très hon. W.-L. Mackenzie-King.

M. MACKENZIE-KING

Acclamé par des hourrahs et le vieux refrain du "jolly good fellow", le chef libéral du Dominion rappelle en se levant les souvenirs qui se rattachent à la salle des agapes — le banquet d'inauguration des clubs des jeunes libéraux du 20e siècle il y a deux ans. Cette organisation porte déjà ses fruits et laisse entrevoir les plus belles promesses pour l'avenir du parti. "Une réunion comme celle de ce soir, dit-il, nous porterait à croire que nous sommes encore au pouvoir."

La belle représentation permet le renouvellement des anciennes amitiés, qui non seulement contribuent à conserver au coeur sa jeunesse, mais à conserver à l'esprit sa détermination. Il fait bon de voir réunis ensemble les jeunes et les vieux membres de la grande famille libérale.

Autre aspect à considérer: qu'est-ce qu'un parti retire de ses nouvelles expériences? M. King réitère ce qu'il disait hier après-midi, le parti libéral préconise et représente le progrès, l'idéal, l'enthousiasme, l'expérience et les connaissances profondes des affaires politques. M. King acclame ensuite le Sénateur Hardy comme l'un de ses meilleurs amis, qui demeure éternellement jeune. La vie publique "s'humanise" aujourd'hui, grâce à la participation intense des femmes.

Quels seront les ministres du cabinet provincial de M. Hepburn?, demande M. King en conseillant aux vieux guerriers du parti libéral de se rallier sous l'égide du jeune chef provincial au lieu de le critiquer à cause de sa jeunesse et de ses idées avancées en matière gouvernementale (appl.). Ce serait le meilleur service que les vieux grognons pourraient rendre à leur parti et au triomphe de l'idée libérale.

"En autant que je suis concerné, affirme M. King, j'ai fini de m'occuper de ces libéraux qui ne cherchent que des faveurs et des positions politiques. Les bons libéraux sont ceux-là qui offrent des conseils constructifs et des nouvelles orientations, non ceux qui attendent de se faire conduire." Il faut cependant que les hommes d'expérience et de compétence reconnue se présentent et fassent leur devoir — il y a trop de critiques, de ces hommes qui se carrent dans leurs fauteuils pour critiquer ceux qui désirent accomplir quelque chose. Les programmes changent mais non les principes. Et les principes du libéralisme demeurent les mêmes qu'ils l'ont toujours été, principes pour lesquels nos pères ont risqué et sacrifié leurs vies — la lutte aux privilèges. M. King s'excuse de parler de son glorieux aïeul. En ces jours de dépression, le libéralisme doit faire rayonner ses bienfaits pour améliorer le sort des pauvres, des nécessiteux — non les privilèges des classes riches. — Le libéralisme veut donner aux classes souffrantes "la chance de vivre", affirme M. King au milieu de vifs applaudissements.

A cause du silence des journaux, il est nécessaire que la pensée libérale soit disséminée par la parole. M. King fait une mise au point: la presse du Canada est en grande partie contrôlée par le parti conservateur. Il félicite la minorité libérale de la presse de sa précieuse collaboration. La vérité ne doit pas être cachée, comme la chose se pratique trop malheureusement dans les journaux du Canada. Même état de choses au Parlement. Si un représentant du peuple ose exprimer son opinion, il est accusé d'entraver le travail du gouvernement pour soulager les misères du peuple. Le chef libéral passe en revue succincte les manifestations de cette nouvelle politque du silence et de l'élimination des discussions depuis l'ascension au pouvoir des conservateurs. Le gouvernement actuel avait promis mer et monde pour s'emparer de la direction des affaires du pays. A cette session-ci, on vient nous parler d'accords tarifaires interimpériaux — on laisse complètement dans l'oubli le problème autrement pressant du chômage. Les tarifs ne sauraient apporter de remède satisfaisant à la crise actuelle — les tarifs sont des impôts — les impôts trop élevés fonctionnent à l'avantage des classes privilégiées et au détriment des masses.

"Peu m'importe ce que diront les journaux du Canada, s'écrit M. King avec chaleur et au milieu des acclamations, quand il s'agit des grandes questions, je suivrai les principes du libéralisbe intégral."

Aucun gouvernement libéral ne s'est opposé au commerce impérial, continue M. King. Ce que le parti critique dans les ententes intraimpériales ce sont les principes qui aboutiront nécessairement à un effet contraire aux résultats si ardemment attendus par le peuple canadien.

Les ententes commerciales actuelles, déclare-t-il, sont à base de protection, de principes conservateurs. Pourquoi les journaux du Canada blâmeraient-ils les libéraux de s'opposer à ces accords. En questions tarifaires, la préférence se fait par l'abaissement, la réduction tarifaires. Or le but des accords impériaux conclus à la conférence d'Ottawa est de dresser, de hausser les remparts tarifaires autour de l'Empire, fermant nos marchés aux pays étrangers, attirant en mesure de représailles l'interdiction des marchés étrangers aux produits candiens... et cela à la veille même de la conférence économique mondiale pour extraire les pays du marasme actuel. Le parti libéral canadien n'a jamais voulu imposer ses programmes tarifaires aux pays étrangers. L'opposition libérale au Parlement ne s'occupe pas de l'effet des accords en Angleterre mais de leur réaction au Canada. Nous en sommes à la même position sur le marché anglais qu'avant la Conférence... aussi toutes ces prétentions du gouvernement sur les grands bénéfices que le Canada retirera des ententes impériales ne sont qu'une autre fumisterie (just another bit of humbug) (rires). Nous avons dans ce traité, le plus grand changement qui ait encore été apporté à la structure économique du Canada... et cela pour une période de cinq ans et sans permettre au Parlement du Canada de l'étudier à fond, à l'exclusion de toute discussion sérieuse. Le peuple canadien sera lié à cette entente pour cinq années à venir.

Autre point opposé aux doctrines libérales, l'exécutif impose ses vues aux législateurs sous la menace "qu'ils (les législateurs) démoliront l'Empire" s'ils osent diriger un débat solide sur ces mêmes accords tarifaires. L'Empire anglais a évolué en une grande communauté de nations libres avec un parlement impérial élu par le peuple — mais la politique impériale du gouvernement Bennett a tenté de tout changer cet ordre, de créer une "grande unité économique" vivant isolée du reste du monde sous la direction d'un grand conseil impérial, "mais une telle politique détruirait l'Empire anglaise", soutient l'orateur, car l'Empire ne saurait survivre dans l'isolement — Les libéraux dans l'Empire devront empêcher ce désastre. Evoquant la gloire qui fut celle du Canada sous Laurier dans le concert des nations britanniques.

"A galaxy of free nations" avait été la définition ou la conception de l'Empire anglais faite par Sir Wilfrid, à Londres même, lors du Jubilé de la Reine Victoria. Les vues du Grand Canadien avaient surpris une partie de l'opinion anglaise dans le temps. Mais aujourd'hui, c'est un fait accompli, grâce aux luttes livrées par le libéralisme. Allons-nous permettre l'abolition de tous ces progrès par un coup de plume, par un simple traité?

Aux jeunes du Canada, le chef libéral recommande l'étude sérieuse du texte du traité et la défense des principes immuables du libéralisme, du progrès dans la liberté. L'occasion est unique. Les jeunes ont la chance avec leur enthousiasme, leur vigueur et leur vision, de changer la situation pénible dans laquelle le monde a été plongée par l'antipathie et le manque de coopération entre les nations.

M. King fut longuement applaudi et acclamé.

M. Douglas Blair, président du club des hommes du 20e siècle d'Ottawa, au nom de la jeunesse libérale a exprimé aux orateurs du banquet la vive appréciation des convives.

Le très honorable George Graham, de Brockville, Ont., fut ensuite invité à dire quelques mots. Comme toujours, il fit preuve d'un humour de bon aloi. Il félicita les orateurs et lut un message.

"Le monde doit-il mourir de faim pour satisfaire les hauts protectionnistes? demande l'hon. Cairine Wilson. Notre blé n'a jamais eu de prix plus bas et cependant ce même blé se vend $1.50 le boisseau en France, en Allemagne et en Italie". Elle parla aussi de la différence entre le prix du charbon gallois à son arrivée au Canada et son prix de vente chez les détaillants.

Plus tard dans la soirée, M. Hepburn, en critiquant la machine conservatrice d'Ontario, qui nettoie tous les goussets, affirmait que pas un sou provenant de la taxe sur la gazoline n'a été affecté aux travaux de Voirie, le gouvernement provincial étant endetté pour toutes ses routes.

Il critiqua le gouvernement de Toronto pour avoir permis à la commission de l'hydro de devenir "une agence de distribution pour l'énergie de Québec". L'enquête sur la commission fut un fiasco. Le gouvernement ignorait pourquoi il avait payé 50.000 dollars à John Aird, fils.

TABLE D'HONNEUR

A la table d'honneur, on voyait M. Mackenzie King, M. et Mme Mitchell-F. Hepburn, l'hon. Cairine Wilson, l'hon. A.-C. Hardy, président, et madame Hardy, M. et Mme Douglas Blair, M. Léo Durham, Mlle Lucette Valin, l'hon. et Mme Vincent Massey, l'hon. et Mme Robert Forke, l'hon. Ian Mackenzie, l'hon. Dr King et Mme King, Mme W.-C. Kennedy, Mlle Helen Spence, l'hon. et Mme Rodolphe Lemieux, M. Paul Leduc, le très hon. et Mme G.-P. Graham, l'hon. J.-C. Elliott, l'hon. et Mme Charles Stewart, l'hon. et Mme Peter Heenan, l'hon. et Mme James Murdock, Madame Béland, Madame Dunning, Mme F.-S. Greenwood, M. J.-L. Wilson, l'hon. James Malcolm, l'hon. Arthur Copp, M. T. McQuesten et l'hon. William D. Euler.

Hier soir, eut lieu l'assemblée des menuisiers-charpentiers, inc. L'assistance était nombreuse et plusieurs problèmes ont été débattus. A la fin de la réunion, on tira cinq billets pour la rafle organisée par l'union des plâtriers.

Les membres présents à la retraite ont manifesté leur satisfaction de ce bref séjour à la Maison des Retraites fermées. Les principales questions prises en délibérations se rapportaient à l'apprentissage et à un projet d'assurance. On voudra prendre note aussi que l'assemblée du cercle d'études est remise à dimanche prochain.

Réponse magnifique...

(suite de la 1ère page)

Civil au nom de mes collègues et même au nom de la ville entière. Tout ce que je puis dire c'est: merci."

Toute la semaine durant, une harmonie parfaite marqua le progrès de la campagne parmi les volontaires. Ceux qui ne faisaient pas partie des comités de la campagne s'accordent à dire que rarement peut-on trouver réuni un groupe d'hommes et de femmes aussi remarquable que le comité des citoyens et que la capitale n'avait jamais vu à l'oeuvre une machine d'un fonctionnement aussi parfait. Depuis le président jusqu'au plus humble membre des comités des volontaires, un enthousiasme contagieux et une bonne camaraderie ont régné. Ce fut une des causes de la victoire. C'est le sourire aux lèvres qu'on proclamait la devise: "Nous partagerons". Et le populaire gérant de la campagne H. Beverley Thorburn aura aussi un artisan du succès prodigieux de la poussée.

Des centaines d'hommes, femmes et jeunes filles qui ont offert leurs précieux services pour assurer le magnifique succès de la campagne, ont bien mérité de leurs concitoyens. Aux noms des compatriotes déjà publiés, citons ceux de Mlles Eva Miron, R. Boucher, Jeannine Chatillon, et de Mme L. Laroche.

Tous les changements...

(suite de la 1ère page)

LE DEBAT SE DEVELOPPE

M. Rhodes avoue que c'est la première fois que cet aspect de la question lui est soumis—Faut-il en conclure, reprend M. Fiset, que le gouvernement n'a pas consulté les médecins et chirurgiens de la province de Québec non plus que les directeurs des hôpitaux? Les ministres de la province de Québec n'ont rien dit? Le gouvernement, sans doute, na' pas aggi avec malice. Mais maintenant qu'il est bien au fait de la question il lui appartient d'agir.

Le ministre des finances reprend que M. Fiset ne lui a pas donné le temps de compléter sa réponse. La question mérite une étude sérieuse. Mais il faut comprendre que l'on ne peut pas changer les articles du tarif sans avoir au préalable obtenu le consentement de la Grande-Bretagne. La cause de M. Fiset est bonne. Et si le gouvernement peut faire changer l'item il le fera certainement. Et M. Rhodes affirme que le gouvernement n'a pas eu l'intention de taxer les hôpitaux, les universités et la profession médicale de la province de Québec. Il ne poursuivait qu'un but: orienter notre commerce vers l'Empire.

DES CHIFFRES

L'an dernier, ajoute-t-il, la valeur de nos importations d'instruments chirurgicaux ne s'est élevé qu'à $1,450,000 et celle de nos importations de France à seulement $46,000. Un droit de 10 p. 100 sur cette somme ne représente pas une affaire considérable. Le fait n'infirme pas la valeur des arguments de M. Fiset et le gouvernement s'efforcera de corriger la situation.

Le Dr Howden, libéral de Saint-Boniface, est de l'avis de M. Fiset. Les instruments de chirurgie les plus perfectionnés sont de fabrication suédoise. Le gouvernement veut-il obliger les médecins à se servir d'autres instruments? C'est pour cela que l'item en question n'affecte pas seulement la province de Québec, mais toute la profession médicale. M. A. Speakman, progressiste de Red Deer, affirme que les médecins devraient avoir le droit de se procurer leurs instruments où bon leur semble et aux plus bas prix possibles.

L'article est voté.

LES TEXTILES

La Chambre passe ensuite à l'étude des modifications tarifaires sur les produits textiles. M. A.-A. Heaps, travailliste de Winnipeg-Nord, demande au ministre du commerce quels sont les facteurs qui entrent en ligne de compte lorsqu'il s'agit de déterminer le tarif sur les textiles.

"Le coût de la main d'oeuvre et de la matière première," répond M. Stevens. Et il ajoute: "Le principal facteur est la différence qui existe entre le coût de la main d'oeuvre au Canada et dans les autres pays". Lorsque la question a été discutée—avant la conférence—M. Stevens a fait se rencontrer les représentants de l'industrie anglaise et ceux de l'industrie canadienne. On a visité les établissements au Canada. La façon d'administrer les entreprises diffère au Canada et en Angleterre. Le coût de la main

Vous trouverez dans cette page tout ce qu'il vous faut

Remerciements 2

CHARBONNEAU — La famille de feu Madame L.-Z. Charbonneau remercie sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 2-269

PATRY. — Monsieur Eugène Patry et ses enfants désirent exprimer à leurs nombreux parents et amis leurs sincères remerciements pour les marques de sympathie qui leur ont été offertes soit par offrandes de messes, tributs floraux et autres, à l'occasion de la perte de l'être qu'ils chérissaient. 2-269

SÉGUIN.—Mesdemoiselles et Messieurs Séguin désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur mère Madame Joseph Séguin, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. Ils désirent remercier tout particulièrement les communautés religieuses. 2-269

Naissances 5

PAGE.—Monsieur et Madame Lionel Pagé, née Lucie Valin, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 8 novembre et baptisé sous les noms de Joseph-Armand-Lionel-Gérald. Parrain et marraine, Monsieur et Madame Armand Pagé, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Madame Eugénie Valin, grand'mère de l'enfant. 5-269

VINCENT. — Monsieur et Madame Aurèle Vincent, de Wrightville, annoncent la naissance d'un fils (Robert), né mardi le 15 novembre 1932. Parrain T. Lacourcière, N.P., de Maniwaki, P. Q., grand-père de l'enfant. Marraine, Mlle Nancy Lacourcière, tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Marie-Ange Vincent, tante de l'enfant. 5-269

Monuments 11

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: Rideau 612. 1926-11

Fleuristes 12

A.-V. MAIN—Fleurs, plants, tributs floraux. Rue John, près de Sussex. Rideau 31. 1932-12

On demande 14

DES CHEVAUX bon marché pour nourrir les renards. S'adresser 34 rue Murray, Rideau 2465. 14-271

Servantes demandées 15

ON DEMANDE une servante pour ouvrage léger. Références. S'adresser 396 Daly. 15-269

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE bilingue diplômée 1ère ou 2ième classe. Experience et bonnes références. Bon salaire. S'adresser à A. Moreau, Sec., Ecole Séparée du village Pinewood, Ont. 21-276

INSTITUTRICE bilingue, certificat 2e classe, demandée immédiatement. Classe 22 élèves. Salaire $45.00 par mois. S'adresser Emerie Trudeau, St-Albert, Ont. 21-271

A vendre 25

FOURNAISE "Standard Oak", S'adresser 10 Hôtel-de-Ville, Hull, Sher. 5386-J. 25-270

MACHINE à coudre chaufferette électrique, manteau de fourrure pour homme. 13 De La Salle, Hull. 25-268

PUPITRES usagés en parfait état. A vendre à $8 et plus. Capital Equipment Co., 324 rue Wellington. Q. 1430. 1875-25

LE PLUS GROS assortiment de poêles neufs et usagés à Ottawa, comptant ou à crédit. Alfred Dalpé, 33, rue York. Rideau 934. 1888-25

COHEN & COHEN
Achetez un nouvel ameublement salle à manger, Chesterfield ou chambre à coucher pour Noël "maintenant" et profitez des bas prix, termes et jolis cadeaux. $5.00 livreront tout ameublement. Le solde facile. Aucun autre paiement avant le 15 janvier 1933.
194 Rideau, angle Waller, R. 2000 25

GRANDES AUBAINES. "Poêle Québec", valeur réelle $14.00 pour $7.95. Avec gril. The Reid Stove Store, 224 Bank. 25

POÊLES ET FOURNAISES avec fourneaux, aussi poêles et fournaises réparés. Hubert Stove Works, 101, rue Pinhey. 1909-25

GRANDE VENTE de matelas. Prix spécial pour une semaine, commençant lundi. Matelas de $12.00 pour $7.00. Matelas tout laine $3.85. M. Chapman, coins Wright et Du Pont, Hull. 25-1985

PIANOS AUTOMATIQUES maintenant en vente à prix spéciaux de $89 et plus. Excellente aubaine au public acheteur. Conditions faciles. Examen sollicitée. Orme Limited, 175 Sparks. 25

LAVEUSES ELECTRIQUES usagées demandées. Votre machine à laver de seconde main acceptée en échange contre un piano, un radio ou une nouvelle machine à laver. Orme Limited, 175 Sparks. 25

PIANO AUTOMATIQUE, $149.00 à termes. C. W. Lindsay Co. Q. 5726. 25

ENGIN "Speedboat Elto" en bonne condition, $35.00. Piano carré, $15.00. 67 Lévis, Hull. 25-269

SLEIGH simple, légère, bouilloires horizontales, moteur à vapeur de 25 c.-v. A. Leblanc, 198, rue Middle. 25-271

MANTEAU en "Seal", garniture d'Alaska. Taille 40. Rideau 5081-J ou 88a Beechwood. 25-269

Maison à vendre 26

"BARGAIN", Duplex de 6 et 7 appts. Brique veneer, chauffé air chaud. Bien moderne. 78 Irwin. Information Sher. 6962. 1972-26

Solliciteurs de brevets 37

RAMSAY CO.—Solliciteurs de brevets enregistrés. 273, rue Bank, Ottawa. Tél.: Q. 1201. 1953-37

A louer 38

EPICERIE-RESTAURANT. Bon poste. Loyer moitié prix, pour six mois. S'adresser 435 Cumberland. 38-271

Appartements à louer 39

APPARTEMENT meublé, chauffé et éclairé. S'adresser A. Laroche, 61-A Frontenac, Sher. 5814. 1922-39

Maison à louer 41

89 JOGUES, Wrightville, 200 pieds du Boulevard St-Joseph, et Montcalm. S'adresser 88 Jogues, Sher. 4485. 41-271

Chambres à louer 44

CHAMBRE à louer pour dame, avec ou sans pension. Sher. 5386-J. 44-270

Bois à vendre 50

SCIEUR de bois, prix raisonnable; aussi bois au voyage ou à la corde. A. Bigras, 38 Guertin, Sh. 7455. 50

$3.00 GROS VOYAGE, blocs d'érable. M. Dolan, Rid. 1905. 1893-50

"SLABS", $1.75 le voyage, la corde, $5.50. Bois franc, $2.50 le voyage, la corde $6.50. Coke, 50c le sac. E. Monette, C. 409. 1876-50

BOIS MOU, la corde, $4.50; 5 cordes pour $20. Bois franc, $7.00 la corde; 3 cordes pour $20.00. Planches et madriers. Parties d'autos usagées. Napoléon Petit, Sherwood 36. 1949-50

1000 CORDES de bon érable dur, bien sec, coupé de la longueur voulue. O'Reilly, C. 794 ou Q. 794. 1946-50

G. DESORMEAUX.—Bois franc et mou (sec), première qualité. Tél. Sh. 1719. 1892-50

BOIS FRANC et mou, première qualité. Sher 4104-W. P. Hupé et Fils, 618, Blvd St-Joseph, Hull. 1910-50

BOIS FRANC ET MOU, première qualité. W. Arvisais, 258, Maisonneuve. Tél.: Sh. 6062. 1862-50

BOIS mou coupé, au voyage, $1.75. S'adresser E. Momy, 353 St-Patrice, Rideau 6184-J. 1981-50

BOIS FRANC en longueur, $7.50 la corde. Bois de moulin, sec, $1.75 le voyage. Coupé $2.00 la corde, $5.75. Sherwood 262. 1969-50

BOIS de construction. S'adresser au bureau de M. Boileau, église Notre-Dame, Hull. 50-269

Bicycles 52

REPARATIONS de bicycles, très bon marché. 12 ans d'expérience. Redressage de roue, 35c. T. Gagnon, 251 Maisonneuve. 1978-52

CONFIEZ vos réparations à H. Lafleur, docteur des bicycles. 30 ans d'expérience. Roues redressées, 30c. S'adresser 200 Principale, Hull. 52

Dactylographes 53

NOUS VENDONS, REPARONS et louons toutes les marques de dactylographes. United Typewriter Company, Ltd., 248, rue Albert. Tél.: Q. 969. 1968-53

Auto et Accessoires 54

PARTIES USAGEES pour tous les autos. Glaces d'autos installées $2.50. Latham Auto Parts, 1006, Wellington. Sh. 4570. 1925-54

VITRES de portes, $2.50 posées. Spratt Auto Supply, 12, rue Chamberlain. Tél.: C. 548. 1962-54

AUTOS peinturés, $5.00 le cylindre. Une semaine seulement. Fini d'usine garanti. Réparations de carrosseries, de garde-boue et générales. 34 Waller. Rid. 672. 1877-54

CAYER FRERES—Distributeurs des Johnson Sea-Horses, bateaux et moteurs. Aussi parties d'autos de toutes les marques. 78-80, rue Duke, Ottawa. Tél.: Sh. 213. 1880-54

ACHETONS toutes marques d'autos. Vendons parties usagées ou neuves. Baker Bros., 3, rue Duke. Sherwood 411. 1864-54

PNEUS, le plus gros assortiment à Ottawa, à partir de $1.00; chambres à air usagées, 35c. United Tire and Battery, 1100, rue Wellington, 241, rue Rideau. Sh. 106. 1967-54

Fourrures 58

L. GIROUX. — Manteaux neufs sur commande. Remodelage et réparage. Nos prix sont des plus bas prix. Aussi renards. 164 St-Patrice. Rid. 5554. 1905-58

VOTRE MANTEAU de fourrure nettoyé et glazé (lustré), $1.00 Queen 2975. 58-269

ALASKA FUR SHOP. Fourrure faite sur commande. Remodelage, réparation. M. Lobelle, gérant. 341 Lisgar, Q. 3433. 1975-58

POUR TOUT ce qui regarde la fourrure, consultez M. Jos. Blondeau, 81 Champlain Hull. Sher. 481. 1870-58

LONG MANTEAU retaillé court, $10.00. Long manteau remodelé, $15.00. Satisfaction garantie aux ateliers St-Louis. 240 Gloucester. 1076-88

MANTEAUX de fourrure refaits selon la mode de 1933, $15.00. Dworkin's, 256, rue Rideau. Tél.: Rideau 1682. Jour ou soir. 1898-58

Garde-Malades 86

GARDE-MALADES graduées, enregistrées grande réduction; arrangement s'adresser à Mlle Labelle. Rid. 743. 1933-86

Déménagement 56

TRANSPORT de tous genres. M. Sabourin, 284, rue St-André. Tél.: Rideau 2560.

Architecte 59

M. CHARLES BRODEUR, I.R.A.C., 18, rue Rideau. Queen 3686; 2, rue Châteauguay, Hull, Sher. 2950. 1872-59

Plombiers 65

M. DAVID OUIMET.— Plombage, chauffage. Prompt service à toute heure. Estimation gratis, 102, rue Murray. Rideau 1494. 1947-65

Plâtriers-Stucco 64

CAYER ET FILS.—Plâtriers. Spécialité: Stuc. 27, Boucherville. Sh. 5985. 415, Champlain, Sn. 3998-J. 1880-64

M. NORMAND—Plâtrier. Stuc., ciment. Spécialité pour réparations. 10, rue Rockwood. Tél.: Rideau 1608. 1943-64

Maçons 67

A. ST-GEORGES et D. JOANISSE, briqueteurs-maçons, ciment. Spécialité pour réparations. 19, ave. McDougall, Ottawa, Rideau 363.— 12, rue St-Henri, Hull, Sherwood 4042-J. 1963-67

Coiffeurs 68

SALON DE BEAUTE ALICE, 52 rue Queen, tél.: Queen 7439. Permanents à l'huile: Eugène et Shelton, spirale et croquignol, $3.50. Spécialité: perruques et cheveux de toutes sortes faits sur commande.

PERMANENT de $10.00 pour $8.00 de $7.50 pour $5.00 et de $5.00 pour $3.00. New Gipsy Ann Beauty Shop, Q. 1726. 68

SALON DE BEAUTE ALICE, 52 rue Queen—Spécialité: perruques et cheveux de toutes sortes faits sur commande. Prix raisonnable. Tél.: Queen 7439.

A L'OCCASION du huitième anniversaire du Jack's Beauty Parlor. Permanent $2.00. Cheveux blancs ou longs, $4.00. Shampoo et ondulation à l'eau, 50c. Cheveux longs, 75c. Manicure 35c; "Facial", 50c. Traitement du cuir chevelu, 50c. Cheveux longs 75c. Slumber net (Casque boudoir) gratuit en recevant un permanent, ou une ondulation à l'eau. Q. 523, 208½, rue Sparks. 1914-68

SPÉCIAL pour un mois. Permanent croquignole à l'huile, $4.00; deux pour $7.00. Ondulation à l'eau, 50c. Marcel, 40c. Shampoo, 35c. Queen 5081-W. 53½ Metcalfe. 1951-68

PERMANENTS "SPIRALE". Prix spécial pour deux semaine. $1.75, et à l'huile, $2.50. 27 Verdun, Hull, Sher. 5422-M. 68-226

SALON DE BEAUTE GINGRAS Permanents, Marcels, beauté en général, 4, rue George. Tél.: Rideau 1680. 1957-68

PERMANENTS, $2.00. Queen Elgin, Salon de Beauté. 36, rue Elgin, (en haut). Queen 4108. 1952-68

Electriciens 61

LEON DOMPIERRE—Entrepreneur électricien. Réparages de tous genres. 81, rue Wright. Tél.: Sh. 4575. 1894-61

Ferblantiers 63

J.-R. SEGUIN, ferblantier, couvertures en tôle et goudron. Fournaises à air chaud. 115, Maisonneuve. Tél.: Sh. 1498. 1427-63

Modistes 69

EXPERIMENTEE — Diplômée, costumes, manteaux, robes de toilette, coupe tailleur. Ouvrage garanti. Tél.: Rideau 4289-W. 74

Mlle M. MASSE, robes, manteaux, costumes. Réparage général. 10 Langevin, Hull. Sher. 2711. 1980-69

Matériaux à vendre 70

BOIS ET MATERIEL DE CONSTRUCTION, COURROIES ET FOURNITURES POUR USINES
Un gros assortiment de bardeaux, lattes, papier à toitures et à construction. Bardeaux de cèdre, $2.75. Lattes, $2.25. Bois de 1 pouce $17.00 du mille. Tuyaux, poutres, angles, "Channels" coupés et manufacturés sur commande. Moulin à planer.— Tout ouvrage fait sur commande.
M. ZAGERMAN & CO., LTD.,
534 Wellington — S. 5204
Bay View Road — S. 6679
1974-70

BOIS NEUF ET USAGE MATERIEL DE CONSTRUCTION
TOUTES SORTES de bois de construction, planchers, lattes, solives, tuyaux, poteaux et supports de fer, etc., etc.
BAKER BROTHERS
66, rue Booth — Sh. 5977
1865-70

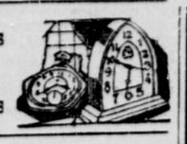
Contracteur 79

N. BOYER & CO, entrepreneur général. Ouvrage de boutique (réparation). 70 rue Beechwood, Clarkstown. Tél. Rid. 4060-W. 1863-79

Boulangers 80

POUR DU BON PAIN, essayez la "Boulangerie Montcalm", là où les meilleurs farines et ingrédiens sont employés. Rideau 5470.

Bijoutiers et Horlogers



CHARTRAND, A.

154, rue Rideau — Ottawa
Tél: Rid. 3788

LAUZON, J.-E.

Joncs de Mariages
189, rue Rideau — Ottawa
Tél: Rid. 4904

J.-E. PARADIS

Tout réparage de montres, matériaux compris: $1.00.
99, rue Champlain — Hull, P.Q.

RÉGIMBAL, H.

Réparages de Montres
331½, rue Dalhousie, Ottawa
Tél: Rid. 194

Personnel 75

CORSET SPENCER, fait sur commande. Recommandé par les médecins, pour santé, confort et correction. Rid. 7261. 1855-75

MATERNITE PRIVEE, pension réduite. Garde-malade graduée. Invalides et bébés. S'adresser à 344, rue Elm-Ouest, Sudbury, Ont. Tél. 2411. 1899-75

OTTAWA DESINFECTING CO.— Nous faisons usage de gaz d'acide hydrocyanique pour détruire punaises, coquerelles, mites, etc. Ouvrage garanti. Estimations gratuites. Bas prix. R. 6646. 1944-75

LES BAINS MINERAUX apportent du soulagement dans les douleurs. 361, rue Waverley. Tél. Q. 1961. 1938-75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 1912-75

AGENCE SPIRELLA, corsets bandes faits sur mesure, modiste expérimentée. "Hemstich" .07 la verge. Ouvrage garantie, Mme Lacoste, 148 Du Pont. Sher. 7638-W. 1917-75

CAPITONNAGE de meubles, chesterfield remis à neuf, nouvelles couvertures. Ouvrage garanti. McPhail. Sher. 6492. 1941-75

NOUS VOUS GARANTISSONS de débarrasser votre maison de punaises, coquerelles, mites. Estimations gratuites. Sher. 2126. 1913-75

REPARATIONS de machines à coudre de toutes les marques.. Hoeys Sewing Machines, 41, rue Mosgrove. Tél.: R. 1874. 1908-75

Machinistes 82

IMLACH, J. S., LIMITED.—L'atelier le plus moderne à Ottawa. Tous les genres de machinerie réparés. 42, Queen-ouest. 1911-82

McMULLEN-PERKINS, LTD, machinistes, soudeurs. 433, Laurier-Ouest. Q. 3220. 82

THORNTON-TRUMAN, LIMITED. —Clefs d'autos découpées suivant code. Queen 2091. 1966-82

Epicier en gros 83

P. D'AOUST & CIE.—11, rue York. Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

Meubles Usagés 85

BONS MEUBLES d'occasion en tout temps. Miller's, 136 Bank. 1937-85

Nettoyage et teinture

CANADA DRY CLEANERS & DYERS. Nettoyage 65c, teinture $1.50 en montant. Réparage à très bas prix. Tél. Sherwood 634. 1878

Divers 100

FILLE ou femme trouvera un bon chez elle à 179 Dollard, Hull. 271

Chaque jour il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouveaux aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Ondulation Permanente "CROQUIGNOL"

$3.00
Mlle LEONIE MURRAY
60½ Du Pont, Hull — Sh. 5682

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 189, Laurier-est. Spécialité, **Chirurgie.** Heures de consultation, 2 à 4 hres et 7 à 8 hres, p.m. Tél.: Rideau 468.

Dr J.-R. BELISLE, 15, Langevin, Hul. Médecine et chirurgie Spécialité, **Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires.** Sur rendez-vous. Tél.: Sherwood 3596.

Dr A. CHARLEBOIS, 390, rue Besserer. Spécialité, **Maladies des enfants.** Sur rendez-vous Tél.: Rideau 302.

Dr R. CHEVRIER, 168, rue Daly. Spécialités, **Chirurgie et Médecine.** Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 hres p.m. Tél.: Rideau 796.

Dr J.-L. COUPAL, Edifice Medical Arts. Spécialités, **Yeux, Oreilles, Nez, Gorge.** Heures de consultation, 3 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél.: Queen 6193.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: **Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires.** Heures de consultation, 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: Rideau 63.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialité, **Yeux, Oreilles, Nez Gorge.** Heures de consultation, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. Tél.: Rideau 4789.

Dr C.-TELESPHORE FINK, coin Bay et Somerset. Spécialité, **Chirurgie et Maladies des femmes.** Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél.: Queen 1906.

Dr EUG. GAULIN, 545, rue King Edward. Spécialité, **Urologie.** Heures de consultation, 1 30 à 3 et 7 à 8 p.m. Tél.: Rid. 457.

Dr J.-A. LABELLE, 3, rue Fairmont. Spécialités, **Médecine et Chirurgie.** Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél.: Sherwood 1200.

Dr J.-LBO LALONDE. Spécialité, **Chirurgie.** Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167, Boulevard St-Joseph. Tél.: Sherwood 5411.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité, **Chirurgie.** Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél.: Rideau 1818.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél.: Rideau 521.

Dr J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126, Hôtel-de-Ville, Hull. **Chirurgie-Médecine.** Consultations: 1-3 et 7-8 p.m. Sherwood 122.

Dr R.-E. VALIN, 165, rue Laurier-Est. Spécialité, **Chirurgie exclusivement.** Heures de consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Tél.: Rideau 34.

Dr HORACE R. VIAU, médecine générale. Consultations, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. 156 rue St-Patrice. Tél. R. 489.

AVOCATS

J.-NOEL BEAUCHAMP, C. R., Avocat, Québec et Ontario, 63, rue Principale, Hull. Téléphone Sherwood 1857.

CLUFFE & RICHARD, avocats notaires, brevets d'invention. 48, rue Sparks. Queen 1501.

PHILIPPE DUBOIS, B. A., avocat, notaire. Edifice Plaza, 45, rue Rideau.

HENRI-MASSON LORANGER, LL.B., avocat, 69, rue Principale, Hull. Tél.: Sher. 3342.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa. Edifice Banque Canadienne Nationale. Tél.: Queen 240.

J.-P. NOONAN, PH. D., avocat, 196, rue Principale. Tél.: Sherwood 739. 1159

OPTOMÉTRISTE

R. J. BASTIEN, R.O., spécialiste pour la vue. Heures de consultation, 9 a.m. à 6 p.m. 166 rue Rideau. Rid. 1676. 1866

DENTISTE

Dr J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie.

SUGGESTIONS

POUR LE
TEMPS DES FÊTES

Il n'est pas trop tôt pour le choisir.

POUR LUI—

Spécial, habits, deux pantalons $19.50 et plus. Paletots $10.00 en montant. Dernières nouveautés dans chapeaux, $1.95 en montant.
M. CARRIERE
53, rue Principale — Sh. 3700

Cendriers ainsi que bureaux d'études. Bons prix.
COHEN & COHEN
194, rue Rideau, Angle Waller

Nécessaires de voyage, accessoires pour la barbe, parfums, Roll Razor et autres marques.
A. EMOND
329, rue Dalhousie— Ottawa

Montres. Rég. $4.00 pour $2.75. De $8.00 pour $4.95; de $25.00 pour $17.00.
GRATTON & CIE
308, rue Dalhousie—Rid. 587

Prix plus bas que jamais. Chemises, 1ère qualité, $1.49. Chaussons 50c
Cravates 50c
A. W. KRITSCH LTD.,
92, rue Rideau.

La place par excellence pour acheter vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An.
ROBERTSON FRERES
153, rue Rideau.

Pour la FAMILLE—

Nous avons de beaux cadeaux pour tout ce qui concerne la cuisine.
TORONTOW HARDWARE
296, Dalhousie — Rid. 3121

Un cadeau entre tous serait un abonnement au Journal "Le Droit". Par poste, $5.00 pour un an. Livraison à domicile, $6.00; par mois, 50c.

McMILLAN pour Diamants
Vous économiserez en mentionnant le nom du journal "Le Droit". — 82, Sparks.

POUR ELLE—

Manteaux de fourrure faits sur commandes. Réparages et remodelages. Toutes parures concernant la fourrure. Très bas prix.
Mlle E. ARCHAMBAULT
90, rue Du Pont — Sh. 5704

Permanent Croquignole. Nouvelle méthode. Thermique $3.00. A l'huile, $4.00, deux pour $7.00. Shampoo et finger wave, 50c.
SALON DALHOUSIE
307-A Dalhousie—Tél. R. 6041

Services d'ivoire, coffrets de parfums, services de manicure, asséchoirs électriques, chaufferettes, fers à Marcel.
A. EMOND
329, rue Dalhousie.

Articles de fantaisie. Lingerie de bébé. Allez au
MAGASIN MARGUERITE
280, rue Dalhousie—Rid. 4209

Spécial: Permanent de $8.00 et $7.00, pour $4.00 à l'huile et $3.00 ordinaire.
Salon de Beauté PATRICE
277, Dalhousie — Rid. 7245

DIVERS—

Le cadeau le plus apprécié et le plus pratique est un permanent. Allez chez
ARMAND BROSSEAU
286, Dalhousie — Rid. 7176
Etabli depuis 12ans.

Le plus grand choix de cadeaux, à prix modiques. Spécialité: Service à déjeuner.
C. A. PARADIS
92, rue Rideau — Rid. 166

Choix considérable de Tabac Canadien en feuilles. Pipes, Cigares, Cigarettes, Briquets et Articles de Fumeurs aux plus bas prix, chez
W. PARISIEN
10 Marché By.

Nouveau Salon de Beauté. Spécialiste expérimenté, un permanent combinaison croquignol et Sparol. Réduction de $2.00 sur tout permanent. Massage à chaque appointement donné gratuitement.
GYPSY ANN BEAUTY SHOP
62, rue Bank — Tél: Q. 1726

Pour la MAISON—

Foyer, $15.00 et plus. Lampes Bridge, $1.95 et plus.
Magasin Electrique Beaudry
370, rue Dalhousie—Rid. 4406

12.95 achètent une belle lampe et un abat-jour ou un matelas à ressorts intérieurs. $1.00 comptant; le solde 50c par semaine.
COHEN & COHEN
194, rue Rideau. Angle Waller

Assortiment d'images. Encadrement sur commande.
M. L. SARAZIN
426, rue Rideau—Rid. 3061-W

Quincaillerie générale. Sélection de beaux cadeaux.
TORONTOW HARDWARE
296, rue Dalhousie—Rid. 3121

Cadeau sérieux et combien profitable: un abonnement au journal "Le Droit". Par poste, $5.00 pour un an; livraison à domicile, $6.00; au mois, 50 sous.

Radios, pianos, instruments de musique en général.
C. W. LINDSAY
Téléphone: Q. 5726

Pour les ENFANTS—

Notre suggestion de Noël.

Utilisez notre mode de placement, avec intérêt à 5% pour créer un fonds pour la future éducation d'un enfant ou l'établissement d'un enfant dans un commerce.
Capital Trust Corporation Ltd
10, rue Metcalfe.

DIVERS—

Ouverture de mode d'hiver, samedi le 26 novembre. Chapeaux, sous-vêtements, gants, bas, aussi manchons-sacoches, en cuir ou fourrure.
Mlle E. ARCHAMBAULT
90, rue Du Pont — Sh. 5704

PRIX DU COMPTANT AU CREDIT — OUVREZ UN COMPTE — PAIEMENTS FACILES

PEOPLE'S CREDIT JEWELLER'S, Limited

133, RUE SPARKS

Vos cadeaux évoquent vos pensées. Montres Bulova — Diamants — Argenterie.

PENSEZ QU'IL NE RESTE SEULEMENT QU'UNE TRENTAINE DE JOURS AVANT NOEL.

FAITES VOS ACHATS DE BONNE HEURE ET PROFITEZ DU CHOIX.

RÉCLAMES CLASSÉES

LIQUEUR
Regal Beverages
La fameuse
Jamaïka Dry Ginger Ale
n'a pas sa pareille.
Vendant toutes les liqueurs sur le marché.
11, rue Taché — Sher. 351

Essayez la Dry Ginger Ale MAPLE LEAF
Livraison rapide — Rid. 7073

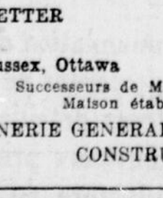
Bois à vendre
Slabs de bois franc.
Bois de corde, première qualité.
Bois de grève, $4.00 la corde.
Bois de 4 pieds, $5.50 la corde.
Grosses slabs de pin, $6.50 la corde.
Bois mou coupé, au voyage, $2.00 et $3.00.
Bois mou coupé, mélangé, $2.50 et $3.50.
L. ARVISAIS
278, rue Maisonneuve—Sh. 2476

Service de Toiture
Notre longue expérience dans les affaires de toiture nous permet de donner des conseils d'experts concernant les besoins de vos toitures.
J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod — Tél: S. 3125

La Pharmacie par Excellence
H. Desjardins, Ph. B.
Angle Dalhousie - Clarence
Tél: R. 640 et 7068
Agence de Remède de l'Abbé Warré.
Laboratoire d'ordonnances. Médecines françaises importées. Parfums choisis. Médicaments brevetés.

La Chiropractie peut vous faire du bien
De nombreuses maladies sont dues aux nerfs détraqués, la Forte pression du sang, les Calculs biliaires, la Constipation, les Affections du Coeur, de l'Estomac et des Reins peuvent être soulagés par la Chiropractie sans médicament ni opération.
W. J. GALBRAITH, Ph. C.
Téléphone Queen 1672
449, rue Somerset Ouest

P. Ladelpha, D.S.C.
SPECIALISTE
Pour toutes les Maladies des Pieds
Bureau:
98, Metcalfe
Ottawa
Tél: Q. 2154



4% D'INTERET sur tous les comptes d'épargnes. Les retraits peuvent être faits par chèques sans avis.
$1.00 OUVRE UN COMPTE
CAPITAL TRUST CORPORATION
10, rue Metcalfe - Ottawa

398, RUE BANK
Tél: Q. 5912
Etablie en 1908
146, RUE RIDEAU
Tél: R. 701
GOODYEAR MODERN SHOE REPAIR Co.
HONORE GRAVEL, propriétaire.
20 ans d'expérience.
Spécialisant dans les réparations de tous genres.
Nous allons chercher les commandes et livrons à domicile.

BUILDERS SALES LTD.
BETTER SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa — Téléphone: Rideau 2332
Successeurs de McDougal's Limited
Maison établie en 1844.
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS

W. J. Landreville
Directeur de Funérailles
Service d'Ambulance
578, rue Somerset Ouest
Q. 151-3658

ON DEMANDE DES COPIES DU "DROIT"
Pour compléter une collection, il nous faudrait les copies suivantes du "Droit":
6 février 1932;
5 février 1932.
Les personnes qui pourraient disposer de ces numéros sont priées de les apporter au "Droit".

Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

— 'TI 'PIT LE CHÉTIF — PAR EDDY PRÉVOST

M. ARISTIDE BÉLANGER EST SUR LES RANGS

L'échevin du quartier Ottawa demande un renouvellement de son mandat pour continuer son oeuvre à l'hôtel de ville.

M. Aristide Bélanger qui depuis 7 années consécutives siège au Conseil de Ville comme représentant du quartier "Ottawa" briguera les suffrages des électeurs pour un renouvellement de son mandat. Il n'approuve pas le changement de représentation municipale que l'on soumet sous forme de plébiscite. Il soutient que cela sera préjudiciable à la minorité française qui sera à la merci des électeurs de majorité anglaise. La représentation proportionnelle que l'on fait miroiter devant l'électorat n'étant pas acceptée par le Gouvernement d'Ontario il faudrait d'abord savoir s'il nous permettrait de s'en servir.

ARISTIDE BELANGER

Le salaire de $4.000 ou $5.000 qui serait attaché à la position de six commissaires susciterait des appétits chez un grand nombre et cela rendrait la probabilité de l'élection d'un des nôtres d'autant plus difficile. La réduction à un échevin par ouartier nous donnerait deux représentants sur onze et priverait les quartiers St-Georges et Victoria de leur représentation française. Si l'on veut une réduction des échevins que l'on revienne au système de neuf quartiers avec un meilleur équilibre de population dans chacun.

M. Bélanger regrette que la proposition qu'il a faite de concert avec l'échevin Macdonald pour solutionner la question du "tramway" n'ait pas été acceptée afin que l'électorat puisse se prononcer dès cette année sur les agissements des représentants élus pour l'année 1932 sur cette entente.

Qui gagnera la glacière électrique?

Une superbe glacière électrique et neuf autres grands prix seront râflés ce soir au grand bazar Sainte-Famille à Ottawa-est.

Nous lançons une invitation cordiale aux présidents de nos sociétés, à nos représentants à l'hôtel de ville, à nos patrons d'honneur.

Faisons salle comble et exerçons la charité avec un sourire.

A LA SOCIÉTÉ DES CONFÉRENCES DEMAIN

"Le français et les nouveaux règlements scolaires dans l'Ontario", sera sur le sujet de la conférence que donnera demain après-midi à la salle académique de l'Université d'Ottawa le R. P. René Lamoureux, O.M.I., principal de l'Ecole Normale de l'Université.

Le R. P. Fortuné, O.M.Cap., Gardien du Monastère des RR. PP. Capucins, fera la présentation. M. Arthur Richard, violoncelliste, sera au programme musical. Il sera accompagné par M. Emile Richard.

Nouvelle revue sous la direction de Harry Bernard

Tout le monde le sait, pour l'avoir appris dans les journaux, qu'une nouvelle revue d'idées fera bientôt son apparition. Nous en avons déjà dit ici même quelques mots. Cette revue aura pour titre **l'Action nationale**, et sera publiée par un groupe d'hommes, choisis dans les diverses parties de la province de Québec, et même à l'extérieur, dont la réputation n'est plus à faire.

Si les ambitions des promoteurs se réalisent, il se passera peu de mois avant que la revue soit reconnue comme la plus sérieuse et la plus universelle, du Canada français. Nous n'entendons nullement, par ces paroles, discréditer en rien les périodiques déjà existants. Mais la plupart d'entre eux sont spécialisés, ou de nature tellement particulière qu'ils s'adressent nécessairement à un groupe restreint.

L'Action nationale a un programme des plus ambitieux. Elle s'occupera de tout ce qui, à un titre quelconque, a trait à la vie, aux activités, à l'avenir de notre pays. Elle sera un organe de pensée et d'action au service de nos traditions religieuses et nationales. Non seulement pour ce qui concerne la province de Québec, mais pour tout ce qui intéresse les groupes de langue française en Amérique du Nord.

Entre autres choses, la revue accordera une attention spéciale aux manifestations de la vie intellectuelle chez nous. Elle entend suivre au jour le jour, dans les limites du possible, le mouvement littéraire et artistique. Elle s'est assurée dans ce but la collaboration de tous ceux qui, au Canada français, ont quelque autorité dans le domaine des lettres ou des arts.

Les questions d'actualité seront traitées régulièrement, suivant le cours des événements, et par des spécialistes.

La revue n'aura rien d'une chapelle littéraire, ni d'un monde fermé. Elle ouvrira ses pages à tous ceux qui savent tenir une plume, et ont quelque chose à dire. Elle se fera un devoir de révéler au public les jeunes talents et réveillera au besoin ceux qui sommeillent.

Comme nous l'avons dit précédemment, M. Harry Bernard, directeur du **Courrier de St-Hyacinthe**, autrefois du Droit, sera rédacteur en chef de la revue. Il sera secondé par un comité de direction qui se compose, pour le moment, comme suit: MM. Pierre Homier, l'abbé Lionel Groulx, Eugène L'Heureux, Anatole Vanier, l'abbé Albert Tessier, Esdras Minville, Arthur Laurendeau, René Chalouf, Hermas Bastien, Wilfrid Guérin, Léopold Richer.

La première livraison paraîtra dès janvier, 1933. Le sommaire n'en est pas définitivement arrêté, mais il est à peu près assuré qu'il comportera des articles de Mgr L.-A. Paquet, de Québec, de l'abbé Lionel Groulx, Pierre Homier, Hermas Bastien, Harry Bernard, etc.

Inutile que l'Action nationale compte sur l'appui bienveillant de toute la population. Elle a besoin, [illegible] atteindre le but qu'elle se propose, du concours de toutes les bonnes volontés. L'Action nationale paraîtra par livraisons mensuelles de 72 pages. L'abonnement est de $2.00 par année, payable d'avance. On peut adresser son abonnement dès maintenant au secrétaire, M. Hermas Bastien, à la Palestre Nationale, 840, rue Cherrier, Montréal. Pour ce qui concerne Saint-Hyacinthe et la région, M. Bernard se chargera volontiers de faire tenir les abonnements au secrétariat.

DANS ST-GEORGES

Le major Arthur-A. Pinard, 263, rue Friel, r-sidant de la Côte de Sable depuis de nombreuses années, a décidé de se rendre aux instances d'un groupe nombreux d'amis et de se présenter à l'échevinage aux prochaines élections municipales, dans le quartier St-Georges.

Le major Pinard a reçu hier soir à sa résidence une nombreuse et enthousiaste délégation de contribuables du quartier et il s'est rendu à la requête qui lui fut faite. C'est la première fois qu'il est candidat à un poste municipal.

Le major Pinard est origine d'Ottawa et il a passé toute sa vie dans la Capitale. Depuis plusieurs années, il habite le quartier St-Georges. Il jouit d'une distinguée carrière militaire. Il fut l'un des premiers organisateurs du mouvement scout à Ottawa en 1909, et occupe encore le poste de commissaire des troupes scoutes françaises de la ville.

Le major Pinard a fait ses études à l'Académie de LaSalle et à l'Université d'Ottawa. Il entra au Service Civil en 1889 et prit sa retraite au mois de mai 1930, après 41 ans de service. Il fut secrétaire de la Commission des Sites Historiques et Monuments du Canada, et avait été chef de la division des sites historiques au département des Parcs Nationaux du Canada pendant 12 ans. Il est membre de la Société Historique d'Ontario, du Professional Institute, de l'Association Historique de Montréal, de l'Association Technologique du Canada, et Compagnon de la Société Géographique Canadienne. Il est aussi membre de la Légion Canadienne.

Le major Pinard s'est aussi occupé activement de sports pendant plusieurs années. Il fut associé particulièrement à l'Ottawa Canoe Club et à l'Ottawa Ski Club.

UN RÉCITAL DE CARILLON DEMAIN

Monsieur Robert Donnell exécutera le programme suivant sur le Carillon de la Tour de la Paix, dimanche soir, de 8 h. 30 à 9 h. 30.

Hymne: "Jésus règnera" Hatton
Absent (sur demande) Metcalfe
Le petit ménestrel . . . . . Moore
Deux chansons canadiennes:
Maria s'en va-t-au moulin.
Filez, filez, o mon navire.
Hymne:
"Lead Kindly Light . . . . Dykes
A Brown Bird Singing . . . . Wood
Airs d'opéra, choisis de: Carmen, Norma, Lucia di Lamermoor, les Commères de Windsor, les Huguenots, Martha, Tannhauser, Faust . . . . . Greenwald
Hymne:
"Le soir au soleil couchant"
. . . . . Baker
O Canada . . . . . Lavallée
Dieu sauve le Roi.

Banquet aux huîtres de l'Institut C.-F.

Le 70ème banquet aux huîtres annuel, de l'Institut Canadien-français d'Ottawa, aura lieu ce soir à la salle Marcoux, Hull. Les membres de l'exécutif attendent une affluence considérable de membres et amis de l'Institut. Il y aura, croit-on, environ 400 convives.

Les huîtres seront servies à partir de 8 h. 30, et toute la soirée, tant qu'il y aura du monde. Les immenses tables ne pourront pas loger tous les convives à la fois. Ils seront invités à se succéder, sans hâte toutefois. Cet événement annuel est l'un des principaux et des plus goûtés dans le programme récréatif de l'Institut. M. Henri Dessaint, président, prononcera l'allocution de circonstance.

Les funérailles de Mme Jos. Groulx

Un imposant cortège de parents et d'amis a conduit jeudi matin à sa dernière demeure, la dépouille mortelle de Mme Veuve Joseph Groulx (née Elodie Arbique) décédée à l'âge de 81 ans.

Le service funèbre a été chanté à 8 heures à l'église Ste-Anne. Le cortège a quitté la demeure mortuaire, 625 rue St-Patrice pour se rendre à l'église et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Conduisaient le deuil ses quatre fils: Nelson, Chrysologue, Oscar et Hector; son gendre, Léo Décarie; son frère, Cléophas Arbique; ses petits-fils Julien, Paul-Oscar et Jean-Louis, Gaston, François et Lucien Groulx.

Dans le cortège funèbre on remarquait les Rév. Frères Grégoire et Alban de l'Académie de La Salle, Eddy Denis, Alcide Mainville, Chs.-Emile Arbique, Jean-Marie Denis, Roméo Denis, Ed. Arbique, L. Arbique, E. Charron, E. Fauteux, O. Lepine, Ed. Séguin, M. Lepine Jean-Noël Séguin, B. Guindon, Ed. Groulx, A. Décarie, père, L. Décarie, Jos Décarie, J. Marier, Ad. Julien, Chs Caouette, E. Martel de Hull, R. St-Louis, de Hull, Em. Danis, de Hull, H. Sauvé, A. Paradis, P. Cardinal, M. Patreault, Ed. Séguin, H. Landry, L. Vinet et plusieurs autres.

Sont venus pour les funérailles: M. et Mme Eddy Denis, leur deux fils Jean-Marie et Roméo de Coteau-du-Lac, M. et Mme Alcide Mainville, de Montréal, Mme Vitalis Desjardins, Montréal, M. et Mme Chs-Emile Arbique, de St. Placide, M. Emile Fauteux, Windsor.

Les familles Groulx et Décarie remercient bien sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie pour la perte de leur mère, soit, bouquets spirituels, messes, visites et assistance aux funérailles.

Une lettre de Mme Philippe Dubois

Ottawa, le 16 nov., 1932.
Monsieur le Rédacteur,
Le Droit,
Ottawa.

Monsieur,

Le "Droit" publie l'annonce du drame Athalie qui se jouera au couvent Rideau le 22 de ce mois, et dans cette annonce on m'attribue la direction artistique de ce drame.

Dans leur grande humilité les Révérendes Soeurs Grises de la Croix me donnent là un mérite qui leur revient, car dans les quelques semaines de préparation où j'ai prêté mon concours, c'est au débit chez les jeunes actrices qu'il m'a fallu concentrer tous mes efforts.

Il n'est donc que juste de faire savoir la grande somme de travail que les Révérendes Soeurs s'imposent pour le succès de cette pièce, et c'est chez elles qu'il convient d'en chercher la direction.

Je vous prie donc, Monsieur le Rédacteur, de bien vouloir insérer cette lettre dans votre journal et d'agréer mes remerciements anticipés.

Madame Philippe Dubois,
46 avenue Daly, Ottawa.

EN FAVEUR DE HITLER

SES PARTISANS VEULENT PERSUADER LE PRESIDENT QU'IL EST L'HOMME DU MOMENT.

BERLIN, 19 (P.A.):—Les fascistes allemands rallient aujourd'hui toutes leurs forces politiques, afin de convaincre le président von Hindenburg que Hitler est l'homme désigné pour triompher de la crise actuelle. Le président est en train d'intervieer les chefs des partis séparément et privément.

A la Société des Débats français

Mardi, le 25 octobre, la Société des Débats Français tenait sa deuxième séance régulière. Le sujet, d'un intérêt tout-à-fait actuel était au programme. Il se lisait comme suit: "La réduction des salaires n'est pas le remède nécessaire à la solution de la crise actuelle."

Le président de circonstance M. Jacques Boucher, après avoir replacé la question dans son milieu, invite M. Gérard Charette à prendre la parole.

Celui-ci, avec une diction parfaite et avec une puissance d'affirmation qui indiquait une âme chaude et convaincue, affirme que la déchristianisation est la cause véritable du mal. La société humaine ne serait guérie que par le retour à la vie et aux institutions de l'Evangile. Il dit le rôle de l'Etat vis-à-vis de la classe ouvrière qui même dans un temps de prospérité, dit-il, souffre plus que tout autre de la baisse des salaires.

Après un si instructif plaidoyer, la négative semble un peu désemparée, mais lorsque M. Gérard Caron prend la parole, la confiance renait.

La crise qui existe aujourd'hui dit M. Caron, vient d'une cause économique et sociale. Dans la société, il existe une hiérarchie depuis l'humble ouvrier jusqu'aux chefs d'Etat. Or les hauts salaires sont une menace à cette hiérarchie sociale. Un ouvrier cupide peut réaliser un magot respectable et de là réaliser, dans un monde arriviste comme le nôtre, des ambitions néfastes pour la société. Une telle ascension au pinacle de l'honneur, qui échoit parfois à un homme à qui la puissance de l'argent sert de talent, est ce grand désordre que les hauts salaires favorisent trop de nos jours.

Il ajoute que les hauts salaires sont encore un fléau moral. Le mal principal que comporte les hauts salaires est la luxure qui conduit à la déchristianisation et la désertion des campagnes. Les cultivateurs sont attirés par les salaires élevés des villes. De là la surpopulation dans les villes et le chômage qui s'ensuit. Voilà l'opinion de M. Caron.

L'affirmative avait mauvaise position lorsque M. Georges Lewis, son deuxième défenseur prit la parole.

La doctrine de la réduction des salaires n'est pas nouvelle, dit-il, et notre premier ministre a donné un mauvais exemple en réduisant les salaires. Les manufacturiers, les patrons à la suite ont réduit le salaire de leurs ouvriers. Le salaire abaissé, le prix d'achat devenant plus bas le patron est obligé de clore sa boutique. D'où par voie de conséquence le chômage.

Les grèves a-t-il ajouté, ont pour cause la réduction ds salaires. Pendant juillet et août il y eut 49 grèves, 16 étaient motivées par des baisses de salaires.

Le dernier orateur de la négative, M. Luc Breault, vient ensuite émettre ses opinions.

Celui-ci nous prouve qu'au point de vue économique, la réduction est nécessaire. Pour revenir à la prospérité il ne faut pas hausser les salaires mais bien les réduire. Les ouvriers pendant la guerre avaient des salaires élevés. Malgré cela le coût de la vie augmentait et le malaise venait de ce que les salariés ne savaient distinguer entre les mots "Money wages" et "Real wages".

Par la réduction des salaires le prix de la production est réduit et le consommateur à qui l'on a réduit le salaire, peut acheter ce produit plus facilement. Ainsi il ne perd rien.

En terminant M. Breault confirme la thèse de son camarade en nous disant que l'épargne, les sacrifices aideront mieux que tout autre remède à faire cesser la crise du chômage.

Pendant que les juges étaient à délibérer, M. Louis Biron vint faire un bref commentaire sur le débat.

Sur l'invitation du président M. Jean-Paul Desloges, porte-parole des juges, accorde la palme à l'affirmative et déclare M. Charette, le meilleur orateur de la soirée.

J. Y. B.
Sec. Pro-tempore.

Souper aux huîtres

L'exécutif de l'Union Nationale française s'est réuni jeudi soir pour commencer l'organisation du souper aux huitres annuel qui aura lieu le 26 novembre. M. de Puyjalon, président, et Mme Bunel, vice-présidente, ont présidé les délibérations.

Feu de cheminée

Les pompiers ont été appelés hier soir pour éteindre un feu de cheminée à la demeure de H. Scrivens, 60 rue Louise. Il n'y eut pas de dommage.

* * *

Court circuit

Un court-circuit dans un fer électrique a mis le feu hier soir à une planche à repasser à la demeure de M. Tradburks, 77 avenue Blackburn. Les pompiers maitrisèrent les flammes en peu de temps et les dommages furent légers.

ENQUÊTE À L'HÔPITAL MUNICIPAL

Les syndics de l'hôpital civique ont décidé de faire une enquête sur les accusations portées par l'aumonier catholique, le R. P. Raymond, C. SS. R., à l'effet que les patients catholiques n'ont pas les soins spirituels requis à cause d'une certaine mauvaise volonté de la part du personnel de l'hôpital. Les enquêteurs sont les syndics A.-J. Major, Lyons et Norman Smith.

Premier concert de la série jeudi au Collégiate

Josef Hofmann, pianiste de renom, à l'affiche.—Il sera suivi par les Cosaques du Don, Albert Spalding, Paul Robeson, Marguerite Matzenauer.

Jeudi soir, au Glebe Collegite, ouverture de la belle série des concerts Tremblay, par Josef Hofmann, pianiste de réputation mondiale.

La critique s'accorde à reconnaître en Hofmann un des maitres insurpassable du piano, non seulement de notre époque mais de tous les temps.

JOSEF HOFMANN, PIANISTE

"Il y a de bons pianistes, d'excellents pianistes, et même de grands pianistes, mais entre Monsieur Hofman et eux, un gouffre infranchissable persiste toujours," dit Samuel Chotzinoff, du World de New-York. Et Olin Downes, du Times, exprime le même sentiment en ces termes: "Monsieur Hofman occupe une position qui n'appartient qu'à lui parmi les pianistes de sa génération."

Au programme, que nous donnons ci-dessous, se trouve une pièce de Chopin, la Sonate en Si mineur, qui, rendue par Hofman, semble une oeuvre nouvelle, recréée de toute pièce par le grand pianiste qui, à ce que disent les critiques, y fait revivre Chopin dans toute la puissance de son génie extraordinaire. C'est à ce sujet que Herbert-F. Peyser écrivait récemment dans le Telegram de New-York: "La matinée se termina de façon éblouissante par l'interprétation la plus prodigieuse, la plus originale et la plus marquante que nous ayons jamais entendu de la Sonate en Si mineur de Chopin. Monsieur Hofman y a rétlisé l'intention de Chopin comme aucun autre pianiste ne l'a jamais fait."

Le programme

Prélude et Fugue en Ré majeur . . . . . Bach-d'Albert
Thème, Variations et Fugue . . . . . Handel-Brahms
Impromptu: Chopin—Nocturne en ré mineur . . . . . Chopin
Mazurka en Do mineur . . Chopin
Sonate en Si bémol mineur, Chopin
Garve — Doppio Movimento — Scherzo — Marche funèbre — Finale (le vent sur les tombes).
Clair de lune . . . . . Dubussy
La boite de musique . . . Liadow
Fantaisie de Don Juan . . . . . Mozart-Liszt

Les abonnements

Comme on sait, ce récital de Josef Hofmann n'est que le premier d'une série qui nous promet quatre autres auditions de première valeur. Le second concert, en janvier, sera donné par les Cosaques du Don; il sera suivi du récital d'Albert Spadling, de celui de l'extraordinaire Paul Robeson, baryton nègre sensationnel, et du récital non moins intéressant de Marguerite Matzenauer, contralto du Metropolitan.

Les abonnements à la série entière permettent d'entendre ces cinq concerts à des prix exceptionnels. Il y a donc tout à gagner en s'abonnant, puisque qu'on peut alors avoir les cinq pour à peu près le prix de trois. De plus, afin de faciliter les chose, les abonnements peuvent se payer en trois vertements dont le dernier n'est dû que le 17 février, date du troisième concert.

Les listes sont maintenant ouvertes chez Lindsay, 189 rue Sparks, (Tél. Q. 2864). Les billets dour le récital Hofman seront mis en vente mardi matin, à 10 heures chez Lindsay.

Aux anciens de St-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 18. D. N. C. — Les anciens élèves et les amis du Séminaire de Saint-Hyacinthe sont invités à leur **Alma Mater**, pour les 23 et 24 novembre courant. Les élèves actuels y joueront, à l'occasion de la Sainte-Cécile, les deux pièces suivantes: **Royal Dindon**, petit opéra comique historique, avec orchestre, et **l'Avocat Patelin**, comédie en trois actes, par Brueys. La première représentation est gracieusement offerte et réservée uniquement aux anciens élèves. La seconde, jeudi soir, 24 courant, est publique. les billets sont en vente à la Pharmacie Brodeur, Saint-Hyacinthe, et au Séminaire.

Il fait des menaces

Clarence Kelly, sans domicile fixe, a été arrêté hier soir pour vagabondage. D'après la police l'accusé aurait fait de graves menaces à Mme C. Aylwin 5 rue Ralph, après que celle-ci lui eut refusé de la boisson. Elle lui avait donné à manger, et il insista pour avoir du whiskey.

CERCLE D'ÉTUDES ALBERT DE MUN

En raison de circonstances incontrôlables, il n'y aura pas de réunion demain. L'assemblée régulière est remise à dimanche prochain, le 27 novembre à 1 heure 30 p. m.

Le secrétaire.

Le Gouverneur visite les hôtels

IL VEUT SAVOIR COMMENT LES FONDS DE SECOURS SONT ADMINISTRES.

TORONTO, 19. — (P. A.) — Le Gouverneur Général a visité hier les hôtels de la ville afin de voir de quelle façon étaient administrés les secours. La comtesse de Bessborough est allée pendant ce temps rendre visite au lieutenant gouverneur et à Mme Bruce. Pendant sa visite, le Gouverneur a causé avec les sans-travail et leur a souhaité de meilleurs jours.

DERNIER DÉPART DU "DUCHESS OF ATHOLL"

MONTREAL, 18— Le paquebot "Duchess of Atholl" du Pacifique Canadien a quitté le port de Montréal ce matin, pour la dernière fois cette saison, à destination de Glasgow, Belfast et Liverpool, avec une liste considérable de passagers.

Parmi les personnalités à bord, on remarquait le major-général l'hon. Sir Newton Moore, président de la Dominion Steel & Coal Corporation et Lady Moore; M. Johnton, député au parlement de l'Irlande du Nord et Miss Dorothy Johnton; M. Wm. Cock Bruning, de Rotterdam, Hollande; M. Douglas Howland, de Bombay, Inde; le commandant H. L. Morgan, de Londres.

Se sont aussi embarqués à bord du "Duchess of Atholl" les joueurs du club de hockey "Edmonton Superiors", qui s'en vont faire une tournée en Europe au cours de laquelle ils se mesureront avec les meilleures équipes de hockey de Grande-Bretagne, France, Allemagne, Tchéco-Slovaquie et Suisse.

DES PROTESTATIONS

TORONTO, 19:—Des protestations contre une augmentation de la taxation des compagnies d'assurance-vie ont été faites hier par G. C. Moore, président sortant de charge de la Canadian Life Insurance Officers' Association, à son assemblée annuelle.

Sept candidats heureux dans leurs examens

RESULTATS DES EXAMENS D'EXPERTS COMPTABLES DONNANT DROIT D'ADMISSION DANS LES ASSOCIATIONS AUTORISEES DANS NOTRE PROVINCE (C.A., L.I.C., C.P.A.).

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, 19:—La treizième session d'examens en vue de l'admission dans les associations d'experts comptables (C.A., L.I.C., C.P.A.) a été tenue à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales dans le courant du mois d'octobre. Les candidats dont les noms suivent ont réussi cet examen:

MM. Aurélien Noël, Edmond Caron, Paul-Emile Courtois, Eugène Lauzon, Paul-E. Bonnier, Philippe-F. Dugal, Armand Poulin.

Le prix **"Jean Valiquette"**, offert au licencié en sciences commerciales qui se classe premier aux examens de la licence en Sciences comptables, a été attribué à M. Aurélien Noël.

Le jury pour ces derniers examens était composé de M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, MM. Victor Doré, Lucien Favreau et Jean Valiquette, professeurs à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, M. J.-Paul Beaulieu, représentant la Société des Comptables agréés de la Province de Québec (C.A.), M. Henri Viau, représentant l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec (L.I.C.), et de M. L.-P. Lortie, C.A., et C.P.A., de la firme Lortie, Dufresne & Cie, représentant la Corporation des Comptables Publics de la Province de Québec (C.P.A.).

Tête en Fromage
2 bols 25c
E. THERIAULT
220 Dalhousie Tél: R. 708

DEMANDEZ L'EAU DE JAVEL
JAVELLA
A DOUBLE FORCE
La CIE JAVELLA
Tél: Sher. 5476-J.

ASSURANCE
Feu, Automobile et Accident.
JOSEPH GOULET
47, rue Primrose — Tél: Sh. 3135

"RAMONA"
Le fameux produit de Mme Stella-J. Ménard, pour faire pousser les cheveux.
Le produit Ramona pour faire pousser les cheveux est spécialement approprié aux cheveux secs et à un cuir chevelu serré et raide. Il adoucit et lubrifie le cuir chevelu, élimine les pellicules et produit l'huile naturelle pour la racine des cheveux. Arrête la chute des cheveux, tient le cuir chevelu en santé, en plus de rendre les cheveux attrayants et lustrés. Essayez un pot de "Ramona" produit pour faire pousser les cheveux et vous ne manquerez pas d'avoir toute satisfaction.
En Vente
PHARMACIE FEDERALE
364, rue St-Patrice, Ottawa
Et Chez
M. A. EMOND, PARFUMERIE
327-329, rue Dalhousie, Ottawa

François-G. Ardouin
COMPTABLE AGREE
(Ontario et Québec)
505, Edifice Plaza, Ottawa, Can.
Tél: Rideau 149-2465
8, rue Langevin, Hull, Canada
Téléphone: Sher. 7466

Pour toiture en Feutre et Gravier et en feuilles métalliques en général, adressez-vous à
J.-R. DOUGLAS
Limited
Successeurs de McFarlane-Douglas
260, rue Slater Q. 2380

Directeurs de Funérailles
Gauthier Cie
LIMITEE
101, N.-Dame, Hull
Tél: Sh. 3392

A. M. Bélanger, D.O.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
Edifice Plaza — 45, Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless).

Le Père Noël
AUX PETITS ENFANTS SAGES
Demandez à votre maman pour m'écrire et vous me direz ce que vous désirez recevoir à Noël. Je vous répondrai en vous envoyant mon portrait et un beau jouet. Comme je ne suis pas riche, envoyez-moi dix sous pour les frais de poste.
ADRESSEZ: LE PERE NOEL
CHATEAU DU NOEL
B.P. 218 — TROIS-RIVIERES CANADA

Le Bon Cinéma Educateur et Catholique
Représentations tous les samedis
Au Monument National
La Rose Effeuillée
Donnant la vie de sainte Thérèse — Grand film émouvant, oeuvre dramatique d'une haute inspiration religieuse.
SAMEDI, LE 3 DECEMBRE 1932
Matinée: 2 h. 30 Direction: M. et Mme Soirée à 8 h. 15
Entrée - - - 10c F. Champagne, Jr Entrée: 15c, 20c

Grande partie de cartes
Organisée par la Société St-Vincent de Paul
(Section féminine)
MERCREDI SOIR, 23 NOVEMBRE 1932
Au Sous-sol de l'Eglise du Sacré-Coeur

ATTENTION
Poêles, fournaises, charrues, marque A. Bélanger, Ltd., de Montmagny. Poêles électriques, Hot Point. Poêles usagés. Tuyaux de poêles. Réparons poêles. Prenons poêles en échange. Comptant ou à crédit.
ALFRED DALPE
33 rue York — Rideau 934

COMMUNIQUE IMPORTANT
A TOUS LES
MARCHANDS DETAILLANTS DE TABAC
Suivant la recommandation des fabricants de cigarettes, les dépositaires grossistes de tabac d'Ottawa et de Hull défalqueront à leurs détaillants la différence entre les anciens et les nouveaux prix sur toutes les cigarettes achetées, suivant facture, du 2 novembre au 7 novembre inclusivement.

A. EUG. AUBRY	515,	rue Sussex	OTTAWA
M. LOEB	423,	rue Sussex	OTTAWA
P. D'AOUST & CIE	11,	rue York	OTTAWA
PROVOST & ALLARD	41,	rue Clarence	OTTAWA
ELI JOSEPH	139½,	rue Nicolas	OTTAWA
J.-B. VERDON	36,	avenue Sterling	OTTAWA
J.-O. POULIN	329,	rue Maisonneuve	HULL
Edmond PELLETIER	152,	boulevard St-Joseph,	HULL
BUSH GAMBLE & CO.	465,	avenue Gladstone	OTTAWA
FORTIN-GRAVELLE	75,	rue Wellington	HULL
CHARRON-MENARD	17,	rue Laval	HULL
NATIONAL GROCERS CO., LTD.	126,	rue York	OTTAWA

GRAND TIRAGE
d'une
GLACIERE ELECTRIQUE
CE SOIR
Au Bazar Ste-Famille
OTTAWA-EST
Matinée cet après-midi pour Enfants.
VENEZ EN FOULE!

Jeudi Soir, à 8 h. 30
GLEBE COLLEGIATE
JOSEF
HOFMANN
Pianiste Mondial
Billets: $1.65, $2.20, $2.75 chez LINDSAY (Queen 2864)
MERCREDI.
Ce concert sera suivi des quatre suivants:
Les Cosaques du Don
Sparding - Robeson
Matzenauer
Abonnements pour les 5:
$9.35 — $7.70 — $6.35
(Taxe comprise)
PAIEMENTS FACILES
Chez LINDSAY maintenant.

CE SOIR
BAZAR
Salle Ste-Anne
Venez applaudir le célèbre
Magicien LIPTON

GRANDE FÊTE À MONTEBELLO
DIMANCHE, 20 NOVEMBRE
Bénédiction de l'Eglise
Nouvellement agrandie
Invitation respectueuse aux membres du clergé du diocèse.
MESSE PONTIFICALE A 9 HEURES 30.